



DOSSIER DE PRESSE

En parcourant notre programme, vous allez rencontrer un ensemble de pictogrammes signalant certains spectacles comme accessibles aux personnes aveugles, malvoyantes, sourdes ou malentendantes.



Spectacle accessible aux personnes aveugles ou malvoyantes



Spectacle visuel



Documents en gros caractères disponibles



Documents en braille disponibles



Spectacle accessible aux personnes sourdes ou malentendantes



Spectacle en Audio Description



Spectacle de type « lecture » : prédominance du texte sur la scénographie



DU 27 SEPTEMBRE AU 06 OCTOBRE 2012

DOSSIER DE PRESSE

Contacts presse :

Patricia Lopez
tél. 06 11 36 16 03
patricialopezpresse@gmail.com

Cécile Morel
tél. 06 82 31 70 90
cecileasonbureau@orange.fr

www.lesfrancophonies.com

En association avec le Théâtre de l'Union / Centre dramatique national du Limousin, l'Opéra Théâtre de Limoges, les Centres culturels municipaux de Limoges / Scène conventionnée pour la danse, le Théâtre Expression 7, l'Espace Noriac, la BFM de Limoges, l'Espace du Couzry à Boisseuil.

Au 25 septembre 2012 - Version incluant des changements tardifs de calendrier qui n'ont pas pu être modifiés dans le bulletin programme.



Le titre de la soirée d'ouverture est en forme d'exclamation (« **Nous sommes là !** »), et c'est à dessein que nous avons choisi un titre aussi affirmatif : après cinq années qui ont vu la destruction programmée du soutien aux artistes étrangers, et entretenu autour de la culture et de la création artistique ce que Jean-Christophe Bailly nomme « la puissance sournoise de dé-conviction », nous sommes là !

Mais « Où êtes-vous ? » pourrait-on nous rétorquer... Nous dirons : au cœur des turbulences de la jeunesse, que ses appels nous parviennent de Montréal, avec **Philippe Ducros**, **Anne-Marie White**, **Evelyne de La Chenelière** et **Daniel Brière** (voir l'ampleur des « manifestation de casseroles » à Montréal), qu'ils proviennent de Madagascar, avec **Jean-Luc Raharimanana**, **Doly Odeamson**, **Tao Ravao** (Madagascar, où faute d'école, les enfants sont désormais dans la rue livrés à eux-mêmes), de Tunisie avec **Hafiz Dhaou** et **Aïcha M'Barek** (Tunisie où la jeunesse manque toujours de travail et subit le poids des islamistes au pouvoir) ou encore du Congo avec **Harvey Massamba**, **Julien Bissila**, **Dieudonné Niangouna**, **DeLaVallet Bidiefono** (Congo où la jeunesse est tout simplement sacrifiée).

Gustave Akakpo lui, s'empare de tous les chefs d'État français et africains pour une bousculade de discours politiques francfricains à faire pleurer... si on n'en riait pas autant.

Du côté de l'Europe, de jeunes artistes français (**Eva Doumbia**, **David Lescot**, **Marie-Pierre Bésanger**, **Bruno Marchand**), belges (**Armel Roussel**, **Fabrice Murgia**), suisses (**Dorian Rossel**, **Julie Gilbert**, **Luisa Campanile**), jeunes artistes qui finalement n'ont connu que « la crise », viennent nous dire qu'ils aimeraient bien que la vie reprenne. Mais pas comme avant. On ne s'étonnera pas que ce festival soit à l'unisson et donne la parole à ces jeunes créateurs européens qui tentent de mettre des mots, du sens, au dérèglement généralisé de nos sociétés. Tout en nous faisant rire et rêver.

A l'autre bout de la vie, les vieillards malgaches de **Pierrot Men** : ce sont eux qui nous regardent alors que nous croyons les regarder. Ils nous font signe par-delà les mers et le temps : visages aux mille rides et regards de lumière, ils interrogent notre devenir. Eux ont survécu, ils ont tout vu. Surtout le pire. Tout comme les chibanis algériens de nos cités, qui laissent la vie les effacer lentement, sont honorés par **Nasser Djemaï**. Quant à **Ben Zimet**, qui redonne vie aux Corrégiens qui l'ont caché, enfant, et à ses valeureux parents qui se sont battus pour survivre, c'est à la vieille langue yiddish qu'il tire son chapeau.

Entre ces deux temps, il y a le temps artificiel des commémorations (50 ans des accords d'Evian) : les ignorer est snob, s'y conformer est piégeant. Le festival a choisi de jouer avec plusieurs temps de l'Algérie (regards en arrière/en avant) car le présent de ce pays est si complexe...

Nous retrouverons aussi **Salia Sanou** et **Aristide Tarnagda**, figures charismatiques, habitées par leur terre d'origine, le Burkina-Faso.

Enfin, avec un tout grand plaisir, nous ouvrirons le festival avec Tchekhov (grâce à **Armel Roussel** qui nous fait sentir que nous naissons dans un roman dont tout nous échappe), et nous clôturerons avec le grand **Jupiter**, dit « le vieux », véritable *poto-mitan* de la musique de RDC. Ces deux-là ne pensaient pas retrouver un jour leurs noms couchés côte à côte dans un programme : rencontres imprévues qui symbolisent toute la saveur des paradoxes que la francophonie peut réunir...

Marie-Agnès Sevestre

SOMMAIRE

SPECTACLE D'OUVERTURE	Nous sommes là ! création chorégraphie de Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou	page 7
THÉÂTRE	Le Plan américain , mise en scène Bruno Marchand – <i>Création</i> Ivanov Re/Mix , mise en scène Arnel Roussel La Paix ! , mise en scène Vincent Colin – <i>1^{ère} en France</i> Afropéennes , mise en scène Eva Doumbia – <i>Création</i> Les Enfants de Jéhovah , mise en scène Fabrice Murgia My Name is... , mise en scène Harvey Massamba – <i>Création</i> L’Affiche , mise en scène Philippe Ducros – <i>1^{ère} en France</i> Invisibles , mise en scène Nasser Djemaï Terre rouge , mise en scène Marie-Pierre Bésanger – <i>Création</i> It’s my life and I do what I want , conception Guy Dermul, Pierre Sartenaer – <i>1^{ère} en France</i> Life : reset / chronique d’une ville épuisée , mise en scène Fabrice Murgia Cosmos , mise en scène Dorian Rossel – <i>1^{ère} en France</i>	page 9 page 12 page 14 page 16 page 18 page 20 page 22 page 24 page 26 page 28 page 30 page 32
DANSE	Au-delà des frontières , chorégraphie Salia Sanou 45 tours , chorégraphie DeLaVallet Bidiefono	page 34 page 36
CONCERT	Trans-Algérie : Hasna El Becharia, Kamel El Harrachi	page 38
MAGIC MIRRORS	Zoufris Maracas Fanfare Eyo'nle Chiche l’Afrique , de et par Gustave Akakpo Mikea Goûter-concert , avec Mikea et Tao Ravao Les Hôtesses d’Hilaire Un Enfant de la Corrèze , spectacle de Ben Zimet Djeli Moussa Condé C gens là Jupiter & Okwess International	page 40 page 41 page 42 page 44 page 45 page 46 page 47 page 49 page 50 page 51
EXPOSITION	47, Portraits d’insurgés , conçue par Jean-Luc Raharimanana, photographies de Pierrot Men Bloc-notes : SyriE , installation de Catherine Boskowitz	page 52 page 54
MAISON DES AUTEURS	L’Imparfait du Présent Le Bar des auteurs Les Caribéennes Prix littéraires Les Collectifs d’auteurs Algérie, violences/silence , débat avec Jacques Duquesne et Sylvie Thénault La Librairie du festival Les auteurs en résidence et les auteurs présents	page 55 page 58 page 60 page 62 page 64 page 65 page 66 page 67
CINÉMA	Festival panafricain d’Alger	page 69
RENCONTRE PROFESSIONNELLE	Commission Internationale du Théâtre Francophone Autour du Festival	page 70 page 71
INFORMATIONS PRATIQUES	Partenaires du Festival L’équipe du Festival Le Bureau de l’association Informations pratiques (tarifs et réservations) Le Festival en région Le Festival en un coup d’oeil	page 72 page 73 page 73 page 74 page 76 page 77

Spectacle d'ouverture
le jeudi 27 septembre

NOUS SOMMES LÀ !

UN ÉVÉNEMENT DANSÉ DANS LA RUE

CRÉATION

Limoges
Spectacle déambulatoire
de la Place de la Motte
au Champ de Juillet

Jeu 27/09
À partir de 18h30
Place de la Motte



Photo Miss V

Nous sommes là ! Carte blanche pour une création chorégraphique à Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

Les Francophonies en invitant l'an dernier Salia Sanou, et cette année Hafiz et Aïcha, à réaliser une œuvre de création chorégraphique avec des danseurs amateurs de Limoges, poursuivent leur exploration de la frontière qui sépare les artistes professionnels des amateurs, œuvre de création et œuvre de participation. Nous trouvons pertinent d'interroger cette frontière, fixée depuis une quarantaine d'années, mais qui fut beaucoup plus mouvante par le passé. Que l'on remonte par exemple à l'expérience de l'éducation populaire, après la seconde guerre mondiale, et on trouvera que bien des ponts étaient tendus entre artistes et société, sans qu'il soit besoin de désigner les uns par « professionnels » et les autres par « amateurs ». Il était question d'une mise en commun de savoir-faire, de techniques, que chacun pouvait acquérir à la mesure de son envie et de son investissement. Quitte à en faire son métier s'il le pouvait.

Aujourd'hui, dans le cadre d'un festival de création comme celui des Francophonies, on peut davantage s'interroger sur ce qui fonde un acte artistique quand il a pour cadre non le lieu qui lui est dédié (la scène) mais l'espace du quotidien partagé (la ville). Quand il est le fruit d'une commande à multiples contraintes (les participants ne sont pas choisis par les chorégraphes mais se désignent d'eux-mêmes). Quand la confiance de s'en remettre, de part et d'autre, au talent et à l'envie, rencontre l'obstacle du manque de temps...

Et que s'agirait-il au fond de démontrer ? Que la ville a besoin d'une esthétisation momentanée pour rester lieu de partage acceptable ? Que la création artistique a besoin d'être vécue de l'intérieur pour être comprise comme moment d'exception ? Que l'art aurait quelque chose à gagner à entrer dans la vie quotidienne des gens ?

Il y a bien des questions, peu de réponses...

Et si c'était la plus simple des façons d'inviter un artiste à « entrer » dans la ville, à s'y sentir chez lui ? Inviter cette année Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, qui ont porté les dernières Rencontres chorégraphiques de Carthage, après avoir été parmi les pionniers de la danse contemporaine en Tunisie, c'est leur donner la possibilité de rendre visible tout le travail de formation et d'éducation artistique qu'ils mènent depuis des années à Tunis.

Inviter Aïcha et Hafiz, c'est leur donner la possibilité d'amener avec eux de jeunes danseurs tunisiens qui, en ce moment, à Tunis, doivent rassembler toutes leurs forces pour dire haut et fort leur statut d'artistes, de danseurs, face aux incertitudes politiques et aux menaces des salafistes.

Inviter Hafiz et Aïcha, leur ouvrir notre ville, c'est leur dire qu'une grande communauté de personnes à Limoges les attend, avec ce qu'ils sont en tant qu'artistes et ce qu'ils représentent dans la Tunisie post Ben Ali.

Inviter Aïcha et Hafiz, c'est leur dire que de ce côté de la Méditerranée, nous savons à quelle haute exigence ils portent leur art et que pour ce laboratoire de création, dit « Carte blanche à », nous sommes déjà plus de cent personnes à leur dire « Nous sommes là ! »...

Marie-Agnès Sevestre

Tunisie - France

Chorégraphie
Hafiz Dhaou
Aïcha M'Barek

avec une centaine de danseurs,
grimpeurs et musiciens



Photo Patrick Fabre

A propos d'Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou

A Tunis, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou font partie du paysage chorégraphique contemporain. Ils ont été formés au Sybel Ballet Théâtre en Tunisie. En 2000, à la faveur de bourses de l'Institut Français de Tunis, ils continuent leur formation au CNDC d'Angers. Ils poursuivent leurs parcours d'interprètes, puis de chorégraphes jusqu'en 2005, année où ils fondent la compagnie Chatha avec laquelle ils créent le quatuor *Khaddem Hazem* dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon (2006), puis *Vu* (2008).

Aujourd'hui, Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou préfigurent une nouvelle génération de chorégraphes tunisiens implantés dans leur pays et qui veillent également à faire voyager leurs créations à travers le monde : en Afrique, en Europe, au Moyen-Orient et en Amérique du Nord.

Kawa, une de leurs dernières créations, est en tournée internationale. Et la toute dernière, *Khargba*, sera reprise l'an prochain à Chaillot.

Hafiz Dhaou

Venu à la danse par le hip-hop, Hafiz Dhaou se forme auprès de Syhem Belkhouja au sein du Sybel Ballet Théâtre de Tunis. Après son bac et deux années d'études à l'Institut maghrébin de cinéma, il opte pour une carrière de danseur professionnel. En 2002, il intègre E.X.E.R.C.E., formation dirigée par Mathilde Monnier au CCN de Montpellier. Puis il est le premier Tunisien, avec sa compatriote Aïcha M'Barek, à intégrer la prestigieuse école supérieure du CNDC d'Angers.

De 2005 à 2011, Hafiz Dhaou a été danseur associé au CCN de Caen, auprès de Héli Fattoumi et Éric Lamoureux.

Il a réalisé deux courts-métrages : *Au-delà des mots*, et *5^{ème} étage au bout du couloir* en collaboration avec Rolando Rocha. En 2002, il présente *Zenzena* (« la cellule »), un solo qu'il jouera jusqu'en 2008. En 2003, il crée, pour six danseurs et une danseuse, *h.M.*, au CCN de Montpellier. En 2004, il danse *Cutting Flat* pour la Cie La Baraka d'Abou Lagraa.

Depuis 2005, il co-dirige avec Aïcha M'Barek la compagnie Chatha et signe avec elle leurs créations communes dont les deux dernières : *Kawa* et *Khargba*.

Aïcha M'Barek

Née à Tunis, elle suit sa formation au Conservatoire de Musique et Danse de Tunis. Elle devient première danseuse et assistante au Sybel Ballet Théâtre, en Tunisie. En 2000, au CNC d'Angers, Aïcha M'Barek rencontre Dominique Dupuy, Angelin Preljocaj, Alvaro Restrepo, Joëlle Bouvier. Quelque temps plus tard, elle devient enseignante au Conservatoire Régional. En 2004 à Lyon, elle pose ses valises pour préparer un Master IUP métiers des Arts et de la culture à l'Université Lyon 2.

En 2001, elle crée *Essanaï*, une pièce pour quatre danseurs, puis un solo, *Le Télégramme*. En 2004, elle est l'interprète de *Temps de Feu* de Sophie Tabakov présenté à la Biennale de la Danse de Lyon. Depuis 2005, elle signe avec Hafiz Dhaou l'ensemble de leurs créations communes au sein de la compagnie Chatha.

Production

Les Francophonies en Limousin, Cie Chatha.

En collaboration avec

Les Amis de Sarah, Wontanara, Lisanga, ARCM, Prise de step, Multifaz, Association Etreimain, Amel, Jacaranda, Evidanse, EnDanse, Alma Latina, Les enfants terribles, La vie danse, Triana Flamenca, Cie des fleurs coupées, Foyer Céline Leuret, Equilibrio Capoiara, Club Alpin Français Limoges, Limousin Etudiants Club Limoges, Association Joli Mandingue et de nombreux danseurs individuels.

Avec le soutien de

Centres Culturels Municipaux de Limoges-Scène conventionnée pour la danse, la Ville de Limoges, l'Université de Limoges (SUAPS), l'Association des commerçants des Halles Centrales.

Remerciements : Police municipale de Limoges.

LE PLAN AMÉRICAIN

CRÉATION

Limoges
Théâtre de l'Union
Vend. 28/09 à 20h30
Sam. 29/09 à 18h30

Guéret
La Fabrique
Jeu. 4/10 à 20h30

Aubusson
Théâtre Jean Lurçat
Jeu. 11/10 à 20h30

Sam. 29/09. à 17h
au Bar de l'Union
Qui est là ?
par Evelyne de La
Chenelière et Daniel
Brière

Canada - Québec / France

Texte
Evelyne de la Chenelière et
Daniel Brière
[Editions Léméac, 2010]

Mise en scène et scénographie
Bruno Marchand
Assistante à la mise en scène
Agnès Fanget
Eclairages
Jean-Christophe Goguet
Images
Michel Coste, Didier Ronchaud
Son Pierre Marie Trilloux
Visuel/Costume/Plastique
Bang Bang Cowboy
[Lydie Joffre, Karine Rapinat,
Godefroy Quintanilla]

Avec
Laurianne Baudoin
Alexandra Courquet
Christophe Luiz
Patrick Peyrat

Compagnie Le Cyclique Théâtre

Durée : 1h30
Adolescents et tout public



Photo Bang Bang Cowboy

Un frère et une sœur, rejetons gâtés pourris d'un couple très comme il faut, se donnent pour mission de saboter le plan américain, ce fameux rêve qui consiste à réussir dans la vie tout en ayant de bonnes pensées pour ceux qui n'ont pas cette chance...

Comédie satirique, cette pièce révèle avec subtilité et humour l'histoire d'une famille moderne occidentale dont les relations sont intimement liées à l'image. La Mère travaille dans une revue d'art contemporain, le Père est photographe de guerre et les enfants, un frère et une sœur, couple quasi incestueux refusant de quitter le domicile familial, entretiennent un rapport ambigu avec l'image : ils deviennent des stars médiatiques en faisant des actes de militantisme terroriste pour la préservation et la défense des animaux !

Dans cette pièce, tous les personnages sont projetés dans leur rapport à l'image et à leur propre image. Particulièrement les enfants : frère et sœur à la recherche du sens de la vie dans une société sur-médiatisée. Comment devenir un adulte dans ce monde sans queue ni tête où l'identité se construit par rapport à la représentation préfabriquée par l'image et la fantasmagorie de l'Internet ? Leur quête va devenir peu à peu le fil de l'histoire... Mais c'est finalement notre quête que nous regardons se représenter. Comment devenir plus vivant, plus vibrant, plus intense ? Comment exister ?

Une chevauchée désenchantée

Aujourd'hui, dans une démocratie occidentale libérale, une famille moderne est en crise. Le Père photographe de guerre part régulièrement sur le théâtre des opérations... Liban, Irak, Afghanistan. La Mère, galeriste et artiste conceptuelle, part régulièrement chercher les nouvelles tendances du marché de l'art contemporain.

Leurs deux enfants, jeunes adolescents, se retrouvent livrés à la solitude, développent et nourrissent une misanthropie grave. Ils en viennent à prendre fait et cause pour la défense des animaux et multiplient les actes de militantisme... Leur engagement va les conduire à commettre des actes de terrorisme, en moto, qui vont faire éclater la cellule familiale. Comment des enfants gâtés et comblés de toutes les attentions affectives, psychologiques, pédagogiques, technologiques ont pu en arriver là ? Face à la crise, la fuite en avant de tous les protagonistes va s'opérer : le Père fuit une fois de plus au Moyen-Orient et la Mère part à sa recherche dans l'espoir de retrouver l'extase amoureuse de leur jeunesse. De leur côté, les adolescents devenus icônes médiatiques, précipitent l'issue fatale de l'intrigue en passant à l'acte ultime : le crime.

Mise en scène entre le réel et le virtuel

Tout le spectacle se déroule dans un espace mental issu de la mémoire des adolescents. Celui de l'espace familial. Celui des empreintes et sensations précipitées et fulgurantes de l'enfance (l'école, le repas de famille) et de l'adolescence (troubles de la personnalité, dysharmonie, narcissisme)...

Comme si les traces de la catastrophe prenaient forme dans un temps condensé par le théâtre pour la faire resurgir par fragments. Par ailleurs, les séquences multiples de la poursuite en moto montées en flash-back viennent découper la narration : car les adolescents commettent leurs délits terroristes en moto, celle-là même qui appartenait à leurs parents au même âge. Véhicule « délictuel trans-générationnel », symbole de la recherche du plaisir immédiat : vitesse, sensualité, danger, jouissance.

Evelyne de la Chenelière



Photo Patrick Fabre

Auteure et comédienne, formée par le Nouveau théâtre expérimental de Jean-Pierre Ronfard, elle est une auteure dramatique majeure à Montréal. Ses pièces sont montées au Québec ainsi qu'à l'étranger (Allemagne, Mexique, Espagne, Italie, Belgique, France) et traduites en plusieurs langues. De *L'Héritage de Darwin* à *Bashir Lazhar*, et plus récemment *Le Plan américain*, sa création est une méticuleuse observation de la nature humaine.

En 2006, elle reçoit le Prix littéraire du Gouverneur général du Canada pour *Désordre public* et en 2010 celui du public au Festival Primeurs, en Allemagne pour *Le Plan américain*. En 2009, *Les Pieds des anges* a été programmé au théâtre Espace GO et *L'Imposture* créé au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal.

Elle travaille régulièrement en tandem avec Daniel Brière. En 2010, Evelyne de la Chenelière a été lauréate du Prix SADC de la Dramaturgie francophone pour sa pièce *Les Pieds des anges*, remis lors des Francophonies. Elle était également l'invitée principale du programme « Nouvelles Zébrures ».

Publications : 2009 : *Les Pieds des anges*, Leméac / *L'Imposture*, Leméac / 2008 : *L'Héritage de Darwin*, éditions Lansman / 2003 : *Des Fraises en janvier*, Fides / *Au bout du fil*, Fides / *Henri & Margaux*, Fides / *Culpa*, Fides / *Au bout du fil*, Éditions théâtrales / *Bashir Lazhar*, Éditions théâtrales.

Daniel Brière



Photo D.R.

Comédien, metteur en scène et auteur, Daniel Brière est membre cofondateur du Groupement Forestier du Théâtre (*Oreille, tigre et bruit*, *Matroni et moi*) et codirecteur artistique du Nouveau Théâtre Expérimental où il joue et crée des spectacles régulièrement depuis 2003 (*Henri et Margaux*, *La Marche de Râma*, *GRID*, *Le Plan américain*). Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1985, il a joué dans plusieurs théâtres partout au Canada.

À la télévision québécoise, il est très populaire. Depuis 2008, il interprète Louis-Paul dans la comédie familiale diffusée à Radio-Canada, *Les Parent*. Au cinéma, mentionnons ses performances dans *Le Déclin de l'empire américain*, *La Moitié gauche du frigo*, *Gaz Bar Blues* et *C'est pas moi, je le jure !*, présenté dans plusieurs festivals.

Il a mis en scène une vingtaine de spectacles de théâtre et d'humour, dont *Bashir Lazhar* d'Evelyne de la Chenelière ainsi que *Taverne et Oreille, tigre et bruit* d'Alexis Martin.

En 2011, il a créé, toujours sur les planches du NTE, la pièce *Ronfard nu devant son miroir* et *Leo* pour la compagnie allemande Circle of eleven, spectacle qui a remporté un vif succès au dernier festival d'Edimbourg avant d'être reprise au Carrefour international de Québec en 2012.

Bruno Marchand



Photo Bang Bang Cowboy

Formé au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand puis au Conservatoire National de Région de Lille, il obtient une Licence d'Études Théâtrales (Paris III). Comédien, il joue dans différents spectacles en France et en Europe sous la direction de Moni Grégo, François Rancillac, Jean-Luc Lagarce, Bruno Castan, Dominique Touzé, Solange Oswald...

Il est lecteur associé au Festival L'itinérance et au Théâtre d'Aurillac sur l'écriture contemporaine et collabore comme récitant et metteur en scène avec L'Orchestre de Chambre de Toulouse.

Il fonde sa compagnie, le Cylindre théâtre en 2003 (qui devient le Cyclique théâtre en 2011) et crée d'après F. Dostoïevski, Arthur Rimbaud, Régis Jauffret, Richard Morgièvre, Jean-Luc Lagarce. Il est le fondateur d'un concept rock forain *Le Mur de la Mort*, spectacle d'acrobaties moto sur paroi verticale. Il est souvent accueilli en résidence au Centre Culturel de Rencontre La Borie, au Théâtre de la Ville d'Aurillac, sur les Scènes nationales de Clermont-Ferrand et Aubusson. En 2010, il a mis en espace des textes d'Evelyne de la Chenelière pour « Nouvelles Zébrures ».

BANG BANG COWBOY Création Costumes, Visuels, Plastique

Lydie Joffre, plasticienne/styliste/costumière

S'intéresse aux silhouettes, à la mode, aux matières, à la mise en espace, aux costumes de théâtre. Depuis sa formation à l'école Françoise Conte à Paris en 1999, elle crée, confectionne, tisse, juponne et réalise de multiples performances et créations.

Karine Rapinat, plasticienne/créatrice bijoux

De 1993 à 2003 elle est directrice de production textile chez DJAM, prêt-à-porter haut gamme à Paris, organise des défilés Fashion Week à Riga et à New-York. Elle crée des parures de bijoux, assiste Marie-Laure Vautrin sur la réalisation de paravents et de talons de chaussures pour Christian Louboutin/Jean-Paul Gaultier. Depuis 1997, Karine Rapinat réalise ses propres collections de bijoux en pièces uniques.

Godefroy Quintanilla, plasticien/graphiste-designer

Réalise et conçoit des logos, des plaquettes publicitaires et des catalogues pour le compte de divers clients. De 2000 à 2004 il est infographiste 3D pour jeux vidéo société CRYO et cyber et en tant que plasticien, il participe à différentes expositions collectives et personnelles (Toulouse, Bordeaux, Paris, Limoges).

Production Déléguée Le Cyclique Théâtre

Coproduction Le Festival des Francophonies en Limousin, Le Théâtre d'Aurillac Scène conventionnée pour les écritures contemporaines, le Théâtre Jean Lurçat Scène nationale d'Aubusson, la Fabrique de Guéret Scène conventionnée, la Ville de Billom.

Avec l'aide à la création de la DRAC Limousin, de la Région Limousin, du Département de la Creuse et de la Communauté de Communes Aubusson-Felletin.

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin.

Tournée :

25 septembre 2012, Le Théâtre à Aurillac

4 octobre 2012, La Fabrique à Guéret

9 octobre 2012, Le Sémaphore à Cébazat

11 octobre 2012, Théâtre Jean Lurçat à Aubusson

17 janvier 2013, Espace Yves Furet, La Souterraine

www.lecyclindretheatre.fr

IVANOV RE/MIX (FORMAT INTIME)

Limoges
CCM Jean Moulin

Ven. 28/09 à 19h
Sam 29/09 à 15h

Belgique

D'après *Ivanov* de Tchekhov

Scénographie, adaptation et mise
en scène **Armel Roussel**

Direction technique et lumières

Nathalie Borlée

Adaptation musicale **Philippe
Grand'Henry, Raphaël De Backer**

Vidéo **Zeno Gratton**

Avec

Selma Alaoui

Arnaud Anson

Yoann Blanc

Nathalie Borlée

Lucie Debay

Philippe Grand'Henry

Julien Jaillot

Nathalie Mellinger

Nicolas Luçon

Vincent Minne

Armel Roussel

Sophie Sénécaut

Uiko Watanabe

Compagnie

Armel Roussel / [e]utopia3

Durée : 2h45 (avec entracte)



Photo Danièle Pierre

Tchekhov au mixeur ou *Ivanov Re/Mix*

***Ivanov Re/Mix* est une nouvelle variante d'*Ivanov* de Tchekhov, imaginée par Armel Roussel en mélangeant les deux versions existantes - la comédie et la tragédie -, différentes traductions, et en créant de nouveaux textes. Dans cette version d'*Ivanov* « remixée », l'action de la pièce est transposée dans « l'ici et maintenant » mais un « ici » qui parle d'ailleurs et un « maintenant » empreint de nostalgie et néanmoins tourné vers le futur ! L'écriture de Tchekhov est une écriture du XIX^{ème} siècle qui évoque pour le metteur en scène un scénario de la Nouvelle-Vague : elle capte la vie, la présente plus qu'elle ne la représente et ne la joue pas. Armel Roussel nous fait vivre une expérience théâtrale d'après le kaléidoscope de sentiments que Tchekhov met en œuvre dans *Ivanov* mais en reliant ces émotions à des préoccupations d'aujourd'hui.**

Ivanov, c'est monsieur tout le monde. Il porte le nom de famille russe le plus courant, c'est le Dupont ou Durand de chez nous. Il vit en Russie pendant une période chancelante de transition politique et de remous antisémites. C'est un homme d'une trentaine d'années, brillant, actif, séduisant intellectuellement mais qui se morfond depuis quelques temps dans la mélancolie et l'apathie. Il s'ennuie cruellement et ne se reconnaît plus lui-même. Il a voulu, plus jeune, changer le cours des choses, s'engager dans le monde, il a entretenu des idéaux. Mais le monde n'a pas changé, du moins pas comme il le voulait, et lui n'a pas vu la routine s'installer et imperceptiblement l'engluer ; la résignation le gagne. Il aime sa femme, Anna, mais il n'est pas heureux et elle est malade. Ce n'est ni un salaud ni un héros. Il est à la fois beau et lâche, honnête et injuste, drôle et amer. Pour se divertir et ne pas trop réfléchir, il passe ses soirées chez ses voisins, les Lebedev, un couple aisé qui organise fréquemment des fêtes et qui ont une fille de 20 ans, Sacha. Naît une relation entre *Ivanov* et Sacha qui va réveiller chez lui un goût étrange, la nostalgie de sa propre jeunesse...

En écrivant *Ivanov* en 1887, Tchekhov crée un personnage à l'étroit entre la sphère privée et l'Histoire. Mais comment l'intime peut-il faire partie de l'Histoire et surtout comment l'Histoire s'infiltrer-t-elle dans l'intime ? Sommes-nous libres de nos propres choix, y compris d'aimer, ou sommes-nous conditionnés, y compris en amour ou en amitié, par le contexte social dans lequel nous vivons ?

Ivanov Re/Mix s'inscrit dans la suite naturelle de la précédente création de la compagnie *Si Demain vous déplaît...* (Théâtre Varia 2009, Les Francophonies 2010) en ce qu'elle poursuit une recherche sur le « comment vivre ensemble » et sur les dualités espoir/désespoir, optimisme/pessimisme, individu/collectif, engagement/désengagement. Spectacle fiévreux et sensible, direct et réflexif, *Ivanov Re/Mix* est une pièce de jeunesse que les acteurs s'offrent à construire devant nous.



Anton Tchekhov DR

Anton Tchekhov

Anton Tchekov est né en 1860 à Taganrog, ville portuaire en Russie. Il entreprend des études de médecine à Moscou tout en subvenant aux besoins de sa famille. Les Tchekhov vivent pauvrement, Anton a la charge des siens et améliore l'ordinaire en publiant quelques nouvelles dans un petit journal humoristique. Son premier recueil *Les Récits bariolés* est publié en 1886. Le succès arrive assez vite, suivent deux pièces de théâtre, *Ivanov* (1887) et *Oncle Vania* (1897). L'hémoptysie, dont il se sait atteint depuis dix ans, le touche à nouveau. Il interrompt ses voyages et s'installe à Yalta avec sa femme. C'est à cette époque qu'il écrit trois de ses pièces les plus célèbres : *La Mouette* (1896), *Les Trois Sœurs* (1901) et *La Cerisaie* (1904). Il s'éteint lors d'un séjour en Allemagne en juillet 1904. Il est sans conteste un maître de la nouvelle et a aussi révolutionné le théâtre russe. Ses pièces sont celles d'un témoin lucide, cruel mais toujours impartial. Il s'attache à montrer les destins tragiques et quotidiens d'antihéros qui resteront à jamais dans l'imaginaire universel.

Son œuvre théâtrale : *Platonov* (1878), *Ivanov* (1887), *Le Sauvage* (1889), *La Mouette* (1896), *Oncle Vania* (1897), *Les Trois Sœurs* (1901) et *La Cerisaie* (1904)



Photo Patrick Fabre

Armel Roussel

Armel Roussel, français né en 1971 et installé en Belgique depuis 1990, est un artiste polymorphe qui se confronte tant à la mise en scène qu'à la scénographie, l'écriture ou la performance. Il est également professeur (principalement à l'INSAS depuis une dizaine d'années) et donne des stages en Belgique, France, Suisse, Sénégal et Roumanie. Il fonde la compagnie Utopia en 1996, rebaptisée Utopia2 en 2002 et [e]utopia3 en 2010 à l'occasion de sa présence au Théâtre Les Tanneurs où il est artiste en résidence.

Les spectacles d'Armel Roussel ont été créés en Belgique, Suisse, Espagne, Portugal, France.

L'histoire de Utopia a débuté avec *Roberto Zucco* en 1996. Ont suivi, entre autres, *Les Européens* (1998), *Enterrer les Morts/Réparer les Vivants* (2000), *Notre Besoin de consolation est impossible à rassasier* (2002), *Hamlet (version athée)* (2004), *Pop ?* (2006), *Fucking Boy* (2007), *Nothing Hurts* (2008), *Si demain vous déplaît...* (2009), *Ivanov Re/Mix* (2010). Actuellement, il prépare une création originale intitulée *La Peur* et une autre émanant de l'empreinte laissée par *The Hip Hop Waltz of Eurydice* de Reza Abdoh, vu par Armel Roussel 20 ans auparavant.

[e]utopia3/Armel Roussel ont déjà été présents au Festival des Francophonies en 2008 avec *Pop ?* et en 2010 avec *Si demain vous déplaît...*

Une création d'Armel Roussel/[e]utopia3 en coproduction avec le Théâtre Les Tanneurs, le GRÜ/Théâtre du Grütli (Genève), le manège.mons/Centre dramatique et le Théâtre de la Place, Centre dramatique de la Communauté Wallonie-Bruxelles, Centre européen de créations théâtrales & chorégraphiques.

Avec l'aide de la Maison de la Culture d'Amiens et le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse (WBT/D) et de Wallonie-Bruxelles International (WBI).

Armel Roussel/[e]utopia3 est en résidence au Théâtre Les Tanneurs

Nominé aux Prix de La Critique Belge 2011 dans les catégories "Meilleur Spectacle" et "Meilleur Comédien" (Nicolas Luçon).

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges - Scène conventionnée pour la danse.

Tournée :

du 19 au 23 mars 2013 Théâtre les Tanneurs à Bruxelles, dans le cadre du Focus Armel Roussel/[e]utopia3

du 2 au 13 avril 2013 Théâtre de Vanves, dans le cadre du 2^{ème} Focus Armel Roussel/[e]utopia3

www.utopia2.be

Boisseuil
Espace du Crozuy

Sam. 29/09 à 21h
Dim. 30/09 à 15h

Madagascar

D'après Aristophane
[Editions L'Harmattan]

Adaptation et mise en scène
Vincent Colin

en collaboration avec

Doly Odeamson

Assistant à la mise en scène

Philippe Blancher

Conseil musical Alex Sorres

Costumes Juliette Adam

Lumières et régie

Alexandre Dujardin

Avec

Philippe Blancher (Hermès)

et les comédiens de la

Compagnie Landy Vola Fotsy

Jean-Louis Ramahazomanana

[Le Père Lagnole]

Nono Rakotovao

[La Mère Lagnole]

Olivier Randrianomentsoa

[Premier Larbin]

Anicet Rakotovao

[Deuxième Larbin]

Lalao Radiarivony

[Troisième Larbin]

Landy Radiarivony

[L'attachée de Presse]

Martine Razafindramino

[La Guerre]

Bodo Raharisoarima

[La Paix]

Léonard Rasolofomanana

[La Déesse de la Futilité]

Doly Radafirimino

[La Déesse de la Facilité et le

Coryphée]

Odeamson Rakotondradafy

Léonard Rasolofomanana

[Musiciens]

Compagnie Landy Vola Fotsy

Compagnie Vincent Colin

Durée : 1h10

Public Famille



photo Sébastien Marchal

Comédie sociale et musicale librement inspirée d'Aristophane

La Paix est une comédie d'Aristophane, produite en 421 av. J.-C. aux Grandes Dionysies d'Athènes, pièce écrite peu après la mort de Créon, partisan farouche de la guerre contre Sparte. Aristophane voit en ce décès une occasion favorable pour signer une paix durable avec les adversaires grecs d'Athènes. Il s'adresse donc à la population de la Cité, en essayant de démontrer, sur le ton comique qui lui est propre, les douceurs d'un climat pacifié.

L'adaptation du sujet au contexte malgache actuel s'inspire de l'humour salubre et décapant d'Aristophane tout en laissant transparaître les souffrances de ce peuple...

« Si Trygée, le vigneron de l'Attique allant se plaindre chez les dieux de l'Olympe, devient ici Lagnole, un paysan malgache qui s'en prend aux puissants, l'éternelle question de l'injustice sociale reste malheureusement la même. Raison de plus pour suivre Aristophane et traiter cette question à notre tour sous la forme d'une comédie politique et musicale. »

Vincent Colin

La Paix ! est un projet de coopération internationale qui réunit la troupe Landy Vola Fotsy, le Centre dramatique de l'Océan Indien, l'Institut Français de Tananarive et la compagnie Vincent Colin.

C'est au Centre dramatique de la Réunion que la collaboration entre Doly Odéamson, directeur artistique de la compagnie malgache et le metteur en scène Vincent Colin, alors directeur du Centre dramatique de l'Océan Indien, a pris son essor. La troupe fut invitée une première fois au Théâtre du Grand Marché en mai 2001 pour y présenter son spectacle de cinéma-théâtre itinérant, *Le Roi et l'Oiseau*.

Lorsque la tension politique sur la Grande île devint particulièrement explosive (barrages de routes, violence policière omniprésente), les comédiens malgaches, dans l'impossibilité de travailler, furent alors invités au Théâtre du Grand Marché pour une sorte de résidence d'urgence au cours de laquelle ils montèrent, sous la direction de Vincent Colin, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. La parole du grand poète français, portée par ces comédiens malgaches, connut un vif succès à La Réunion mais aussi en France (Théâtre international de Langue française, à la Villette).

La complicité entre le metteur en scène français et la troupe malgache était définitivement scellée. La création de *La Paix !* est aujourd'hui une nouvelle étape de cette collaboration.



Photo Cie Vincent Colin

La Compagnie Landy Vola Fotsy, le théâtre en héritage

Comédiens, saltimbanques mais aussi paysans, les artistes de Landy Vola Fotsy sillonnent les pistes malgaches depuis plus de quarante ans : le grand comédien Odéam Rakoto fonde en 1948 un théâtre itinérant malgache, à l'image de l'illustre Théâtre de Molière, qu'il vénère tout comme Jean Vilar. A ses côtés, sa femme, ses enfants et quelques uns des meilleurs comédiens de l'île dont la tradition s'inspirait de « l'hira gasy » (théâtre populaire des paysans des hauts plateaux). En 1975, deux ans après sa mort, ses enfants créent la troupe Landy Vola Fotsy.

Fidèles à l'esprit de leur père, ils réunissent autour d'eux une troupe de comédiens autodidactes et parcourent « l'île rouge », faisant découvrir à un public rural les grands auteurs du répertoire occidental. Dans les villages les plus isolés, ils jouent Molière, Brecht ou des créations familiales. Depuis 1995 la troupe est aussi engagée dans le théâtre humanitaire pour véhiculer auprès d'un public rural souvent analphabète des messages vitaux sur le paludisme, l'hygiène de l'eau, la scolarisation, etc. Bien que foncièrement utilitaire et social, ce type de théâtre requiert des trésors d'imagination pour atteindre sa cible.

Vincent Colin



Photo Cie Vincent Colin

Vincent Colin a toujours navigué entre musique, danse et théâtre : il a travaillé onze ans avec Georges Aperghis. Il a adapté et mis en scène Voltaire, Maupassant, Albert Londres, Tocqueville, créé un spectacle avec des rappeurs de Cergy et de Tananarive.

Il a voyagé d'Argentine au Vietnam, avec des spectacles d'une énergie joyeuse. A partir de 1998, il dirige le Centre dramatique de l'Océan Indien, niché au fond du marché malgache de Saint-Denis à La Réunion, tissant des liens avec l'Afrique du Sud, l'île Maurice, Madagascar, l'Inde et la Namibie... En 2002, le Festival des Francophonies accueillait sa mise en scène des *Mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau, une création franco-namibienne, présentée également au Festival d'Avignon en 2001. Depuis 2003, avec sa compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, en résidence au Théâtre du Lucernaire à Paris, Vincent Colin a créé : *L'Ecossaise* de Voltaire, *Amerika* d'après Kafka, *Le Complexe de Thénardier* de José Pliya et *L'Art d'être Grand-Père* d'après Georges et Victor Hugo. Sa prochaine création, sera *Bouvard et Pécuchet* d'après Flaubert, en 2013.

Coproduction Centre dramatique de l'Océan Indien (La Réunion), Compagnie Landy Vola Fotsy (Madagascar) et Compagnie Vincent Colin (France).

En collaboration avec les Francophonies en Limousin et la Ville de Boisseuil, la Comédie de Picardie, le Centre des Bords de Marne, la Scène conventionnée du Perreux.

Avec le soutien du Fond de Création Régional de la Réunion et de l'Institut Français de Madagascar.

Le texte de la pièce est édité chez L'Harmattan : *La Paix!* De Vincent Colin, d'après Aristophane, (Coll. Lucernaire, 8,5 euros, 68 p., juillet 2012) ISBN : 978-2-296-99411-9

Accueil en co-réalisation avec la Ville de Boisseuil.

Tournée :

2, 3 et 4 octobre, La Comédie de Picardie à Amiens

5 octobre, (2 représentations) Théâtre Charles Dullin au Grand Quevilly à Rouen

8 octobre, Théâtre du Lucernaire à Paris

9 et 10 octobre, Centre des bords de Marne à Le Perreux

12 octobre, Théâtre d'Abbeville

www.compagnievincentcolin.com

AFROPÉENNES

(LES PERSONNAGES DE « BLUES POUR ELISE » DISENT « FEMME IN A CITY »)

CRÉATION

Limoges
CCM Jean Gagnant

Sam. 29/09 à 20h30
Lun. 1^{er}/10 à 20h30
Mar. 2/10 à 18h30

Cameroun/France

Conception, adaptation et mise en scène **Eva Doumbia**
[*Blues pour Elise*, Éditions PLON, 2010. *Femme in a City* Éditions L'ARCHE, in *Ecrits pour la parole*.]

Textes **Léonora Miano**
Scénographie **Francis Rugirello**
Musiques **Lionel Elian**
Costumes **Sakina M'Sa**
Vidéo et régie générale **Laurent Marro**
Lumières **Erika Sauerbroon**
Dispositif son **Thierry Sébbar**
Sociologue **Dominique Poggi**

Production/diffusion
Julie Demaison

Avec
Atsama Lafosse
Jocelyne Monier
Annabelle Lengronne
Dienaba Dia
Nanténé Traoré
Massidi Adiatou (danse)
Alvie Bitemo (jeu et chant)
Krim Mohamed Bouslama
(contrebasse et jeu)
Gagny Sissoko (cuisine et jeu)

Merci à **Lucie Cassand**, **Yasmina Mombambi**, **Marceline Moseka-Sunda**, **Alpha Kajher**, **Odile Wanuké** et **Christian Tirole**.

La Part du Pauvre

Durée : 1h45



Photo Laurent Marro

La nouvelle création d'Eva Doumbia s'attache plus particulièrement à la femme noire française, en traversant deux des dernières œuvres publiées de Léonora Miano (*Femme in a City* et *Blues pour Elise*). Comme pour sa précédente pièce *Moi et mon cheveu*, elle affronte les clichés de la femme africaine ou métissée, et son histoire en terre européenne.

Croisant des extraits de *Blues pour Elise* et les monologues de *Femme in a City*, (qui sont autant de portraits où circulent les ambiguïtés identitaires, les pensées sensibles, intérieures, de femmes afropéennes), Eva Doumbia invente un théâtre féminin/féministe à saveur humoristique. Projet politique, ce spectacle a surtout pour origine une rencontre majeure avec la langue élégante et acide de Léonora Miano.

Loin des clichés misérabilistes, les femmes de Léonora Miano adoptent le mode de vie bobo, se nourrissent de graines germées, se déplacent en Vélib', recourent au speed dating pour rompre la solitude. Mais elles parlent avant tout d'amour, de mariage, sans s'en laisser conter sur leur statut de femmes noires.

Femme in a City La City en question c'est Paris. La voix est féminine, celle d'une Noire. Ce texte tout en féminité est un pamphlet qui va à l'encontre de la pensée convenable... Tout le monde en prend pour son grade : hommes, femmes, Blancs, Noirs, Antillais, Subsahariens, personne n'échappe au regard de Léonora Miano, d'une dureté mêlée de tendresse.

Blues pour Elise Qu'est-ce qui fait courir les personnages de *Blues pour Elise*? C'est l'amour ! Celui qu'on désespère de rencontrer, celui qu'on croit avoir perdu, celui qu'on n'attendait pas, celui dont on doute soudain... À travers le parcours de quatre femmes et de leurs proches, *Blues pour Elise* dresse le portrait coloré, urbain et charnel de la France noire.

Notes de mise en scène

En mars 2011, avec la Maison des auteurs à Limoges et la Maison des métallos une lecture de *Blues pour Elise* a été proposée. Nous avons tenté l'expérience de cuisiner en direct pendant qu'une comédienne lisait le texte, dans un dispositif vidéo. L'intervention d'une sociologue, pour définir des protocoles d'interviews de femmes, a été testée également : cette démarche est reprise dans la préparation du prochain spectacle. Puis lors du Festival des Quatre Chemins à Port-au-Prince, nous avons commencé à travailler le parcours d'un des personnages (Shale), le but étant de voir comment on pourrait l'adapter. Cette dernière expérience a révélé la possibilité d'adaptation du roman. Lorsqu'elle l'a écrit, Léonora Miano imaginait qu'il pourrait faire l'objet d'une série télévisée (il y a un petit côté « Sex in the City » dans l'apparente frivolité des personnages).



Photo Sophie Bassouls

Léonora Miano

Née à Douala au Cameroun, Léonora Miano vit en France depuis 1991. Elle y étudie les littératures anglo-américaines, se spécialise en littératures afro-américaine et du Commonwealth. Son écriture, imprégnée d'influences afro-américaines, caribéennes aussi bien que subsahariennes, s'attache à l'analyse des failles intimes de l'Afrique, quand il paraît évident que l'Histoire a eu des répercussions sur la psyché de ces peuples. Dans ses derniers textes, elle travaille à donner aux populations noires de France le statut de personnages de fiction alors que leur représentation est encore trop rare dans la production littéraire hexagonale.

Bibliographie : *Ecrits pour la parole*, récit, L'Arche éditeur, 2011. *Ces Âmes chagrines*, roman, Plon 2011. *Blues pour Elise*, roman, Plon 2010. *Les Aubes écarlates*, roman, Plon 2009. *Soulfood équatoriale, non fiction créative*, Nil (collection Exquis d'écrivains) 2009. *Tels des astres éteints*, roman, Plon 2008. *Afropean soul et autres nouvelles*, Flammarion (collection Étonnants classiques) 2008. *Contours du jour qui vient*, roman, Plon 2006. *L'Intérieur de la nuit*, roman, Plon 2005.

Prix littéraires : Pour l'ensemble de son œuvre, Léonora Miano est lauréate du Grand Prix littéraire de l'Afrique noire en 2012. *Les Aubes écarlates* : Trophée des arts afro-caribéens (catégorie roman) 2010. *Soulfood équatoriale* : Prix Eugénie Brazier (catégorie coup de cœur) 2009. *Contours du jour qui vient* : Prix Goncourt des lycéens 2006. *L'Intérieur de la nuit* : Révélation de la Forêt des livres 2005, Prix Louis Guilloux 2006, Prix René Fallet 2006, Prix Montalembert du premier roman de femme 2006, Prix Bernard Palissy 2006, Prix de l'Excellence camerounaise 2007, Prix Grinzane Cavour 2008 (catégorie premier roman étranger), pour la traduction italienne du texte. Ce roman est inscrit au programme officiel des lycées camerounais.



Photo Patrick Fabre

Eva Doumbia

Née en 1968, française d'origine malienne et ivoirienne, Eva Doumbia a d'abord fait des études de Lettres et de Théâtre, puis elle intègre en 2001 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène. Elle y étudie auprès de Jacques Lassalle, Krystian Lupa, André Engel et Dominique Müller. En 1999, elle crée à Marseille la compagnie La Part du pauvre. Trois ans plus tard, Eva Doumbia crée un second groupe à Abidjan, Nana Triban, du nom de la sœur héroïque de l'empereur Soundjata Keita, figure mythique de l'Afrique précoloniale. Depuis 2003, elle anime régulièrement des ateliers de formation en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso et au Niger à l'invitation des Instituts Français. Parmi ses dernières créations : *Primitifs/about Chester Himes, Moi et mon cheveu*, sur des textes de Marie-Louise Bibish Mumbu, créé au festival de Marseille, puis repris au Festival des Francophonies en 2011. Elle a présenté, lors de « Nouvelles Zébrures » 2011, une lecture autour de *Blues pour Elise* de Léonora Miano, à Paris et à Limoges.

A propos de la compagnie

La Part du Pauvre a été créée en 2000 par Eva Doumbia et Caroline Soula, et rejointe en 2002 par Laurent Marro (vidéaste et collaborateur à la mise en scène). Son credo : le décroissement (des territoires et des formes) et le nomadisme. La Côte d'Ivoire, le Mali, le Burkina-Faso, le Niger, le Congo, le Cap Vert, le Brésil, le Gabon sont des pays où les deux compagnies d'Eva Doumbia créent des spectacles trans-disciplinaires, traversés par la question du métissage et celle des origines.

En 2010 a commencé le cycle « Femmes and Black in the World », des spectacles dont les textes sont écrits par des femmes noires. *Moi et mon cheveu, le Cabaret Capillaire* (textes de Bibish Mumbu-RD Congo), a inauguré cette série qui comportera aussi les œuvres de Yanick Lahens (Haïti), Jamaica Kincaid (Antigua/USA), Toni Morrison (USA). L'écriture élégante de Léonora Miano (Cameroun/France), sa pensée intransigeante, la modernité de son féminisme ne pouvait que plaire à la compagnie. L'auteure, souvent primée, crée une œuvre double dont le premier cycle a pour décor l'Afrique et particulièrement ses conflits (*L'Intérieur de la Nuit, Contour du jour qui vient, Les Aubes Ecarlates*). Le second cycle, ses romans « afropéens » (*Tels des Astres Eteints, Blues pour Elise* ou plus récemment *Ces âmes chagrines*) racontent, ce que les médias appellent aujourd'hui « la France Noire ».

Production de la Compagnie La Part du Pauvre (Marseille) en partenariat avec les Francophonies en Limousin, le Théâtre des Bernardines à Marseille, la FOKAL Haïti. Avec le soutien du Parc de la Villette (WIP-Villette) et la Maison des métallos (Paris) ainsi que la Ville de Marseille, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, le Conseil régional PACA. La Cie La Part du Pauvre est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC PACA.

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges – Scène conventionnée pour la danse.

Le roman "Blues pour Elise" est publié chez PLON. "Femme in a City" est publié à L'Arche dans un recueil intitulé "Ecrits pour la parole". Léonora Miano est représentée pour ces deux textes par L'Arche, agence théâtrale. www.arche-editeur.com

Tournée :

16 et 17 octobre 2012 : WIP Villette

Saison 2013-2014 : Théâtre du Sémaphore, Théâtre Durance, Théâtre les Bernardines

LES ENFANTS DE JÉHOVAH

Limoges
CCM Jean Moulin

Dim. 30/09 à 20h30

Belgique

Auteur et metteur en scène
Fabrice Murgia/Cie Artara
Conseiller artistique
David Murgia
Assistante **Catherine Hance**
Stagiaire à la mise en scène :
Pénélope Biessy
Musique **Maxime Glaude**
Création vidéo **Arié Van Egmond**
Scénographie et création lumière
Simon Siegmann
Création costumes
Marie-Hélène Balau
Construction décor
Ateliers du Théâtre
Vidy-Lausanne
Régie générale **Damien Arrii**
Régie son **Sébastien Courtoy**
Régie vidéo **Xavier Lucy**
Régie lumière **Hervé Gajeau**

Avec

Cécile Maidon
Ariane Rousseau
Magali Pinglaut

Compagnie Artara

Durée : 1h



Photo Mario del Curto

Au temps des contrats d'immigration forcée d'Italiens du Sud vers les mines de Belgique, une femme est partie avec son mari. Pauvreté immense, solitude dans une langue inconnue, éloignement des repères catholiques traditionnels : la mort de son premier né la fait basculer dans la prière. Elle a ouvert sa porte aux Témoins de Jéhovah.

Tel est le point de départ de la nouvelle création de Fabrice Murgia qui donne forme à la mémoire imaginaire de son père, petit garçon de cette famille ouvrière qui a connu les difficultés financières, les avis d'expropriation, l'implosion de la cellule familiale... Tout est réinventé, sous un autre regard, celui d'un enfant.

Cette nouvelle création s'articule autour du témoignage d'une femme, s'adressant par vidéo à son frère pour le convaincre de rejoindre les Témoins - qu'il a quittés - et sauver son âme. Parallèlement s'installe, une narration plus mentale, psychologique, fantasmagorique, où le fantôme d'une mère disparue continue d'habiter sa descendance.

Les Enfants de Jéhovah est le prolongement du premier spectacle de Fabrice Murgia, *Le Chagrin des Ogres*, qui traitait de la perte de l'enfance et du passage à l'âge adulte. Au-delà du monde de l'enfance, il y avait la question de la transmission des valeurs, de l'éducation.

A travers l'enfance imaginée de son père, Fabrice Murgia tente de comprendre le processus et les conséquences de l'endoctrinement chez les Témoins de Jéhovah. Il se sert de son sujet pour poursuivre son questionnement sur la jeunesse d'aujourd'hui. « Les Témoins sont une sorte de couverture pour parler de ces moments de fragilité où un être est tout à coup en prise avec de nouveaux terrains de folie et cherche à se rassurer », explique-t-il.

Fabrice Murgia



Photo M. Leroy

Né en 1983 à Verviers, Fabrice Murgia est formé au Conservatoire de Liège (ESACT - Ecole supérieure d'acteurs) par Jacques Delcuvellerie et travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision. Aujourd'hui, il exerce essentiellement en tant qu'auteur et metteur en scène. Il dirige, par ailleurs, la Compagnie Artara, un ensemble de performers, vidéastes, plasticiens et musiciens - rassemblés autour de ses créations - soucieux de témoigner du monde avec le regard et le langage de leur génération.

En 2009, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le Chagrin des Ogres*, pour le Festival de Liège. Fabrice Murgia devient alors artiste associé du Théâtre National-Bruxelles. C'est dans ce cadre, et en coproduction avec le Festival de Liège, l'Ancre et la Maison de la Culture de Tournai qu'il crée ses deux spectacles suivants : *LIFE : RESET / Chronique d'une ville épuisée*, pièce muette, et *Dieu est un DJ*, adapté du texte de Falk Richter. Ces deux créations témoignent d'un discours générationnel, un rapport singulier au monde, un regard, un point de vue sur l'actualité d'une jeunesse dont il est issu.

En janvier 2012, il dévoilait sa nouvelle création *Exils*, un spectacle qui ouvre l'ambitieux projet européen « Villes en scène / Cities on stage » qui réunit sept metteurs en scène européens autour de la question du « vivre ensemble » et de la multi-culturalité dans les villes européennes. *Exils* c'est, au-delà de la dimension politique, la tentative de représenter le sentiment d'exils de nos vies, d'effacement derrière un système.

Production Cie Artara/Cie Les Petites Heures

Coproduction Le Théâtre National-Bruxelles, Le Théâtre Royal de Namur, Montpellier - Le Printemps des Comédiens, Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées, Le Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine, La Maison de la Culture de Tournai, Le Carré Sainte-Maxime. Avec l'aide des Brigittines.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie nationale.

Fabrice Murgia/Cie Artara est artiste associé au Théâtre National de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles.

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges - Scène conventionnée pour la danse.

Tournée :

8 et 9 novembre 2012, Sortie Ouest à Béziers

13 et 14 novembre 2012, Le Parvis Scène nationale Tarbes-Pyrénées

16 novembre 2012, Juliobonna - Lillebonne / Festival Automne en Normandie

20 novembre au 1er décembre 2012, Le Théâtre National à Bruxelles

du 6 au 8 décembre 2012, Les Théâtrales Charles Dullin - Maison des Arts de Créteil

18 janvier 2013, Le Théâtre de l'Olivier - Istres

du 21 au 23 janvier 2013, Le Festin - CDN Montluçon

26 janvier 2013, Le Carré Ste Maxime

29 janvier au 2 février 2013, Le Théâtre de Namur

5 et 6 février 2013, Le Festival de Liège

12 et 13 février 2013, Le Théâtre des Sablons - Neuilly-sur-Seine

du 19 au 21 février 2013, La Maison de la Culture de Tournai

14 et 15 mars 2013, Le Théâtre de Grasse

MY NAME IS...

CRÉATION

Limoges
CCM John Lennon

Lun. 1^{er}/10 à 18h30
Mar. 2/10 à 18h30

Congo

Texte **Dieudonné Niangouna**
[Editions CulturesFrance,
coll. Ecritures d'Afrique, 2007
et aux Editions Carnets-Livres,
in Trace, 2007]

Mise en scène, scénographie
et jeu **Harvey Massamba**
Scénographie, création
& habillage visuels
Nicolas Guyot
Regard extérieur
Bénédicte Wenders

Compagnie Nsala

Durée : 1h15



Photo Nicolas Guyot

Une toile blanche percée d'un trou, un comédien dans et au milieu de ce trou ; voici planté le décor du spectacle *My name is...* Ici le trou symbolise le système : « l'état ne donne pas, il te met dans le système. Un genre de bordel qu'on appelle la loi ». La toile qui fait office de scène est tout autant l'écran de projection sur lequel sont bombardées les images de Nicolas Guyot, devenant ainsi l'autre « personnage » du spectacle. Se crée alors entre les deux une sorte de dialogue qui vire à la complicité, au conflit et nous donne à suivre le fleuve *My name is...*



Photo Patrick Fabre

Dieudonné Niangouna

Son théâtre naît et vit dans les rues de Brazzaville où il est né en 1976, en dehors des théâtres détruits par la guerre. Il a grandi au rythme des guerres qui ont ébranlé son pays tout au long des années 1990. Il propose un théâtre de l'urgence, un théâtre de l'immédiateté, dans une société où il faut résister pour survivre, un théâtre protéiforme qui fait appel à la langue française la plus classique comme à une langue populaire et poétique, nourrie de celle du grand écrivain congolais Sony Labou Tansi. Conscient de la triple nécessité pour le langage théâtral d'être à la fois écrit, dit et entendu, Dieudonné Niangouna se sert d'images et de formules empruntées à sa langue maternelle et orale, le lari, pour inventer un français enrichi et généreux, « une langue vivante pour les vivants ».

Les Inepties volantes, *Attitude clando* et *Le Socle des vertiges* sont édités aux Solitaires Intempestifs, ces trois derniers spectacles ayant été présentés au Festival d'Avignon et aux Francophonies en Limousin. Dieudonné Niangouna sera artiste associé au Festival d'Avignon en 2013 et présentera *Sheda* à la Carrière Boulbon.

Harvey Massamba



Photo M.A. Sevestre

En 1992, Harvey Massamba embrasse sa carrière de comédien avec l'une des pièces de théâtre mythique de Sony Labou Tansi : *Antoine m'a vendu son destin*. En 1995, il tente sa première expérience de mise en scène avec *De la chaire au trône* d'Amadou Koné, après avoir créé les Bohadas avec ces camarades mordus de théâtre (Boris Ganga, Dieudonné Niangouna, Alias Bouity, Ahoui Sarha Love). La pièce est jouée au Festival International de théâtre pour les établissements scolaires et le jeune metteur en scène obtient ainsi un stage de formation en jeu d'acteur. Entre 1992 et 2010, Harvey Massamba a joué dans plusieurs pièces de Sony Labou Tansi, Bernard Marie Koltes, Tchicaya Utam'si, Koulsy Lamko, Martin Ambara... Harvey Massamba a suivi plusieurs stages de formation au Congo, au Cameroun lors des festivals et des ateliers organisés par les CCF. Il gagne en expérience lors de ses passages dans la compagnie Punta Negra et la compagnie Muezi. En 2003, il crée la compagnie Nsala dont il assure la direction artistique. *My name is...* est le spectacle qui marque son retour au Congo après treize ans passés au Cameroun.

Nicolas Guyot

Né dans les Alpes Françaises en 1976, Nicolas Guyot commence son aventure photographique dans ses montagnes. Très vite, sa passion pour la photo et les voyages l'amène aussi bien en Europe, en Asie que sur les continents américain et africain. Il saisit le monde et le représente le plus souvent à travers des photos noir et blanc. Ses photos reflètent les relations que chacun entretient avec soi-même ; tranches de vies particulières échangées par le regard. A travers ses expositions, comme celle du berger des Alpes, des paysans sénégalais ou sur ses errances en Syrie, on y trouve toujours l'Homme qui vous raconte son histoire. Il publie des reportages dans des magazines tels que *Asia Geographic*, *Forêts* ou encore *Alpes magazine*.

En 2010 il s'installe à Brazzaville où il travaille entre autres avec l'UNFPA, l'AFD, l'ONG ACTED, les forestiers du Mayombe, et avec les artistes congolais qui le portent vers de nouvelles inspirations. Les derniers travaux se concentrent sur le portrait : « *C'est un honneur de recevoir l'offrande d'un regard ; le dialogue des yeux. Le portrait est la manière la plus imagée, la plus poétique – donc la plus compréhensible par chacun – pour appréhender le monde qui nous entoure.* »

Production Festival Mantsina 2011, Les Francophonies en Limousin, l'Institut Français de Brazzaville avec le soutien de l'Institut Français à Paris, du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, de TOTAL E&P Congo.

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges – Scène conventionnée pour la danse.

Tournée :

13 octobre 2012, Collectif 12 à Mantes-la-Jolie.



Limoges
CCM Jean Moulin

Mar. 2/10 à 20h30
Mer. 3/10 à 20h30

Canada - Québec

Texte et mise en scène

Philippe Ducros

[Editions Lansman, 2009]

Scénographie **Magalie Amyot**

Adaptation scénographique

Romain Fabre

Costume **Nadia Bellefeuille**

Musique **Ludovic Bonnier**

Éclairage et régie

Thomas Godefroid

Vidéo **Philippe Larocque**

Réalisation de la vidéo de martyr

Christian Roy

Avec

François Bernier

Denis Gravereaux

Justin Laramée

Michel Mongeau

Larissa Coriveau

Étienne Pilon

Dominique Quesnel

Klervi Thienpont

Isabelle Vincent

Hôtel-Motel

Durée : 1h45



Photo Federico Giminari

En Palestine, quand quelqu'un meurt du fait de l'occupation, on imprime des portraits de lui pour afficher sur les murs. Un jour, un imprimeur, Abou Salem, se retrouve à imprimer l'affiche de son fils Salem, mort par balle dans son camp de réfugiés. La mère du martyr ne voit rien d'autre que la haine. La famille se dégrade, la colère ne laisse plus de place à l'humanité. De son côté, Itzhak, le soldat israélien responsable de la mort de Salem, se retrouve submergé par la violence de son geste et par l'impitoyable cruauté de l'occupation.

Shahida, la sœur de Salem, essaie de rêver avec son amoureux Ismaïl et ce, malgré l'occupation. Puis l'histoire explose. Elle se désorganise comme la vie là-bas. Elle remonte le fleuve de la douleur jusqu'à la haine et le fanatisme, elle cède la place à la peur et aux exploités de désespoir, pour enfin accoter les survivants, le dos au mur de séparation de huit mètres de haut.

L'Affiche est une pièce sur la complexité des sentiments en territoires palestiniens occupés. Sur les impacts de l'occupation tant chez les Palestiniens que chez les Israéliens. On y décrit la violence insupportable d'un impossible quotidien. La parole est donnée à ceux qu'on entend rarement, les anonymes qui en subissent les impacts, des deux côtés du mur. Le texte s'intéresse particulièrement aux processus de martyrisation et à la récupération des drames privés, intimes, à des fins de lutte, ainsi qu'à l'impact de cette récupération sur le rêve et l'espoir. La martyrisation est une arme de guerre extrêmement présente dans les deux camps.

« À l'époque glauque des luttes antiterroristes, voir de l'autre côté des photos noir et blanc et des entrefilets bourrés de trous de balle. Voir qui sont ces gens. Comprendre de quoi est construit notre propre confort et réaliser sa fragilité. Pour ensuite, mettre l'humain devant les monstres, la fête face à la mort, les mots au-dessus des armes, et l'art en réponse à la propagande. Le tout ailleurs que dans un camp glauque et gris, plutôt dans une galerie d'art afin de questionner les moyens que nous avons en tant qu'artistes de parler des deuils quotidiens de ceux qui n'habitent habituellement qu'à la une de nos journaux. Et peut-être, au travers de cette épopée, chercher à deviner un peu ce qui pousse un adolescent à s'habiller de bombes et à tuer au nom de la vie. »

Philippe Ducros

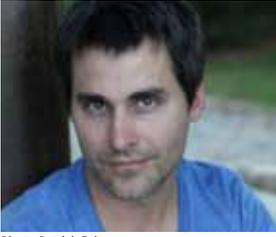


Photo Patrick Fabre

Philippe Ducros

Philippe Ducros est à la fois auteur, metteur en scène, acteur, et depuis août 2010, directeur artistique d'Espace Libre à Montréal, lieu de création et de diffusion. Sa démarche personnelle reste très ancrée dans ses différentes pérégrinations aux quatre coins d'une terre qui ne tourne pas rond. Entre 2005 et 2007, il a écrit *L'Affiche*, dont le sujet est l'occupation de la Palestine, où il a séjourné à trois reprises. Cette pièce marquante, nommée Production de l'année 2009 pour la région de Montréal par l'Association québécoise des critiques de théâtre, fut reprise à l'automne 2011 après sa présentation à Limoges. Philippe Ducros est aussi directeur artistique des Productions Hôtel-Motel.

Philippe Ducros a présenté lors des Francophonies 2011 *La Porte du non-retour*, un déambulatoire théâtral et photographique qui amenait le spectateur au cœur du continent africain.

A propos de la Compagnie Hôtel-Motel

La compagnie porte ce nom parce qu'elle souhaite, par ses propositions scéniques, sortir le spectateur, le faire voyager, le pousser à la rencontre des autres, et ainsi aborder des thèmes et des préoccupations mondiales. Depuis sa création en l'an 2000, la compagnie a eu des activités au Québec, en Europe et en Afrique.

Productions Hôtel-Motel

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges – Scène conventionnée pour la danse.

Le texte de *L'Affiche* est parmi les cinq finalistes du Grand prix de littérature dramatique d'Aneth en France, décerné à un écrivain de théâtre d'expression française pour une pièce éditée en 2009. La production de Hôtel-Motel est lauréate de quatre Cochons d'Or, dont Meilleur texte et Production de l'année, en plus d'être lauréat du Spectacle de l'année 2009-2010 de l'association québécoise des Critiques de Théâtre.

Tournée :

du 19 février au 2 mars 2013, Le Périscope à Québec

INVISIBLES

Limoges
Théâtre de L'Union

Mar. 02/10 à 20h30
Mer. 03/10 à 18h30

France/Algérie

Texte et mise en scène
Nasser Djemaï
[Editions Actes Sud-Papiers,
2011]

Dramaturgie Natacha Diet
Musique Frédéric Minière,
Alexandre Meyer
Scénographie Michel Gueldry
Création lumière Renaud Lagier
Création vidéo
Quentin Descourtis
Costumes Marion Mercier
Assistante costumes
Olivia Ledoux
Régie générale et son
François Dupont
Régie lumière François Thouzet
Régie vidéo Frantz Parry
Maquillage Sylvie Giudicelli

Avec
David Arribé
Angelo Aybar
Azzedine Bouayad
Kader Kada
Mostefa Stiti
Lounès Tazaïrt
Et la participation de
Chantal Mutel

Compagnie Repères

Durée : 1h40



Photo Philippe Delacroix

La mère de Martin vient de mourir en lui laissant une mystérieuse indication, le lançant sur la piste du père qu'il ne connaît pas. Se retrouvant dans un foyer où vivent de vieux travailleurs immigrés algériens, qui semblent bizarrement le connaître, il se prend au jeu des confidences à demi prononcées par ces hommes échoués au bord de la vie, au bord de la mort... Une figure l'attire particulièrement : le mutique El Hadj, immobile dans sa chambre, mourant, veillé par ses vieux camarades : Driss, Hamid, Majid et Shériff.

Il parviendra, à force de patience, à nouer un lien avec ces vieux messieurs qui le révéleront peu à peu à lui-même. C'est donc un récit initiatique, une découverte de soi, celle de Martin, mais aussi une découverte des autres, celle du spectateur qui va apprendre à connaître ces « Chibanis » laissés pour compte de la société industrielle française.

Questionner cet héritage silencieux, lui donner la parole pour ne pas oublier.

« Parler de ces Chibanis (« cheveux blancs » en arabe) venus d'Afrique du Nord, après la Seconde Guerre mondiale, c'est remonter soixante années d'histoire, et devant un tel chantier il fallait faire un choix. Tout le monde connaît la souffrance de ces hommes et l'exploitation industrielle dont ils ont fait l'objet. Tout le monde a entendu parler, de près ou de loin, de cette génération qui a dû baisser la tête pour survivre, intériorisant ainsi la honte, l'humiliation et la haine. Maintenant qu'est-ce qu'on fait avec ça ? Comment rire et s'amuser de ça par exemple ? Comment tordre le cou aux clichés ? Le danger était de se retrouver face à une myriade de témoignages à la fois beaux et touchants, c'est exactement ce que je souhaitais éviter. Pour ce genre d'exercice un film documentaire aurait été bien plus efficace.

Alors quelle place pour le théâtre ? La poésie ? Quelle place pour le vertige ?

Sur ma page blanche, des ombres m'attendaient les bras ouverts : la colonisation, les deux guerres mondiales, la guerre d'Indochine, la guerre d'Algérie, les Trente Glorieuses, les conditions de travail en France, le regroupement familial, l'arrivée des femmes, des enfants, la vie dans les bidonvilles, le mythe éternel du retour au pays, les répressions sanglantes, le racisme, le début de la crise économique, la naissance des cités, etc. Pour cela il me fallait une entrée, une petite entrée, une fenêtre.

J'ai donc fait le choix de parler uniquement des hommes venus en France sans leur famille, car la vie de ces Chibanis est une double tragédie. D'abord l'arrachement de ces hommes à la terre natale, à la famille, à l'épouse, aux enfants, pensant fuir une misère pour finalement en trouver une autre plus froide encore. Ensuite, à l'image des tonneaux des Danaïdes ou comme Sisyphe et Tantale condamnés aux supplices éternels, le temps a fait de ces hommes des vieux célibataires, sans famille, sans patrie, bien souvent isolés, malades et aussi pauvres que lorsqu'ils sont arrivés. J'avais besoin d'une mémoire apaisée pour débarrasser ces hommes de leur image de victime.

Voilà peut-être le début de ma démarche, avancer par petites touches, avec délicatesse et distance. Je ne pouvais parler de cette histoire sans inclure les récits de mon père, mes différentes enquêtes menées à travers les foyers de vieux immigrés, les cafés, les mosquées, les montées d'immeubles et différents ouvrages traitant de ce sujet. Un long travail d'investigation était nécessaire pour tenter une esquisse de cette mémoire ».

Nasser Djemaï

Nasser Djemaï



Photo Patrick Fabre

Diplômé de l'école de la Comédie de Saint-Etienne, et de la Birmingham School of Speech and Drama en Grande-Bretagne, il se perfectionne à la British Academy of Dramatic Combat. Nasser Djemaï a acquis une expérience théâtrale européenne. Il a été dirigé par Hettie McDonald et Frank McGuinness dans *The Storm* d'Alexandre Ostrovsky au Théâtre Almeida à Londres. Depuis son retour à Paris, il poursuit sa formation d'acteur auprès de metteurs en scène comme Joël Jouanneau, Philippe Adrien, Alain Françon. Il a travaillé avec plusieurs metteurs en scène dont Daniel Benoin, René Loyon et Robert Cantarella.

Il est lauréat du prix Sony Labou Tansi des lycéens 2007 pour *Une étoile pour Noël* (Actes Sud-Papiers, 2006).

Après *Une étoile pour Noël ou l'ignominie de la bonté* et *Les Vipères se parfument au jasmin*, *Invisibles* est sa troisième pièce (Actes Sud-Papiers, 2011).

Production déléguée MC2 Grenoble.

Coproduction MC2: Grenoble, Maison de la Culture de Bourges, Le Granit – Scène nationale de Belfort, Repères – groupe de création artistique, Théâtre Liberté – Toulon, Théâtre Vidy-Lausanne, Le Domaine d'Ô (domaine départemental d'art et de culture, Hérault) – accueil en résidence.

Recueil de la parole en collaboration avec L'association Fraternité – Teissere (Grenoble) et le Foyer ADOMA de Grenoble, D'cap (Echirolles).

Accueil en résidence d'écriture Le Sémaphore à Cébazat.

Avec le soutien du Centquatre (Paris).

La Compagnie Repères – groupe de création artistique est subventionnée par la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Conseil général de l'Isère et la Ville de Grenoble.

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin.

Le texte *Invisibles, la tragédie des Chibanis* a reçu l'Aide à la création du Centre national du Théâtre, le soutien de la SACD, de l'association Beaumarchais.

Il est publié aux Editions Actes Sud-Papiers. Ce projet a bénéficié du dispositif SACD et SYNDEAC « En 2011, passez commande ! »

Tournée :

Juillet 2012, Théâtre du Chêne Noir à Avignon

15 septembre, du 18 au 22 et du 25 au 29 septembre 2012, Théâtre les Tanneurs à Bruxelles

12 octobre 2012, Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie

du 16 au 20 octobre 2012, Théâtre national de Bordeaux-Aquitaine

du 12 au 22 décembre 2012, MC2 à Grenoble

janvier 2013 (dates à confirmer), Théâtre national de Bretagne à Rennes

25 et 26 janvier 2013, Festival de Liège

19 et 20 février 2013, Théâtre de Bourg en Bresse

Et d'autres dates à confirmer à Aubervilliers, Annecy, Arles, Martignes, Cébazat, Saint-Etienne...

TERRE ROUGE

CRÉATION

Limoges
Expression 7

Jeu. 4/10 à 18h30

Ven. 5/10 à 18h30

Uzerche

La Papeterie

Sam. 6/10 à 20h30

Dim. 7/10 à 17h

Uzerche / sam. 6/10 :
représentation suivie
d'une rencontre débat
*Pouvoir partir, devoir
rester : quels choix,
quels droits, quelles
frontières ?*, avec la
participation de l'équipe
artistique, de la Maison
des Droits de l'Homme
et Véronique Bonnet,
maître de conférence en
Littératures francophones
à l'université Paris 13..



Photo Patrick Fabre

Deux frères, une seule voix : l'un parti, l'autre resté. Sont-ils les deux mêmes faces d'un être divisé ? Poème scénique qui fracture le temps et l'espace, *Terre rouge* donne la parole à deux frères qui partagent, par-delà les continents, leur solitude. De leurs enfances enfuies, il ne reste que les souvenirs. Comme le double chant d'un seul et même personnage déchiré entre deux âmes, deux terres, deux vies, ils ressentent l'impossible retour en arrière : y a-t-il jamais eu une vie meilleure, dans le temps d'avant, celui où on était enfant, ensemble, sur la terre rouge ? Qu'on soit resté au pays ou parti en Europe, l'enfance est un paradis perdu.

Cette création fait suite aux projets *Ligne de Faille* et *Vênem* initiés par le Bottom Théâtre sur la thématique du paysage et de l'attachement.

« Après *Vênem*, créé au festival des Francophonies en 2009, est venue l'envie d'une parole plus directe, qui regarde droit dans les yeux... D'une parole plus musicale aussi, qui creuse la racine, l'attachement, le paysage, et s'envole... Un appel, un projet tendu vers l'autre, blanc, noir, ou autre... Un pavé dans la mare, du vent dans les feuilles. Un jour se lève, passe et se couche ».

Marie-Pierre Bésanger

Notes d'intentions

Un acteur, seul, un homme noir, burkinabé. Il se trouve que c'est lui qui a écrit le texte. Là maintenant c'est lui qui parle.

Deux musiciens corréziens issus du Band, un créateur sonore, Hughes Germain.

Il s'agit d'entrelacer trois racines, trois flots, trois dimensions d'une histoire d'exil. De donner corps et lumière à un poème scénique, à un partage des temps et des espaces...

La parole de l'homme

Il la prend au nom des autres, au nom de celui qui est parti, du frère resté au village

La musique

Une musique d'herbes sauvages, de granit et de schistes, de ciel ouvert, de parler croquant. Ils sont là, sur scène.

Burkina-Faso / France

Texte

Aristide Tarnagda

Mise en scène

Marie-Pierre Bésanger

Paysages sonores

Hughes Germain

Lumière Delphine Perrin

Scénographie Célia Guinemer

Avec

Aristide Tarnagda

Musiciens

Thibault Chaumeil

Gabriel Durif

Remerciements à Adrien Dournel
et Sylvestre Nonique-Desvergnès

Le Bottom Théâtre

Durée : 1h



Les paysages sonores

Les paysages sonores de Ouagadougou, de Bobo-Dioulasso, de villages africains, et l'on entend les enfants, les tongs, le rétameur, les mobylettes, les ânes, les chiens... Les vaches et la rivière de Saint-Bonnet Avalouze... Ce qui est dit, ce qui se joue, ce qui s'entend, se devine, s'espère, se voit... Porosité des espaces sonores.

Transparence des domaines visibles

Terre rouge s' imagine comme une polyphonie.

Aristide Tarnagda



Photo La Luzège

Aristide Tarnagda, né en 1983 à Ouagadougou, étudie d'abord la Sociologie à l'université. Puis, comédien au Théâtre de la Fraternité de Jean-Pierre Guingané, sa rencontre avec Koffi Kwahulé a été déterminante. Depuis l'écriture s'est ancrée au cœur de sa vie. *Alors, tue-moi*, aux Récitrâtrales 2004, en est le premier acte. D'autres textes suivent : *Les Larmes du ciel d'Août* (création Limoges 2011), *De l'Amour au cimetière*, *On ne payera pas l'oxygène*.

Exils 4 et *Les Patrons, je les emmerde* sont deux commandes d'Eva Doumbia pour la compagnie La Part du Pauvre. Avec « Visas pour la création » de CulturesFrance, il a été accueilli en résidence à Rennes par la compagnie Lumière d'août et le Théâtre national de Bretagne, et à la Maison des auteurs de Limoges en 2009 avec une bourse du Centre national du Livre. Il collabore avec Marie-Pierre Bésanger pour *Veênem ou l'attachement* (Francophonies en Limousin 2009).

Marie-Pierre Bésanger



Photo Patrick Fabre

Marie-Pierre Bésanger rencontre le théâtre comme comédienne au sein d'une compagnie installée à Tulle. Puis dans les années 80, elle part à Paris pour se former auprès d'Elsa Volliaston, Pierre Santini, François Cervantes... De retour en Corrèze, elle mène un travail de pratique théâtrale pendant plusieurs années avec des personnes handicapées mentales. C'est là qu'elle développe un goût certain pour l'imprévisible, le fragile, l'instant... et pose les fondations artistiques qui la conduiront à la mise en scène. Deux créations naissent de cette expérience, *Le Coup de pied de l'ange* et *Quand les oiseaux auront des ailes*, issues de commandes d'écriture à Eugène Durif.

Elle vit en Corrèze, et y cultive le désir de s'approcher des gens qui partagent les mêmes territoires, avant de gagner l'ombre des théâtres pour y construire les spectacles à partir de ces expériences. Ainsi naîtront notamment *Le Groënland*, de Pauline Sales, et plus récemment *Veênem* d'Aristide Tarnagda. Le travail de Marie-Pierre Bésanger fait exister une lecture ouverte et multiple du tangible et de l'insoupçonné, du visible et de l'invisible.

Elle est désormais artiste complice de la Maison des métallos, à Paris. Sa dernière création, *Cependant Tout Arrive*, y est née en décembre 2011.

Coproduction Le Bottom Théâtre / Festival des Francophonies en Limousin / Des Lendemain Qui Chantent (Tulle) / L'Atelier à Spectacle (Vernouillet) / La Maison des Droits de l'Homme (Limoges). Avec le soutien de la SPEDIDAM.

La Compagnie est conventionnée par la Région Limousin, le Département de la Corrèze, la Ville de Tulle. Avec le soutien du Crédit Mutuel.

Terre rouge est une commande d'écriture du Bottom Théâtre à Aristide Tarnagda

Accueil en partenariat avec Expression

www.lebottomtheatre.com

IT'S MY LIFE AND I DO WHAT I WANT

OU LA BRÈVE HISTOIRE D'UN ARTISTE EUROPÉEN DU XXÈME SIÈCLE

PREMIÈRE EN FRANCE

Limoges
CCM Jean Gagnant

Jeu. 04/10 à 20h30
Sam. 06/10 à 18h30

Belgique

D'après la vie de Willem Kroon

Conception et interprétation
Guy Dermul et Pierre Sartenaer

Scénographie et costumes
Marie Szersnovicz
Création lumières Harry Cole
Régie lumière
Margareta Andersen
Son Hjørvar Rognvaldsson & Max Stuurman
Vidéo Arnaud Ghysels
Production et régie vidéo
Catherine Vervaecke
Surtitrage Inge Floré & Jérôme Michez
Décor KVS Atelier

Durée : 1h30



Photo Mirjam Devriendt

Etes-vous retenu par l'histoire ? Que retenir-vous de l'histoire ? Subissez-vous le cours des choses ? Etes-vous acteur ou spectateur ? Que célèbre la célébrité ? Votre langue vous appartient-elle ? La parole n'appartient-elle qu'à ceux qui veulent la prendre ? L'oubli est-il toujours une négligence ? L'effort de mémoire est-il toujours nécessaire ? L'autisme lui est-il préférable ? Qui organise le tri ? A quoi participez-vous ? Le soldat inconnu brûle-t-il dans votre cœur ? Etes-vous le soldat inconnu ?

IT'S MY LIFE AND I DO WHAT I WANT ou la brève histoire d'un artiste européen du XX^{ème} siècle, est un spectacle qui a pour ambition documentaire de retracer l'existence rocambolesque de Willem Kroon – artiste néerlandais, peintre, metteur en scène, traducteur, auteur et performer – dont la méconnaissance actuelle est en contraste saisissant avec la réputation de tous ceux qu'il côtoya et qui marquèrent dans leur domaine respectif l'histoire du siècle passé : le dramaturge Jerzy Grotowski, l'écrivain Samuel Beckett, les membres fondateurs de l'Arte Povera...

Par la théâtralisation de cette biographie qui nous emmène de Rotterdam au Sud de la France en passant par la Pologne, l'Angleterre et l'Italie, Pierre Sartenaer et Guy Dermul tentent de rendre justice à Willem Kroon. Ils s'emploient à mettre en annales – et en scène – une certaine histoire du XX^{ème} siècle, envisagée ici dans ses va-et-vient, de l'anecdote singulière à l'universel. Avec fantaisie, audace et impertinence, ils s'attachent à envisager une autre histoire européenne de ce siècle bouleversé.

Pierre Sartenaer

Pierre Sartenaer sort du Conservatoire de Bruxelles en 1984 après avoir suivi la classe de Pierre Laroche, et joue aussitôt dans différentes pièces du répertoire (Molière, Shakespeare, Lorca, Genet...). En 1989, il fonde aux côtés de Bernard Breuse, l'ASBL Transquinquennial que rejoint par la suite Stéphane Olivier. Ce collectif l'entraîne à travailler de façon régulière avec certains auteurs : Philippe Blasband (*La Lettre des Chats*), Eugène Savitzkaya (*Est*) ; Rudi Bekaert (*Ja ja maar nee nee*) tout en stimulant ses propres créations (*Chômage*, *Zugzwang*, *Tout Vu*) et privilégiant certaines collaborations comme avec la compagnie Dito'Dito. En 2007, après une trentaine de créations, il s'éloigne du collectif pour participer ensuite à des spectacles jeune public (*Le Genévrier*, *Le plus beau village du monde*).

Guy Dermul

Guy Dermul travaille comme comédien avec Jan Decorte en 1983–1984 et la même année, il fonde la compagnie Dito'Dito avec Willy Thomas. En tant que comédien, il participe à une quarantaine de productions avec ce collectif. Il travaille aussi avec Steve Paxton (1985), Jan Ritsema (1988), Jürgen Gosch (1995) et avec la compagnie de théâtre tg_STAN. Il collabore aussi avec la compagnie néerlandaise Maatschappij Discordia et le collectif francophone Transquinquennal. En 2006, la compagnie Dito'Dito est dissoute, et son noyau dur artistique rejoint alors le KVS (Koninklijke Vlaamse Schouwburg) à Bruxelles. En tant qu'auteur dramatique, il a co-écrit *Frans/z* (1985) et *De Hongerkunstenaar* (1995). En 1997, il écrit *Kerosine* avec Nedjma Hadj, puis *Mechelen* (1999), *Krijt* (2000), *Litanie* (2001), *Mist et Altijd Fout* (2003), *Bernhard* (2010), et plus récemment une partie du spectacle *Barakstad* qu'il a mis en scène.

Coproduction KVS et Théâtre Les Tanneurs à Bruxelles

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges – Scène conventionnée pour la danse.

LIFE : RESET

CHRONIQUE D'UNE VILLE ÉPUISEE

Limoges
CCM Jean Moulin

Ven. 05/10 à 20h30

Rencontre et débat à l'issue du spectacle avec l'équipe artistique et des chercheurs de l'Université de Limoges.

Belgique

Texte et mise en scène
Fabrice Murgia / Cie Artara
Assistanat **Catherine Hance**
Environnement vidéo
Arié Van Egmond
Création lumière **Pierre Clément**
Scénographie **Vincent Lemaire**
Décoration **Anne Goldschmidt, Marc-Philippe Guérig, Anne Humblet**
Musique **Yannick Franck**
Régie lumière **Jody De Neef**
Régie son **Simon Pirson**
Machinistes **Michel Fisset, Jean François Opdebeeck**
Construction décor **les Ateliers du Théâtre National**
Création costumes des avatars
Sabrina Harri
Chant **Albane Carrère**

Avec **Olivia Carrère**
Figuration **Catherine Hance et Romain Gueudré**

Théâtre National/Bruxelles et
Compagnie Artara

Durée : 1h
Spectacle à partir de 16 ans

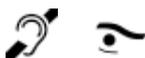


Photo M. Leroy



Photo Cici Olsson

« Lors d'un voyage en train à la tombée du soir ou d'une virée nocturne à la périphérie de nos grandes villes, il arrive que nos yeux soient attirés par des fenêtres scintillant dans le noir, des fenêtres comme des yeux grands ouverts qui cachent le secret de nos vies quotidiennes ». Dans la solitude de son appartement, une femme se livre à un jeu, une sorte de « Second Life » qui lui permet d'entrer dans une vie parallèle où elle choisit ses propres règles et ses « amis ». Mais les limites entre la vie réelle et la consolation virtuelle vont s'avérer de plus en plus floues et plonger la jeune femme dans un entre-deux, proche de la folie, jusqu'au dénouement... Après *Le Chagrin des Ogres*, Fabrice Murgia propose une pièce muette sur la solitude, et qui pourtant parle à nos sens, grâce à un jeu complexe de miroirs, entre fantasme, souvenir et réalité, soutenu par un paysage sonore et visuel raffiné.

Entre réel et virtuel

Focus sur une grande ville : dans cette ville, un quartier, dans ce quartier, un immeuble, dans cet immeuble une fenêtre, derrière cette fenêtre, une existence, aperçue, à travers la lumière qui filtre sous les persiennes. Dans cette ville épuisée, une femme seule donc, une femme anonyme. Par le biais du spectacle, nous pénétrons au cœur même de la solitude. Une solitude particulière puisque noyée dans la multitude, dans la foule de la ville et qui ne peut se consoler que de contacts virtuels.

C'est dans cet univers que nous entraîne le jeune metteur en scène Fabrice Murgia qui continue d'explorer les thématiques actuelles qui lui sont chères : la frontière entre réel et virtuel, la confrontation avec un système parfois inhumain qui pousse à chercher des consolations dans un ailleurs, même délirant, et une réflexion très aboutie sur le rôle de l'image et des nouvelles technologies au théâtre.

Fabrice Murgia

Né en 1983 à Verviers, Fabrice Murgia est formé au Conservatoire de Liège (ESACT - Ecole supérieure d'acteurs) par Jacques Delcuvellerie et travaille comme acteur pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

Aujourd'hui, il exerce essentiellement en tant qu'auteur et metteur en scène. Il dirige, par ailleurs, la Compagnie Artara, un ensemble de performers, vidéastes, plasticiens et musiciens - rassemblés autour de ses créations - soucieux de témoigner du monde avec le regard et le langage de leur génération.

En 2009, il écrit et met en scène son premier spectacle, *Le Chagrin des Ogres*, pour le Festival de Liège. Fabrice Murgia devient alors artiste associé du Théâtre National–Wallonie–Bruxelles. C'est dans ce cadre, et en coproduction avec le Festival de Liège, l'Ancre et la Maison de la Culture de Tournai qu'il crée ses deux spectacles suivants : *LIFE : RESET / Chronique d'une ville épuisée*, pièce muette, et *Dieu est un DJ*, adapté du texte de Falk Richter. Ces deux créations témoignent d'un discours générationnel, un rapport singulier au monde, un regard, un point de vue sur l'actualité. En janvier 2012, il dévoilait sa nouvelle création *Exils*, un spectacle qui ouvre l'ambitieux projet européen « Villes en scène / Cities on stage » qui réunit sept metteurs en scène européens autour de la question du « vivre ensemble » et de la multiculturalité dans les villes européennes. *Exils* c'est, au-delà de la dimension politique, la tentative de représenter le sentiment d'exils de nos vies, d'effacement derrière un système.

Olivia Carrère



Photo D.R

Olivia Carrère est comédienne. Après une première licence en communication appliquée (l'IHECS, Bruxelles) elle poursuit des études en art dramatique à l'IAD (Louvain La Neuve). À la sortie de l'école, elle débute sur les planches dans une mise en scène de Philippe Sireuil, *Shakespeare is dead*, et poursuit au Théâtre National en intégrant son collectif de jeunes acteurs. Le premier projet de ce collectif est une mise en scène de Coline Struyf (jeune metteuse en scène belge associée au Théâtre National) autour du texte *L'insurrection qui vient*. Elle poursuit aujourd'hui avec la nouvelle création de Fabrice Murgia (également associé au Théâtre National), *Life : Reset / Chronique d'une ville épuisée* et continue sa collaboration avec lui sur le projet *Exils* dans le cadre du Projet européen mis sur pied par le Théâtre national de Bruxelles. La saison prochaine, elle jouera dans *Heroes (just for one day)*, texte et mise en scène de Vincent Hennebicq, création au Théâtre National en novembre 2012.

Coproduction du Théâtre National – Bruxelles, Theater Antigone – Courtrai, Festival de Liège, Maison de la Culture de Tournai, CECN.

Ce texte a bénéficié du soutien du Comité Mixte CWB / Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon / Promotion des Lettres du MCF.

Accueil en partenariat avec les Centres Culturels Municipaux de Limoges – Scène conventionnée pour la danse, l'Université de Limoges.

Tournée :

21, 22 et 23 novembre, Lieu Unique à Nantes

16 et 17 janvier 2013, Le Forum à Meyrin

22 janvier 2013, Le Hangar 23 à Rouen

www.artara.be ou www.surlesroutes.tncwb.be

PREMIÈRE EN FRANCE

Limoges
Théâtre de l'Union

Vend. 05/10 à 20h30
Sam. 06/10 à 20h30

Suisse

Mise en scène Dorian Rossel

Collaboration artistique
Delphine Lanza
Dramaturgie Carine Corajoud
Construction décor Ateliers du
Théâtre Vidy-Lausanne
Musique Anne Gillot

Avec
Paul Courlet
Etienne Fague
Karim Kadjar
Delphine Lanza
Sodadeth San

Compagnie Super Trop Top (STT)

Durée : 1h15
Spectacle à partir de 16 ans



Photo Mario Del Curto

Une brèche ouverte sur l'invisible

Dans un laboratoire de fortune, plusieurs chercheurs occupent la scène comme s'ils étaient chez eux, ils s'y abandonnent sans peur et curieux de tout. Rêveurs, clowns-poètes qui cherchent leur place dans le monde, et qui se troublent à explorer le lien entre deux cosmos : celui, sans centre ni bord, qui nous dépasse et celui, non moins mystérieux, à l'intérieur de chaque homme. Scènes d'humour absurde, transpositions burlesques du hasard qui nous accompagne... Avec une quarantaine de chaises de conférence pour décor, tour à tour organisées ou chaotiques, avec des balles, boules, billes de toutes tailles qui affluent sur le plateau, et des fils tendus pour délimiter l'invisible, c'est tout un petit monde d'appareils électriques qui fera voyager les spectateurs dans le vide qui nous entoure ou nous constitue.

Dorian Rossel prépare une fresque onirique, comme une brèche ouverte sur l'invisible, un espace ludique qui explore des modes d'expressions multiples : voix, corps, mouvements, musique... Il s'agit de travailler sur l'immobilité et l'impossibilité d'action tout en convoquant quelques figures de référence (de Beckett à Giacometti, en passant par Genet et Van Gogh). Sans être incarnées, elles imprèneront les artistes présents sur scène ; performeurs, comédiens, danseurs, chanteurs ou musiciens. Avec le désir que quelque chose d'elles se croise, cohabite, dialogue sur le plateau.

Ce nouveau spectacle est une création originale, à travers laquelle Dorian Rossel et la compagnie STT explorent de nouvelles pistes formelles et narratives. Après la transposition au théâtre de matériaux issus d'autres arts (*Quartier lointain* avec la BD, *L'Usage du monde* avec le récit), Dorian Rossel et ses compagnons de scène veulent s'approcher d'un autre type de recherche : ne plus partir d'un texte mais expérimenter concrètement la scène en laissant se déployer et se répondre plusieurs disciplines artistiques (théâtre, danse, performance, chant, musique) ; cela en façonnant un univers singulier et en approfondissant des thématiques qui accompagnent leur travail depuis plusieurs créations.

« Selon moi, le spectacle doit apparaître comme quelque chose d'accessible et générer une évidence de plaisir et de partage. Je suis à la recherche d'un théâtre qui rassemble et donne l'envie de se questionner, de s'ouvrir aux autres, de se dépasser, d'apprendre, d'aimer, de retourner au théâtre, de sortir de ses préjugés et de croire au fait qu'il y a toujours une raison de pleurer sur le monde et d'être heureux. Une invitation à entrer dans un univers délicat, exigeant et complexe, miroir de notre monde. »

Dorian Rossel

A propos du travail en cours

L'idée est de ne pas se baser sur un texte mais de créer des scènes autour de fragments. Par exemple Beckett (la dualité du couple Vladimir-Estragon, son dernier texte *Soubresauts* ou le poème *Que ferais-je ?*), Giacometti (ses « écrits », et les notes de Genet ou James Lord), Van Gogh (*Lettres à Théo*).

Les six artistes ne jouent pas des personnages. Ils ne les représentent pas mais seront imprégnés par des personnages (réels ou fictionnels) avec leurs textes, leurs idées, leurs époques, leurs mondes. Ces figures de référence inspirent par la profondeur, la singularité et la constance de leur quête. A en croire Karim Kadjar : « *C'est un travail multifacettes, nous sommes amenés à participer à la scénographie ou à donner notre avis sur le texte. Tout en gardant l'exigence que chacun reste créateur dans son domaine. Dorian cadre le processus de travail. Du coup, les acteurs s'en remettent volontiers à lui. Il met en condition pour que nous puissions être créatifs.* »



Photo Jelena Barraud

Dorian Rossel

Son métier, Dorian Rossel le voit comme celui d'un chef d'orchestre qui dirige et encadre une partition élaborée à plusieurs. Un refus obstiné à considérer les comédiens comme les interprètes de sa propre vision. Mais comme des créateurs à part entière, qui se mettent au service, au même titre que lui, d'une œuvre commune. Un tout organique, au-delà du savoir-faire de chacun et du rapport technique aux choses.

Il fonde en 2003 la Cie STT (Super Trop Top) et signe des projets personnels : performances, installations vidéo mais c'est avant tout la création de sept spectacles de théâtre qui l'occupe principalement. Il est actuellement « Compagnon du bord de l'eau » au Théâtre Vidy-Lausanne.

A propos de la Compagnie STT et de ses méthodes de création

Fondée en 2003, la compagnie a créé une quinzaine de pièces, installations, performances, saluées en Suisse et à l'étranger. D'abord une trilogie *Les Jours heureux, Gloire et Beauté, Libération sexuelle* (2004-2008), mais aussi *Panoramique Intime* et *Je me mets au milieu mais laissez-moi dormir*. Entre 2009 et 2011, il est artiste associé à la Comédie de Genève. Il y a créé *Quartier lointain* (repris à l'automne 2011 au Théâtre de la Ville à Paris), *Soupsçons*, et au Théâtre Am Stram Gram une version tout public de *La Tempête*. Entouré d'une équipe fidèle (Delphine Lanza à la collaboration artistique, Carine Corajoud à la dramaturgie, Muriel Maggos à l'administration et la production), Dorian Rossel favorise le travail d'échange et de partage entre tous les intervenants au projet.

Les spectacles sont conçus dans un va-et-vient entre l'élaboration dramaturgique et le travail du plateau, que ce soit par des scènes élaborées en répétitions ou dans l'adaptation textuelle. La dimension empirique de la démarche est fondamentale, qui implique une réévaluation permanente de ce qui se construit au fil des sessions de recherche et des répétitions. Le texte ne s'impose donc pas de l'extérieur, mais il est considéré comme un élément parmi les autres langages scéniques : un geste, un éclairage, une idée scénographique en disent parfois autant qu'un mot, ou parlent différemment, ce qui permet une lecture polysémique.

Sont donc privilégiées les ressources cachées du théâtre et l'inventivité de la scène, par une esthétique qui préfère les vides aux pleins, la retenue plutôt que les effets. Cela afin de laisser les « œuvres ouvertes », invitant le spectateur à combler les « vides » par son imaginaire. Susciter plutôt qu'imposer.

Production déléguée Théâtre Vidy-Lausanne.

Coproduction Cie STT, La Bâtie Festival de Genève, Théâtre Forum Meyrin, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, Casino Théâtre de Rolle.

Avec le soutien de Villes de Lausanne et Genève, République et Canton de Genève, Loterie Romande, Fondation Meyrinoise, Pro Helvetia.

La Cie STT est associée au Théâtre Forum Meyrin.

Dorian Rossel est « Compagnon du bord de l'eau » au Théâtre Vidy-Lausanne.

Création dans le cadre du festival La Bâtie/Forum Meyrin le 31 août 2012.

Accueil en co-réalisation avec le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin.

Tournée :

du 31 août au 6 septembre 2012, Festival de la Bâtie/Théâtre Forum Meyrin à Genève

du 11 septembre au 30 septembre, du 9 au 12 octobre 2012, Théâtre Vidy-Lausanne à Lausanne

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR CINQ DANSEURS, UNE ACTRICE,
UN MUSICIEN, UN PEINTRE ET UN FUNAMBULE

Limoges
Opéra Théâtre

Ven. 28/09 à 20h30

Burkina-Faso / France

Conception et chorégraphie
Salia Sanou
Texte et jeu **Odile Sankara**
Composition musicale
Emmanuel Djob
Création sonore et mix live
Hughes Germain
Peintre et images projetées
Martin Haussmann
Création lumières **Eric Wurtz**
Création costumes
Suan Czepczynski
Régie générale et lumières
Rémi Combret
Construction décor **Side Up**
concept, **CduCarton**

Avec
Funambule danseur
Jean-Charles Gaume
Danseurs
Marion Alzieu
Gianluca Girolami
Jérôme Kaboré
Aly Karembé
Salia Sanou
Musique, chant
Emmanuel Djob

Compagnie
Mouvements Perpétuels

Durée : 1h



Photo Marc Ginot

Etre ici et là-bas, ici et maintenant

Aller questionner un état de corps qui traverse les frontières. Un corps évoquant des barrières visibles et invisibles (barbelés, bornes, murs de séparation, clôtures, cloisons, lignes de démarcation), barrières que nous n'arrêtons pas d'établir en nous et surtout entre nous, entre individus, entre pays, entre cultures tout autant que dans le langage.

Rendre les frontières floues, croiser les disciplines artistiques, aller au-delà d'une mise en scène et d'une écriture chorégraphique pour décroquer les formes, permettre une inter-réaction entre le corps en mouvement, les mots dits, la voix et le son des instruments de musique, le fil du funambule et l'image...

Créer un dialogue, une spontanéité et une émotion.

Le travail en cours

Corps – voix

Le corps, première matière du danseur et la voix première matière du comédien...

Le travail dramaturgique explore la sensation corporelle des corps dans l'espace. Comment faire exister la tension dans les corps par la parole dite ?

Les mots qui vont provoquer la réaction du corps muet.

Les mots émanant d'un corps vont influencer directement sur l'exécution du geste et du mouvement.

Les mots vont mettre le corps en situation d'agir dans le tiraillement des questions/réponses. Ce corps qui reçoit des mots, qui réagit aux mots, qui écoute les intonations, les incantations et les murmures.

Corps – musique

La couleur musicale, le rythme, l'harmonie des sons créent le décor sonore et l'atmosphère de l'espace. La relation charnelle entre la danse et la musique et entre la musique et la voix, va transporter les corps des danseurs et des comédiens présents dans l'espace, dans une relation d'écoute entre les instruments (piano et guitare) et la teneur des mots.

Mettre en évidence le corps du musicien, côte-à-côte avec les autres corps des danseurs, comédiens, funambule.

Corps – fil

Jouer sur la verticalité des corps, jouer sur le rapport terre/ciel. En abordant la question des frontières et des corps, l'image du funambule m'a paru caractéristique de ce corps fragile et suspendu, de ce corps exposé entre le haut et le bas. Ce corps, tout en étant fragilisé, reste solide d'esprit, de mental, de sang-froid et de technicité pour exister. Dans le développement des scènes, jouer avec la suspension des corps de danse, des mots du comédien, des sons du musicien.

Corps – image

Il s'agit de développer et de rendre perceptibles ces instants d'émotion, le peintre devant sa table vitrée va être à l'écoute des corps, des mots, des sons. Par sa sensibilité, son état d'être dans un espace, il va répondre aux autres corps en situation, capter les tensions, leur donner une couleur et une forme vagabonde.

Salia Sanou



Photo Antoine Tempé

Figure de proue de la danse contemporaine africaine, Salia Sanou défend une conception moderne de son art, entre affiliation à la tradition, ouverture sur le monde et mise à contribution de nouveaux matériaux de création. Cet héritage multiple s'explique en partie par une formation mixte : scolarisé dans une école occidentale, le Burkinabé reçoit également une éducation traditionnelle au sein de la communauté Bobo dont il est issu.

Il intègre en 1993 la compagnie de Mathilde Monnier au Centre Chorégraphique National de Montpellier. Il participe alors aux différentes créations de la compagnie *Antigone, Nuit, Arrêtez arrêtons, arrête, Les lieux de là, Allitérations*.

Parallèlement, Salia Sanou chorégraphie *L'Héritage*, une pièce qui reçoit le premier prix à la Semaine Nationale de la Culture au Burkina-Faso. En 1992, Salia Sanou rencontre Seydou Boro. Collaborateurs et complices, ils créent *Le Siècle des fous*. Ils fondent leur propre compagnie, Salia Nï Seydou, à la fin des années 1990. Animé par une volonté de rompre avec les clichés exotiques, le tandem signe des chorégraphies remarquées : *Figinto, l'œil troué* ou *Taagalà, le voyageur* présenté lors du festival Montpellier Danse en 2000. A Limoges, le duo a présenté *Un Pas de côté* et *Poussières de sang*.

Salia Sanou a été directeur artistique des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique et de l'Océan Indien. Il est l'auteur de l'ouvrage *Afrique, danse contemporaine*, illustré par les photos d'Antoine Tempé, paru en novembre 2008.

Il a créé la Compagnie Mouvements Perpétuels à Montpellier en novembre 2010. Co-directeur depuis 2001 du festival Dialogue de Corps à Ouagadougou, il est également créateur et directeur avec Seydou Boro du Centre de Développement Chorégraphique La Termitière à Ouagadougou (Burkina Faso), inauguré en décembre 2006.

Pour son travail chorégraphique dans le monde, Salia Sanou a été nommé Officier des Arts et des Lettres en 2008, et il a reçu avec Seydou Boro le trophée CulturesFrance des Créateurs 2007. Il a été également élu Artiste de l'année 2003 par l'Organisation Internationale de la Francophonie.

Salia Sanou a créé en 2011 *Souvenir de la rue Princesse*, avec une centaine de danseurs et musiciens de Limoges, pour l'ouverture du Festival des Francophonies.

Production Compagnie Mouvements Perpétuels.

Coproduction Festival Montpellier Danse 2012 dans le cadre d'une résidence à l'Agora - Cité internationale de la danse, Le Théâtre-Scène nationale de Narbonne, L'Espal-Scène conventionnée - Théâtre du Mans.

Avec le soutien du Centre de développement chorégraphique La Termitière de Ouagadougou, de l'Institut Français et de l'Ambassade de France au Burkina-Faso.

Avec l'aide du Ministère de la Culture et de la communication - DRAC Languedoc-Roussillon, de la Région Languedoc-Roussillon, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Accueil en partenariat avec l'Opéra Théâtre de Limoges.

Remerciement au pôle Cirque de Nexon pour le prêt de la piste d'acrobatie.

Tournée :

4 et 5 juillet 2012, Création Festival Montpellier Danse 2012

13 novembre 2012, Théâtre du Mans

20 et 21 novembre 2012, Scène nationale de Narbonne

23 novembre 2012, Théâtre de Bédarieux (Saison Montpellier Danse en région)

30 novembre 2012, La Genette Verte de Florac

4 décembre 2012, Le Carré Les Colonnes de Saint-Médard-en-Jalles

11 décembre 2012, La Foudre, Scène nationale de Petit-Quevilly

15 décembre 2012, Le Granit Scène nationale de Belfort

18 décembre 2012, Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (Saison Montpellier Danse en région)

22 décembre 2012, Festival Dialogue de Corps à Ouagadougou

45 TOURS

Limoges
Espace Noriac

Jeu. 04/10 à 20h30

Ven. 05/10 à 18h30

Congo / France

Chorégraphie

DeLaVallet Bidiefono

Texte, musique David Lescot

Régie générale Ludovic Losquin

Création Lumière Anna Sauvage

Avec

DeLaVallet Bidiefono

David Lescot

Compagnie du Kairos

Durée : 45 mn



Photo Christophe Raynaud de Lage

Du 33 tours au 45 tours

Invité par le festival d'Avignon en 2011, pour le programme *Le Sujet à Vif*, David Lescot a choisi de rencontrer sur le plateau le chorégraphe et danseur congolais DeLaVallet Bidiefono. Ce fut **33 tours** qui offrit au public charmé les digressions inventives des deux compères, autour du thème du combat, de la guerre. Une guerre symbolique, comme une prise de mesure de l'autre et de soi-même. Guerre que l'un a étudiée, comme si c'était un art, et que l'autre a vécue.

L'aventure ne devait pas en rester là et le duo DeLaVallet Bidiefono/David Lescot revient avec **45 tours** : quinze pièces de trois minutes, comme quinze morceaux sur un disque vinyle, quinze plages, avec entre elles aussi peu ou autant de liens. Un disque, enregistré en quarante-cinq minutes, en une seule prise, en public, avec pour seule musique celle des instruments joués par David.

Ce **45 tours** met aux prises, en présence, face à face, dressant l'un contre l'autre, l'auteur et musicien David Lescot et DeLaVallet Bidiefono, danseur et chorégraphe de Brazzaville. Sur scène, Bidiefono danse sur une musique jouée en live par Lescot, à la trompette ou à la guitare électrique.

Quinze duos, écrits, dits, joués, dansés, bougés, chantés, scandés, proférés, murmurés, improvisés, transpirés, tour à tour, dans un passage de rôle permanent, où il arrive que celui qui danse se mette à écrire, et que celui qui ne sait pas danser danse. C'est une affaire de temps, de sueur, de souffle. Une dépense considérable.

Le thème de l'album : se battre, s'affronter, se faire la guerre, comme une possibilité (parmi d'autres) de se connaître.

DeLaVallet Bidiefono

Né à Pointe-Noire, Congo, au début des années 80, le chorégraphe est aujourd'hui une figure montante de cette jeune discipline qu'est la danse contemporaine au Congo, et plus généralement sur le continent africain.

Il s'est battu contre vents et marées pour exister comme danseur professionnel dans un pays, le Congo, où il n'y a pas de musées, pas de librairies, où les cinémas et salles de spectacle sont abandonnés aux « églises du réveil » et aux sectes religieuses ; un pays refermé sur lui-même après des années de guerre civile, où la population est livrée à la survie.

En 2005, DeLaVallet fonde la Compagnie Baninga (« les amis » en lingala) pour laquelle il signe sa première pièce *Liberté d'Expression* (juillet 2005), suivie par *Pollution* (octobre 2006) et *Ndjila na Ndjila, d'une route à l'autre* (septembre 2007).



Photo Patrick Fabre

La rencontre avec Salia Sanou, en décembre 2006 au CDC de La Termitière, apporte à DeLaVallet une motivation supplémentaire, et un précieux regard extérieur.

En 2009, il crée *Empreintes – On posera les mots après* à la Mégisserie à Saint-Junien et aux Francophonies en Limousin, avant une tournée entre autres à la Maison des Arts de Créteil, au Théâtre National de Bretagne, à L'Hippodrome de Douai, à Lille3000, au CDC Les Hivernales à Avignon...

En 2011, il revient à la Mégisserie à Saint-Junien et à Limoges aux Francophonies en Limousin avec un nouveau spectacle intitulé *Où Vers ?* et présenté par la suite à la Maison des Arts de Créteil, au Lieu Unique, au Théâtre Paul Eluard à Choisy-le-Roi...

DeLaVallet Bidiefono est artiste associé au Théâtre Paul Eluard à Choisy-le-Roi.

Par ailleurs, DeLaVallet collabore depuis plusieurs années avec le metteur en scène français David Bobée : *Nos Enfants nous font peur quand on les croise dans la rue*, créé en janvier 2009 au CDN de Gennevilliers et présenté sur de nombreuses scènes françaises, puis *Hamlet* créé aux Subsistances de Lyon en 2010 et en tournée depuis.

Sa prochaine création aura lieu au Festival d'Avignon 2013.

«*La danse, en Afrique, c'est un combat. Nous sommes vus comme des personnages à part, éloignés de la société, et même déconsidérés. Chez moi, c'est un peu la dernière solution pour ceux qui ratent leurs études. Et pour les femmes, c'est encore plus compliqué, alors qu'être danseur, c'est aussi pouvoir être un moteur, d'une certaine façon...* ».

David Lescot



PhotoDR

Auteur, metteur en scène et musicien. Son écriture comme son travail scénique cherchent à mêler au théâtre des formes non dramatiques, en particulier la musique. Il met en scène ses pièces *Les Conspirateurs* (1999, TILF), *L'Association* (2002, Aquarium) et *L'Amélioration* (2004, Rond-Point). En 2003, Anne Torrès crée sa pièce *Mariage* à la MC93-Bobigny, avec Anne Alvaro et Agoumi. Sa pièce *Un homme en faillite* qu'il met en scène à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville à Paris en 2007, obtient le Prix du Syndicat national de la critique de la meilleure création en langue française.

L'année suivante, la SACD lui décerne le prix Nouveau Talent Théâtre. David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville. Il y met en scène *L'Européenne*, dont le texte obtient le Grand Prix de littérature dramatique en 2008, et qui tourne en France et en Italie en 2009 et 2010. C'est en 2008 qu'il crée *La Commission centrale de l'enfance*, récit parlé, chanté, scandé des colonies de vacances créées par les juifs communistes en France, qu'il interprète seul accompagné d'une guitare électrique tchécoslovaque de 1964. Le spectacle débute à la Maison de la Poésie à Paris, puis est au Théâtre de la Ville en 2009, et en tournée en France et à l'étranger (Argentine, Espagne, Italie, Russie, République Tchèque, Uruguay...) durant quatre saisons. David Lescot remporte pour ce spectacle en 2009 le Molière de la révélation théâtrale. En 2010, est repris au Théâtre de la Ville, *L'Instrument à pression*, concert théâtral dont il est auteur et interprète aux côtés de Médéric Collignon, Jacques Bonnaffé, Odja Llorca, Philippe Gleizes, dans une mise en scène de Véronique Bellegarde. En 2011, il met en scène *L'Opéra de Stravinski*, *The Rake's Progress* à l'Opéra de Lille. Sa dernière pièce, *Le Système de Ponzi*, est une œuvre chorale et musicale consacrée aux démesures de la finance. Ses pièces sont publiées aux Éditions Actes Sud-Papiers, elles sont traduites, publiées et jouées en différentes langues. En novembre 2012, il créera *Les Jeunes au Théâtre des Abbesses* à Paris puis en tournée en France.

Production Compagnie du Kairos
Coproducteur SACD et Festival d'Avignon dans le cadre des Sujets à Vif,
Théâtre National de Bretagne dans le cadre de Mettre en Scène
avec le soutien de la Maison des Arts de Créteil.

Accueil en partenariat avec l'Espace Noriac.

Tournée :

25 et 26 février 2013, Théâtre Agora à Evry
1^{er} mars 2013, Théâtre Paul Eluard de Choisy-le-Roi

TRANS-ALGÉRIE**HASNA EL BECHARIA – KAMEL EL HARRACHI**Limoges
Opéra Théâtre

Dim. 30/09 à 15h

Algérie

HASNA EL BECHARIA QUARTET,
*Chant du désert*Chant, guitare, gumbri
Hasna El Becharia
Chœur, percussions
Souad Asla
Batterie
Samy Chiboub
Derbouka, karkabous et chœurs
Mohammed MenniKAMEL EL HARRACHI,
*Chaâbi*voix, mandole
Kamel El Harrachi
Tar Abdelnasser Haoua
Banjo Sid Ali Oudane
Violon Farhat Bouallagui
Derbouka Mourad Amrani
Contrebasse Philippe Soriano

Durée : 2h



PhotoDR



Photo Laurence Fragnol

Les Francophonies ont voulu cette rencontre pour donner au public la chance de découvrir deux voix, deux personnalités, deux univers musicaux. Ce concert dédié à l'Algérie avec deux figures musicales charismatiques, deux passeurs entre hier et aujourd'hui, entre l'Afrique et l'Europe : Hasna El Becharia et Kamel El Harrachi.

Deux générations musicales algériennes à découvrir ; la sexagénaire « rockeuse du désert » et le jeune chanteur de Chaâbi.

Hasna El Becharia, légende saharienne

Originaire de Béchar, grande cité du Sud-Ouest de l'Algérie, la guitariste et chanteuse Hasna El Becharia est une femme du désert, libre et sans concession. Avant de conquérir l'Europe, elle s'est faite connaître en Algérie, dans un univers exclusivement masculin.

Née en 1951, fille d'un des maîtres du « Diwan », Hasna fait ses premiers pas de chanteuse et de musicienne au début des années 70. Après des débuts à la guitare acoustique sur des airs traditionnels du Sahara et du répertoire populaire des mariages, cette femme de caractère, qui pratique le oud, le banjo, le guembri et différentes percussions (qarqabous, bendir, derbouka), se met à la guitare électrique.

En 1999, elle arrive en France dans le cadre du Festival Femmes d'Algérie ; c'est le début d'une nouvelle histoire qui ne tarde pas à la consacrer sur les scènes internationales, suite à l'enregistrement d'un premier album *Djazair Johara* supervisé par le guitariste Camel Zekri. Au programme de celle que l'on surnomme « la rockeuse du désert » : jeu brut et puissant au gumbri allié à un sens du rythme étonnant rehaussé d'accents blues, Hasna rappelle la musique des anciens Soudanais.

Treize ans plus tard, elle signe un deuxième album, *Smaa Smaa*, gravé dans les pierres de son enfance.

Discographie

Smaa Smaa (Lusafrica/Sony-BMG, 2010)
Djazair Johara (Label Bleu-Indigo, 2001)

Tournée :

05 juillet 2012, Festival des musiques d'ici et d'Ailleurs à Châlons en Champagne
07 juillet 2012, Cabaret Sauvage à Paris
20 juillet 2012, Festival Terres de Couleurs (Ariège)
21 juillet 2012, Festival FestAfrik (Landes)
Tournée 2012/2013 en préparation.

www.myspace.com/hasnaelbecharia

Kamel El Harrachi

Kamel est le fils de Dahmane El Harrachi le créateur de *Ya Rayah*, (devenu tube planétaire grâce à sa reprise par Rachid Taha). Né en Algérie en 1973, Kamel est garant d'une tradition familiale qu'il s'attache à faire évoluer avec son temps. Il veut perpétuer la musique de son père tout en s'imprégnant de l'emblématique Chaâbi, genre citadin populaire jailli de la Casbah d'Alger dans les années 1940. Le Chaâbi parle de la vie des gens, de la société, de l'exil, de la trahison, de l'amour, entremêlant thèmes issus de diverses traditions populaires, au temps où cohabitaient dans la Casbah d'Alger, musiciens juifs, français, arabes...

En 1991, Kamel enregistre sa première cassette chez Afric-Audio à Douéra, dans l'Algérois. En 1994, il s'exile en France et commence par se produire dans les cafés parisiens, pour finir sur des scènes telles que le Printemps de Bourges.

Face au public, il interprète quelques chansons fétiches de son père, ainsi que ses propres compositions. Accompagné de ses musiciens, cordes, claviers, le jeune homme à la mandole sait créer l'ambiance : chaleur et convivialité sont au rendez-vous.

Discographie

Ghana Fenou, 2009

Tournée Kamel El Harrachi

5 juillet 2012, Palais des Congrès à Paris

7 et 8 juillet 2012, Forde World Music Festival (Norvège)

21 juillet 2012, Pirineos sur Huesca (Espagne)

29 septembre 2012, Festival d'Ile de France, La Ferme du Buisson à Marne-la-Vallée

11 décembre 2012, Théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois

30 mars 2013, Centre culturel de Bruges (Belgique)

www.myspace.com/kamelelharachi

ZOUFRIS MARACAS

Limoges
Magic Mirrors

Ven. 28/09 à 19h

France

Chant Vincent Sanchez
Guitare Vincent Allard
Batterie François Causse
Trompette Brice Moscardini
Guitare manouche
Michaël Demeyre



Photo Gabriel Bonnefoy

Les nouveaux enfants terribles de la chanson française

Zoufris Maracas est un duo formé en 2007 par Vincent Sanchez alias Vin's et Vincent Allard surnommé Micho. Ces deux amis d'enfance, originaire de Sète (Hérault), commencent par chanter dans le métro parisien. Au gré de multiples rencontres, Zoufris Maracas est invité sur scène par La Rue Kétanou et commence à se produire dans les festivals (Sur les pointes à Vitry-sur-Seine, La Fête de l'Huma à la Courneuve, et même Les Bambous libres sur l'île de La Réunion). Signé en juillet 2011 par le label Chapter Two, Zoufris Maracas sort le titre *Et ta mère*, aussitôt adopté par Radio Nova, France Inter ou Le Mouv'.

Le public plébiscite cette poésie sociale et politique, aussi drôle que corrosive, emmenée par des rythmes inspirés aussi bien de la chanson française, du zouk, du swing manouche que de la rumba congolaise.

A propos des Zoufris

Une vie d'exil et de nostalgie : c'est le sort qu'ont connu la plupart des « Zoufris », ces ouvriers algériens venus travailler en France dans la seconde moitié du XX^e siècle. Des hommes en bleu de chauffe, coiffés d'un casque de chantier, vivant dans le souvenir sublimé de leur terre natale. La solitude aidant, le terme est devenu synonyme de « célibataires »...

Discographie : *Prison dorée* en mars 2012

Playistes : Radio Nova / Le Mouv' / France Inter / Fip
TV : CLIP sur M6/W9/MCM « Plus Vite que la Musique » M6 « Entrée Libre » France 4

Tournée :

8 septembre, Festival la Petite Bringue, Chadeleuf (63)
22 septembre, Festival Zik Zac, Aix En Provence (13)
29 septembre, Rack'am, Bretigny (91)
6 octobre, Festival De Travers, Orleans (45)
7 octobre, Festival La Fete Des Quais, Reze (44)
13 octobre, Festi'val De Marne, Gentilly (94)
18 octobre, Mpt Foyer Georges Brassens, Beaucourt (90)
20 octobre, Mosaik Aux Mureaux, Les Mureaux (78)
26 octobre, Salle Multiculturelle, Bagnols Sur Ceze (30)
15 novembre, Festival Semaphore en Chanson, Cebazat (63)
20 novembre, L'alhambra, Paris (75)
24 novembre, L'vieux Chêne en concert, L'Argerie, Le Louroux Beconnais (49)
25 novembre, Fête De L'huma Bretagne, Lorient (56)

www.facebook.com/ZoufrisMaracas
www.myspace.com/vinsandthezoufrismaracas

FANFARE EYO'NLE

Limoges
 Magic Mirrors
 Sam. 29/09 à 19h

La fanfare Eyo'nle participe également au spectacle d'ouverture du festival *Nous sommes là !* le jeudi 27 septembre à 18h30 Place de la Motte.

France / Bénin

Chant, trompette
 Mathieu Ahouandjinou
 Caliste Houannou
 Trombone et chant
 Evariste Lokoussou
 Jean Ahouandjinou
 Chant et percussions
 Edgard Zannou
 Simon Yambode
 Jules Gnanmassou
 Sousbas
 Roch Ahouandjinou



Photo nc

Eyo'nle nous emmène dans un voyage unique et authentique le long des racines africaines où se mêlent rythmes, danses et chants. Ces huit musiciens ont su allier ingénieusement l'héritage des musiques festives béninoises que l'on retrouve dans les percussions, et la musique jazzy des fanfares de rue, présente dans les arrangements des cuivres. Alors que les percussions rythment les cuivres, les chants, eux, se collent à l'actualité : démocratie, sida, chômage des jeunes. Ces chants célèbrent également les divertissements traditionnels, les cérémonies du culte vaudou, les funérailles rituelles, les rites initiatiques. Ça chante, ça bouge, ça danse, bref, ça vit.

Le groupe Eyo'nle, « Réjouissons-nous » en Yoruba, a été créé par huit musiciens, dont l'objectif est de valoriser la musique béninoise en produisant une musique moderne basée sur les rythmes traditionnels du pays. Le répertoire reflète la dualité de l'homme béninois actuel, proche de ses racines et qui aborde la vie moderne avec ses problèmes. Les cultures Goun, Yoruba et Torri du sud-est du pays sont la source de leur musique. Leur répertoire est donc riche et varié non seulement par le style mais aussi par le contenu. Ils se sont produits lors de nombreux événements en Afrique et en Europe comme aux Jedis de Perpignan, au Festival de fanfare à Orléans... au Centre culturel français à Cotonou, à Blieskastel (Allemagne)...

CHICHE L'AFRIQUE

Limoges
Magic Mirrors
Mer. 03/10 à 19h

Rochechouart :
représentation annulée
Cinéma Le Capitole
Sam. 29/09 à 18h

Aixe-sur-Vienne
CC Jacques Prévert
Ven. 5/10 à 20h30

Togo / France

De et par
Gustave Akakpo
[Éditions Lansman,
collection Le Tarmac, 2011]

Mise en scène
Thierry Blanc

Création lumière
Leslie Sozansky

Durée : 1h10

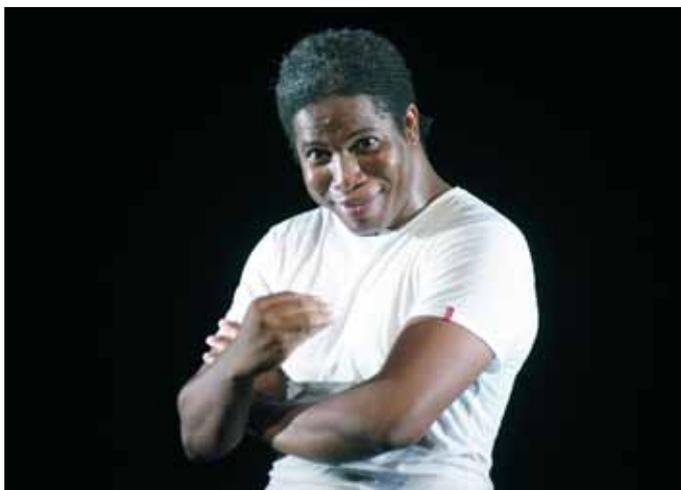


Photo Eric Legrand

« Ouvrons le théâtre aux Présidents qui n'ont pas souvent l'occasion de s'y rendre, transformons la scène en plateau de télévision... »

Gustave Akakpo fait le bateleur-animateur-imitateur, et convoque une pléiade de dictateurs, de présidents, de rois, d'empereurs ou d'élus, à la plus délirante des conférences de presse africaine qui ne manque pas de nous égratigner, nous peuple français, au passage. Une chronique sans concession à l'égard des politiques qui ont fait et qui font encore la Françafrique. Corruption, hypocrisie, dérives autocratiques, Gustave Akakpo parvient par son ton ironique et insolent et par ses imitations débridées tout autant à amuser le spectateur qu'à l'informer sur la situation en Afrique.

Gustave Akakpo

Gustave Akakpo est né en 1974 au Togo. Il est auteur, illustrateur, plasticien, comédien, conteur, membre de l'association togolaise Escale d'écritures, créée suite aux chantiers d'écritures organisés au Togo par l'association Ecritures Vagabondes. Il a participé à plusieurs résidences et chantiers d'écriture au Togo, en France (notamment à Limoges), en Belgique, en Tunisie et en Syrie. Il anime des ateliers d'écriture en Afrique, dans la Caraïbe et en France avec une forte implication en milieu carcéral.

Il a reçu de nombreux prix, notamment, le prix junior Plumes Togolaises au Festival de Théâtre de la Fraternité, organisé à Lomé, au Togo, le prix SACD de la dramaturgie francophone pour sa pièce *La Mère trop tôt*, le prix d'écriture théâtrale de Guérande 2006 pour sa pièce *À petites pierres*, le prix Sorcières pour son roman pour préadolescents *Le petit monde merveilleux* et le prix du Festival Primeur pour sa pièce *Habbat Alep*.

Il a mené récemment une résidence d'écriture à la Maison d'arrêt de Fresnes, pendant dix mois, en partenariat avec le TARMAC de la Villette et le soutien de la Région Ile-de-France. Ses textes sont joués au Togo, Mali, Burkina-Faso, Bénin, France, Belgique, Brésil et Italie.

Gustave Akakpo cultive un éclectisme brillant qui témoigne de sa répugnance à être « casé », catalogué. Ce qu'il aime c'est la combinaison de tous les possibles. « L'exercice de l'art, dit-il, oblige à multiplier les points de vue ». Curiosité, ouverture sont les maîtres mots de son itinéraire d'artiste et s'il choisit le rire pour dire le monde, c'est « pour ne pas se saouler d'amertume ».

La presse en parle

Jeune Afrique

Gustave Akakpo, reprenez ce nom. C'est celui de la figure montante du théâtre africain, « l'un des auteurs dramatiques les plus doués de sa génération », selon Lansman, son éditeur belge. L'originalité de Gustave Akakpo est d'avoir toujours su masquer la gravité de ses propos sous une apparente légèreté et un sens du comique accompli, emprunté autant à Molière qu'à Sony Labou Tansi.

Petit journal de Kourou

Gustave Akakpo a déjà un impressionnant parcours d'auteur, et il semble aborder tous les styles avec la même aisance, du théâtre au roman, en passant par la littérature jeunesse. Des textes vigoureux, où son pays, « un régime dictatorial barbouillé en démocratie », est omniprésent.

Anaïs Héluin – Les Trois Coups

Cette ronde présidentielle, dont les membres illustres agissent tels des enfants capricieux et impulsifs, recèle la promesse d'une véritable tornade de rire et de subversion.

Rhinoceros.eu

C'est très drôle, juste et sans complaisance. Un spectacle coup de poing à ne pas manquer.

Bibliographie de Gustave Akakpo

Théâtre :

Tac-tic à la rue des pingouins, in *4 petites comédies pour une Comédie*, Lansman Éditeur, 2004
La Mère trop tôt, Lansman Éditeur, coll. Écritures vagabondes, 2004
Catharsis, Lansman Éditeur, coll. Nocturnes Théâtre, 2006
Habbat Alep, Lansman Éditeur, coll. Écritures vagabondes, 2006
Outre-ciel, Textes de Léopold Senghor, Tanella Boni, Gustave Akakpo, Inédit (écrit en juillet 2006)
Arrêt sur images, in *Écritures d'Afrique*, Culturesfrance éditions, 2007
À petites pierres, Lansman Éditeur, coll. Le Tarmac, 2007
Chiche l'Afrique !, Lansman Éditeur, coll. Le Tarmac, 2011
Tulle, le jour d'après, Lansman Éditeur, 2012

Albums pour enfant :

Titi la fontaine, L'Harmattan, coll. Contes des quatre vents, 2003
Querelle au pays de l'alphabet, L'Harmattan, coll. Contes des quatre vents, 2003
Le Cultivateur et le petit chimpanzé, Edition Haho

Roman :

Le Petit monde merveilleux, coll. Lampe de Poche, Éditions Grasset, 2007

Limoges
 Magic Mirrors
 Lun. 1/10 à 19h

Saint-Léonard
 Salle Maurice Bastin
 Jeu. 4/10 à 20h30

Rilhac Rancon
 Salle Paul Eluard
 Ven. 5/10 à 20h30

Madagascar

Chant, guitare, kabosy
Théo Rakotovao
 Basse, chœurs Johnny
 Guitare, chœurs Mbossa
 Batterie, percussions, chœurs Dô



Photo DR

Originaire du Masikoro, aux environs de Tuléar au sud-ouest de Madagascar, Mikea, alias Théo Rakotovao, conjugue dans sa musique : le beko (chant traditionnel du sud de Madagascar) et le blues. Mikea, auteur-compositeur-interprète, chante la culture de ses ancêtres, la solitude, la pauvreté, les valeurs traditionnelles, la terre, l'exil et le mal du pays, la trahison et le vol, la justice, la famille, l'amour mais aussi la déforestation et les problèmes d'environnement. Porté par le trio guitare, basse et percussions, la voix de Mikea peut s'épanouir librement pour faire voyager le public.

Prix RFI Découverte 2008

Grâce au soutien de Rajery, il enregistre l'album *Longo* en 2006. Finaliste du prix Musiques de l'Océan Indien en 2007, Théo Rakotovao retourne en studio en mai 2008 pour donner naissance à l'album *Taholy*. Trois mois plus tard, la finale du prix Découvertes RFI est organisée à Antananarivo. Devant son public, Mikea remporte le concours. Le 10 février 2009, Mikea donne son premier concert en France dans la salle parisienne du New Morning puis s'envole pour Montréal. De retour sur le continent européen, il se produit en mai 2009, aux festivals Jazz sous les Pommiers à Coutances et Musiques Métisses à Angoulême tandis que son album *Taholy* bénéficie d'une commercialisation internationale. Puis il enchaîne une longue tournée à travers l'Afrique. De retour à Madagascar, Théo crée son propre studio d'enregistrement *beko'n'blues* et se consacre à l'écriture des chansons de son nouvel album *Hazolava*, dont la sortie est prévue à l'automne 2012 sur le label hollandais Music & Words.

Discographie

Hazolava, sortie prévue à l'automne 2012, distribué en France par Codaex
Taholy (Contre-Jour/Socadisc) en 2010
Longo en 2006

Tournée en préparation

www.myspace.com/bekonblues
www.crepusculeprod.fr

GOÛTERS-CONCERTS**Limoges
Magic Mirrors**

Lun. 1/10. à 15h :
Mikea (scolaire)

Mer. 3/10 à 15h :
Tao Ravao (tout public)

Jeu. 4/10 à 15h :
Tao Ravao (scolaire)

Madagascar

Avec :
Mikea et Tao Ravao,

Gratuit, réservation conseillée
au 05 44 20 22 18



Photo Philippe Rappeneau

Mikea et Tao Ravao proposent une découverte de leur univers musical à travers une formule conviviale, destinée à tous. Suite au concert, un goûter sera offert aux participants. Ce spectacle dédié au jeune public, se déroule dans une atmosphère intimiste et acoustique qui favorise l'échange et l'écoute des enfants.

Mikea

Originaire de Madagascar, Mikea allie dans sa musique le beko (chant traditionnel du sud de Madagascar) et le blues. Mêlant sa voix à un trio d'instruments : guitare, basse et percussions et traversant des thèmes très divers comme la pauvreté, la famille ou l'amour, il fait voyager son public le temps d'un concert.



Photo nc

Tao Ravao

Tao Ravao est né à Madagascar en 1956. Mandoliniste puis banjoïste, il part sillonner l'Europe avec sa guitare pendant de nombreuses années. Sa rencontre avec Homesick James, père du blues électrique, sera déterminante. De retour à Madagascar, il fonde avec Justin Vali un trio de musique traditionnelle. Tao Ravao aime travailler sur la rythmique spécifique à ses divers instruments, quitte à l'en détourner parfois. La kabosy, petite guitare malgache, l'entraîne aux quatre coins du monde pour offrir sa musique au plus grand nombre.

Tao Ravao accompagne aussi Jean-Luc Raharimanana pour la lecture *Par la nuit*, mardi 2 octobre à 12h15 au Magic Mirrors (voir le Bar des auteurs page 57).



Photo Philippe Rappeneau

LES HÔTESSES D'HILAIRE

Limoges
Magic Mirrors

mar. 2/10 à 19h

Canada - Nouveau-Brunswick

Chant, guitare
Serge Brideau
Basse
Michel Vienneau
Guitare
Mico Roy
Batterie
Maxence Cormier
Claviers
Léandre Bourgeois



Photo Francine Dion

On décrit leur musique comme un rock musclé, alternatif, planant, aux sonorités des années soixante... Originaires de la péninsule acadienne et du sud-est du Nouveau-Brunswick, leur musique fait l'effet d'un coup de poing sur les ondes des radios de l'Acadie.

Le groupe est composé de cinq excellents musiciens, ce qui leur a permis de participer à des événements tel que le premier Festival André Fortin au Lac St-Jean, la première partie du spectacle de Marie-Mai au Festival acadien de Caraquet et la sélection en tant que demi-finaliste au Festival International de la chanson de Granby (Top Découverte, 2011).

Les Hôtesses d'Hilaire proposent un spectacle énergétique, éclaté, sans prétention.

Discographie

Les Hôtesses d'Hilaire, 2012

Tournée

Été 2012 : Tournée de 2 semaines au Yukon, Canada, Spectacle Acadie-Rock de Moncton, Festival acadien de Caraquet, Messival d'Anagance, NB.

Automne 2012 : tournée en France et Suisse du 23 septembre au 10 octobre (dates et lieux à confirmer).

www.myspace.com/leshotessesdhilaire

UN ENFANT DE LA CORRÈZE

Limoges
Magic Mirrors
Dim. 30/09 à 19h

Lubersac
Salle polyvalente
Ven. 28/09 à 20h30

Panazol
CC Jean Cocteau
Sam. 29/09 à 20h30

Bosmie l'Aiguille
Salle Georges Bizet
Mar. 2/10 à 20h30

Saint-Mathieu
Salle Gabriel Marsaud
Ven. 5/10 à 20h30

France

Spectacle musical
de et par Ben Zimet
avec le Yiddish Quartet

Mise en scène Lionel Parlier

Violon, guitare Maurice Delaistier
Piano, accordéon Michel Derouin
Chant Nicole Uzan
Chant, guitare, narration
Ben Zimet



Photo Marie-Sarah Adenis

Un parcours théâtralisé et musical dans la France sous l'Occupation

Remontant dans sa mémoire d'enfant juif fuyant les bombardements allemands sur sa ville natale en Belgique, Ben Zimet propose un spectacle de théâtre musical sur le thème de la mémoire de la Shoah. Vus au travers de son regard d'enfant, textes, musiques et chants s'y succèdent, évoquant les différentes phases de la persécution de sa famille juive, Polonais réfugiés à Anvers en Belgique depuis 1933. Puis, contraints de fuir en 1940 pour arriver en France (Corrèze) et se retrouver dans la « ZONE LIBRE ».

Comment a-t-il survécu à l'épreuve et qu'est-il devenu depuis ? C'est cela qu'il nous raconte dans *Un Enfant de la Corrèze*. Spectacle hommage à ses parents, dont le courage lui a sauvé la vie (sa mère par son travail acharné, son père par son engagement dans les FTP de Corrèze) mais aussi à tous ces patriotes français qui ont caché et aidé sa famille à survivre.

Une œuvre à la fois autobiographique et romancée où le tragique et l'humour se côtoient

« Il arrive que le théâtre, le spectacle, dépasse la réalité. S'agissant de la Shoah, nous entrons dans la réalité de l'inconcevable. Au-delà de ce récit, nous reste la déchirante question du comment et du pourquoi. » **Ben Zimet**

A travers sa singularité, le propos aspire à une dimension universelle. Les textes se veulent sobres, précis, rigoureux, avec juste ce qu'il faut de recul pour ne point sombrer dans la sentimentalité. L'auteur Ben Zimet est d'abord musicien. Il a consacré l'essentiel de sa vie d'artiste à la culture et la musique juives. La musique populaire ou savante juive et les chants yiddish, sont là comme compléments incontournables, indispensables au récit.

Les autres musiques figurant dans le spectacle font partie de la mémoire musicale de l'auteur. Toutes ont fait l'objet d'arrangements originaux (Maurice Delaistier, Michel Derouin), adaptés à la trame moderne du spectacle. De plus, chaque titre raconte sa propre histoire et occupe une place particulière dans la vie de l'auteur. Ce qui est une manière à la fois subtile et puissante d'aller à l'essentiel, d'interpeller le spectateur au plus haut niveau, pour l'amener au cœur du récit et en sonder, à travers sa propre expérience, toute la profondeur.

Ben Zimet, un porte-parole de la voix et de la culture Yiddish



Photo DRs

Ben Zimet est avant tout un chanteur et conteur yiddish (langue millénaire issue du vieil allemand, largement imprégnée des hébraïsmes, et de mots adaptés des langues slaves, voire romanes ou latines). Fils d'un juif polonais et d'une juive allemande, le monde des Juifs d'Europe centrale et orientale lui est source d'inspiration musicale. Il a enregistré de nombreux disques de musique yiddish et présenté de nombreux spectacles sur ce thème à Paris (Théâtre de La Ville, Bouffes du Nord, Centre Georges Pompidou) et en tournée à l'étranger. Le plus célèbre de ses spectacles fut *Yiddish Cabaret*.

Il dit avoir eu conscience très tôt d'un « rêve africain », ce qui l'a finalement poussé à y vivre et à créer de nouveaux sons et de nouveaux liens.

Actuellement, Ben Zimet vit entre Paris et Dakar. Au Sénégal, il a créé le Festival International du Conte et de la Parole de Gorée en 2007, qui se veut mémoire de l'esclavage. Le festival se tient dorénavant tous les deux ans.

Lionel Parlier



Photo DRs

Acteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra, pédagogue, Lionel Parlier organise des stages réunissant aussi bien des acteurs que des chanteurs. Il dirige, de 1994 à 1998, un atelier de recherche et d'expérimentation avec une soixantaine d'acteurs professionnels. De 1999 à 2002, il est nommé directeur artistique du Festival de La Luzège en Haute Corrèze, festival de théâtre, de musique, d'opéra, de danse et d'arts plastiques en milieu rural.

En tant qu'acteur, il interprète entre autres des textes de Shakespeare, Pinget, Ribes, Marivaux, Racine, Claudel, Brecht, Beckett, sous la direction de Thierry Atlan, Peter Brook, Antonio Diaz-Florian, Vincent Tavernier ou Paul Golub.

Comme metteur en scène, il monte au théâtre Euripide, Artaud, Molière... et à l'opéra, Purcell, Stravinsky, Von Bigen, un drame liturgique et une création mondiale de Dominique Lièvre et Hubert Nyssen *Mille ans sont comme un jour dans le ciel* à l'Opéra d'Avignon. Parallèlement à leur mise en scène, il conçoit la scénographie, les costumes ou la lumière de plusieurs de ses spectacles. Il est également assistant de Robert Wilson à l'Opéra de Paris.

Lionel Parlier travaille également en Suisse, en Allemagne, en Scandinavie, au Portugal et au Maroc... Pour les Jeunes Voix du Rhin, il a mis en espace des concerts-spectacles consacrés à des extraits d'opérettes (Mozart, Glück...)

Il enseigne au Conservatoire National des Arts et des Métiers (CNAM) et à l'Ecole Normale Supérieure.

Production Association Médina 23

Avec le soutien de La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, l'OSE, l'Alliance Israélite Universelle, Fondation du Judaïsme Français, la SPEDIDAM, Brigitte Coudrain.

Tournée :

8 août 2012, Festival de la Luzège à Neuvic
en construction pour la saison 2012/2013

DJELI MOUSSA CONDÉ

Limoges
 Magic Mirrors
 Jeu. 4/10 à 19h

Eymoutiers
 Salle d'exposition de la
 Mairie/Niveau 4
 Ven. 28/09 à 20h30

Crozant
 Arboretum de la Sedelle
 Dim. 30/09 à 15h

Chavanat
 Salle Communale
 Ven. 5/10 à 20h30

Guinée Conakry

Avec
 Kora
 Djeli Moussa Condé
 Basse, chœur
 Jouni Isoherranen
 Percussions, sample
 Vincent Lassalle
 Flûte malinke, flûte traversière
 Renaud Tenoux



Photo Pierre-Yves Brunaud

Après avoir collaboré avec Manu Dibango, Salif Keïta, Mory Kante, Richard Bona, Alpha Blondy, Cesaria Evora, Hank Jones, Cheick Tidiane Seck, et avec Janice DeRosa pour leur album en duo, Djeli sort son premier album...

Griot urbain aux allures de rocker, Djeli Moussa Condé chante au travers de textes engagés, la paix et l'espoir qu'il a en l'humanité... Né en Guinée-Conakry, le jeune joueur de kora est repéré très vite. Commence alors un parcours atypique jalonné d'expériences musicales dans lesquelles il a pu poser sa voix puissante et révéler ses qualités de compositeur.

En France depuis 19 ans, Djeli se nourrit de nombreuses influences, notamment auprès de tous les « grands » avec lesquels il a eu l'opportunité de travailler. Sur scène, Djeli est accompagné d'une guitare basse, d'une flûte peul et d'un set de percussions et de machines. On découvre une musique guinéenne, avec des notes de salsa, des sonorités arabo-andalouses et même des touches de pop et d'électro. Une voix profonde, puissante, sincère, un jeu de kora acéré : Djeli enivre son public dès les premières notes.

La presse en parle

Alex Monville, Canal 93

« Revenons-en au deuxième album de ce fils de griot de Guinée-Conakry. Celui où les sublimes accords de kora le disputent aux arrangements pop d'un Vincent Lassalle en pleine forme, où les rythmes latin-jazz s'acoquinent aux guitares flamencas ou distorsionnées. A ce disque multiple, riche, risqué, érudit et pourtant éminemment accessible. A cette succession de singles « Nafi », « M'bemba », « Tama » et le sublime « Haïti » et sa déchirante mélancolie. A la superbe pochette. A la voix puissante et envoûtante ».

Discographie :

Djeli, Polychrone/Sokadisc, mars 2012
Aduna (Janice De Rosa et Djeli) Rue Stendhal 2003

Tournée :

3 août, La Pleine lune à Montpellier. (34)
 4 août, Festival Ingénieuse Afrique à Foix (09)
 6 août, Festival Sala Monjuic à Barcelone, Espagne
 9 août, Festival Les jeudis du Carla Bayle (09)
 18 août, Festival de Cugand à Cugand (85)
 22 août, Festival des Hippos à Brignoles (83)
 7 septembre, Festival Samafrica (32)
 15 septembre, Studio de l'Ermitage (75)
 22 septembre, Festival Métissaf
 11, 12 et 13 octobre, Festival RTO à Roanne (42)
 24 novembre, Festival Cité Métisse à Cholet (49)
 7 décembre, Festival Ardèche

www.myspace.com/djelimoussakondetrio - <http://djelimoussaconde.com>

C GENS LÀ

Limoges
Magic Mirrors

Ven. 5/10 à 19h

France

Voix Kacem Mesbahi
Guitare Chadi Chouman
Contrebasse Claude Mouton
Percussion-batterie
Salvador Douezy



Photo Nadia Rabhi

Créé en 2000, le groupe C gens là interprète un répertoire original de chansons françaises mêlées de chants arabo-andalous et de jazz. Il se produit en Ile-de-France et à l'étranger (tourné en 2011 au Maroc et en Algérie).

Emmené par Kacem au chant, *C gens là*, groupe de musique actuelle, explore aussi d'autres répertoires, parfois oubliés ou méconnus du grand public. Les quatre musiciens en retirent une identité riche, personnelle et vivante, loin de tout cliché. Leur univers, chanson après chanson, offre ainsi des détours audacieux en passant par le jazz, le flamenco et la chanson arabe mais c'est toujours la même chose qu'ils recherchent : offrir au public un univers rempli d'énergie et de gouaille.

Discographie

La Valse derviche en 2008

La Grande dame en 2005

Playlistes : RFI, Beur FM, Radio Aligre, Radio Soleil, Fréquence Paris pluriel, Radio Bip de Besançon

Tournée :

En résidence à la MJC de Colombes en automne 2012...

www.myspace.com/cgensla

JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL

Limoges
Champ de Juillet
Concert en plein air
Sam. 06/10 à 21h30

R.D. Congo

Chant, percussions
Jupiter Bokondji
Chant, guitare basse
Yende Balamba
Chant, percussions
Nelly Eliya
Guitare
Richard Kabanga
Choeur, guitare
Shule Bilomba Mubiayi
Percussions, tambours
Alberto-Makosa Mapoto
Jeremie Disonama



Photo DR

Les Okwess sont probablement les musiciens les plus originaux et les plus inspirés de Kinshasa. Leur leader, Jupiter, porte fièrement l'étendard d'un style musical qu'il a lui-même créé en 1990 : le « Bofenia Rock ».

Au pays du tout-puissant « ndombolo » de Koffi Olomide ou JB Mpiana, qui inonde le moindre recoin de la ville de Kinshasa, et se fait récupérer par les marques de bière ou les politiques, le « Bofenia Rock » innove en mêlant rythmes et mélodies inspirés des quatre cent cinquante ethnies du Congo. Le génie de Jupiter a été de donner à ses racines traditionnelles un feeling urbain proche de la soul et du funk. À Kinshasa, de nombreux groupes se réclament désormais du « vieux » Jupiter, précurseur dans le domaine de la musique de création.

Jupiter est aussi le charismatique héros du film *Jupiter's Dance* (2007) qui a été largement diffusé à travers le monde. Le film propose une virée musicale dans les bouillonnants ghettos de Kinshasa, à la rencontre de tous les musiciens de la rue, génies anonymes qui se battent pour faire entendre leur voix.

Discographie

Hôtel Univers en 2012

Tournée :

20 juillet, Nuits d'Été à Sablé S/ Sarthe (France)
26 juillet, La Mar de Musicas / Ayuntamiento stage à Cartagena (Espagne)
28 juillet, Festival Musicas Do Mundo à Sines (Portugal)
29 juillet, Womad Charlton Park à Malmesbury (GB)
2 août, Tempo Rives à Angers (France)
3 août, Festival du Bout du Monde à Crozon (France)

47, PORTRAITS D'INSURGÉS

Limoges
CCM Jean Gagnant
Du 27/09 au 06/10

Vernissage
Vend. 28/09 à 18h

Madagascar

Exposition pensée et écrite par
Jean-Luc Raharimanana
Photographe Pierrot Men
Conception, production
et diffusion
Zérane Confluence Artistique



Photo Pierrot Men

Dire l'Histoire et « reprendre mémoire ».

Le photographe Pierrot Men et l'écrivain Raharimanana ont associé leurs regards pour une exposition-témoignage sur une blessure de la mémoire, Madagascar 1947, l'une des plus violentes répressions survenues dans les colonies françaises. Le photographe fait surgir les visages marqués par la vieillesse, habités par un regard d'une incroyable intensité de vie, de ces hommes et femmes oubliés par l'Histoire, l'écrivain redit les voix qui se sont perdues. De simples femmes, de simples hommes, entre 82 et 99 ans. Leurs portraits sont nos guides, résolument vivants, survivants, d'un passé gommé des esprits. Leurs témoignages, à la mémoire intacte, les accompagnent. Ils nous rappellent la nécessité de dire l'Histoire, pour comprendre les maux et rêves d'aujourd'hui.



Photo Patrick Fabre

Pierrot Men

Né en novembre 1954 à Midongy-du-Sud, sur la côte est de Madagascar, Pierrot Men vit et travaille à Fianarantsoa, où il dirige le plus grand laboratoire photographique de la ville, le « Labo Men ». En 1994, il est lauréat du concours Mother Jones (San Francisco), dont la récompense est un Leica qui ne l'a plus quitté depuis. C'est le début d'une reconnaissance qui dépasse aujourd'hui largement les frontières de la Grande Île.

Récompensé par plusieurs prix (Jeux de la francophonie à Madagascar en 1997, prix UNEP/Canon en 2000), le travail photographique de Pierrot Men a fait l'objet de nombreuses publications : *Madagascar, la grande île secrète* (Editions Autrement, 2003), *Enfances* (Diapason, 2004), *Est-ce ainsi que les hommes vivent ?* (Editions du Chêne, 2006).

L'année 2009 a vu son travail s'exposer de plus en plus en France : *Kreyol Factory* à la Villette, *Photoquai* pour la deuxième biennale des images du monde au Musée du Quai Branly et *Fianarantsoa* pour le Festival des Francophonies 2009.

Raharimanana



Photo DR

Raharimanana, né en 1967 à Antananarivo, est de ces écrivains hantés par la mémoire. Pour avoir vécu dans un pays traversé par la violence et la pauvreté, s'être exilé en France avant de retourner en 2002 dans un enfer désormais total où son père est arrêté et torturé par le nouveau pouvoir, Raharimanana est marqué à vif par une géographie magique/maléfique, l'histoire et la mythologie malgaches, l'histoire et la tradition familiales. D'où des pièces de théâtre, des contes musicaux et des récits, qui font écho à la mémoire d'un peuple comme à sa littérature orale, d'où la direction d'ouvrages engagés, d'où une écriture incantatoire et onirique nourrie d'apologues.

Ses publications : *Les Cauchemars du gecko* (Vents d'ailleurs 2011) – *Za*, roman (Philippe Rey, 2008) – *Madagascar 1947*, essai (Vents d'ailleurs, 2008) – *Le Prophète et le président*, théâtre (Ndzé éditions, 2008) – *L'Arbre anthropophage*, récit (Joëlle Losfeld, 2004) – *Nour, 1947*, roman (Le Serpent à plumes, 2001) – *Rêves sous le linceul*, nouvelles (Le Serpent à plumes, 1998) – *Lucarne*, nouvelles (Le Serpent à plumes, 1996).

Plusieurs de ces textes ont été portés à la scène par Thierry Bédard et la compagnie Notoire (*47, Les Cauchemars du gecko, Des Ruines, Za*), présentés aussi bien au Festival des Francophonies qu'au Festival d'Avignon et à la Maison de la Poésie (Paris).

Pensée et écrite par Raharimanana, produite par l'association Zérane Confluence Artistique, l'exposition a été créée dans l'actualité du Festival d'Avignon 2009 soutenue par la Région Ile-de-France. Puis elle a été présentée au Cloître des Billettes à Paris (mai 2012), dans le hall de la Présidence de l'Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense (printemps 2011), soutenue par un comité scientifique d'historiens, la Présidence de l'Université, l'Institut Universitaire de France et la Ville de Nanterre.

BLOC-NOTES : SYRIE

Limoges
Théâtre de l'Union

Du 27/09 au 06/10

Bar de l'Union

lundi 01/10 à 12h30

Intervention artistique
de Fadwa Suleiman,
comédienne, figure de
la résistance syrienne



Photo Catherine Boskowitz

Vu des villes défoncées, déglinguées, démolies par les mortiers, ouvertes en leur milieu, béantes... J'ai marché dans ces villes en ruine après les avoir connues élégantes ou bruyantes, vivantes... debout.

En voyage, je retourne toujours sur mes pas au moins une fois. Il m'est souvent arrivé de ne pas reconnaître les rues où j'avais séjourné quelques mois ou quelques années plus tôt. Le désastre était passé par là.

Un jour, quelqu'un m'appelle : « Catherine, aux informations, ils disent que... » Je réponds : « oui j'ai entendu... »

Cette fois c'est Homs, c'est Deraa...

Je pense aux femmes. J'imagine les villes.

C'est idiot mais ce pays, la Syrie, je le pense au féminin !

C'est par les femmes que j'y suis entrée il y a longtemps. C'est elles qui m'ont guidée. Là-bas j'ai travaillé et tracé mon chemin avec elles.

Des comédiennes, des intellectuelles, des marchandes, croisées dans la rue ou dans un salon, des discrètes, des arrogantes à la bouche et aux seins refaits, femmes couvertes ou découvertes, femmes dans les cafés de Damas, certaines voilées, d'autres en cheveux, d'autres encore tels des corbeaux noir vêtues, dont un seul un œil nous fixe, certaines laissant dépasser l'ongle d'un orteil nacré de rouge vif, signe que cet oiseau là n'est pas tant dépourvu de désir. Femmes fumant le narguilé, femmes bavardes, femmes guides, femmes actives, amoureuses, femmes clowns rigolant à gorge déployée au milieu de la chaussée.

Mes amies.

Aujourd'hui dans des villes en ruine.

Catherine Boskowitz



Photo Patrick Fabre

Catherine Boskowitz vit dans le Morvan et à Paris, travaille en France, en Haïti, au Congo et au Moyen-Orient, voyage en Europe. A l'intérieur de ce mouvement, de ces allers et retours, elle trouve la cohérence de sa recherche et construit avec son équipe un travail de création où le théâtre occupe une place essentielle.

Témoin de nombreux événements sociaux et politiques qui secouent la planète ces vingt dernières années, elle s'attache à tisser le lien entre Art et Société, à questionner l'époque contemporaine à partir de vecteurs pluriels tels la scène, l'image, la performance, la peinture, le son... Aujourd'hui, elle propose au public, au travers d'une installation visuelle, de faire un bout du voyage imaginaire avec elle à travers la Syrie.



Photo Emile Lansman

Fadwa Suleiman, née à Alep, est partie vivre à Damas pour poursuivre une carrière d'actrice. Elle a joué dans de nombreuses pièces de théâtre ainsi que dans plusieurs séries télévisées à succès.

Depuis le début de la révolte syrienne, Fadwa Suleiman s'est engagée résolument contre le gouvernement de Bachar al-Assad. Malgré de nombreuses menaces, elle participe activement aux manifestations pacifiques, en particulier à Homs. En avril 2012, elle s'est réfugiée à Paris d'où elle appelle les Syriens à poursuivre les manifestations. Dès lors, elle se consacre à réaliser des témoignages de la situation du pays et de ce qu'elle y a vécu.

L'IMPARFAIT DU PRÉSENT

Limoges
Expression 7

Sam. 29/09
à 10h et 11h30
Dim. 30/09
à 10h et 11h30

Direction des lectures
Anton Kouznetsov

Commentaires dramaturgiques
Michel Beretti

Avec les élèves de
L'Académie, Ecole nationale
supérieure professionnelle de
Théâtre du Limousin
(Séquence 7 - 3^{ème} année)
Vladimir Barbera, Stéphane
Bensimon, Guillaume Delalandre,
Elisa Delorme, Clément Delperie,
Marie-Anne Denis, Timothée
François, Teymuraz Glonti,
Guillaume Laloux, Teresa Lopez-
Cruz, Simon Mauclair, Léa Miguel,
Nolwenn Peterschmitt, Elsa
Ritter, Jean-Baptiste Tur



Photo Patrick Fabre

Chaque année, le Comité de lecture de la Maison des auteurs reçoit et analyse une centaine de textes envoyés par des auteurs de langue française, du monde entier.

Au cœur du Festival, pendant un week-end, nous présentons quatre de ces textes : ils ne constituent ni un « hit parade » ni un même un échantillon représentatif de la tendance du moment. Ces œuvres n'ont jamais été créées en France, parfois même sont inédites dans le pays de leurs auteurs, qui peuvent être très débutants ou très confirmés... Il s'agit donc plutôt d'un « baromètre » de l'écriture théâtrale de langue française, dans sa diversité linguistique et dans la multiplicité de ses formes.

Ce programme nous l'avons appelé *L'Imparfait du présent* : quelque chose d'aujourd'hui dont nous ne connaissons pas encore vraiment le sens et dont le devenir ne sera complètement révélé que par le passage à la scène.

Chaque année, nous invitons une Ecole nationale de théâtre à s'impliquer dans la mise en lecture publique de ce bouquet dramaturgique : telle une troupe constituée, la promotion de jeunes comédiens va s'investir à fond dans la mise à jour de ces œuvres, pour eux totalement inconnues jusque là. Un directeur artistique/dramaturge les guide dans ce parcours en forme de « tétralogie light ».

Chaque lecture sera suivie d'une rencontre en présence de l'auteur, animée par Michel Beretti.

Les 4 textes présentés cette année sont : *Au nom du père, du fils et de JM Weston*, de Julien Bissila (Congo), *Génération(s)*, de Luisa Campanile (Suisse), *Outrages ordinaires*, de Julie Gilbert (Suisse), *Déluge*, d'Anne-Marie White (Canada/Ontario).

AU NOM DU PÈRE, DU FILS ET DE J.M. WESTON DE JULIEN BISSILA (Congo)

Deux frères sont de retour dans leur pays natal après des années de guerres civiles. Ils n'ont qu'un seul souci : creuser pour retrouver la paire de chaussures J.M. Weston enterrée dans la parcelle de leur père. Car dans ce pays, on raconte que le salut est dans les costumes et les chaussures. Mais comment retrouver les rues et les avenues quand le chaos devient l'architecte par excellence d'une ville, dans un pays où la kalash est un gros stylo qui sert à écrire l'avenir ?

Julien Mabiata Bissila est né en 1976. Il travaille à Brazzaville. Il suit une formation dramatique (sa première création *Odes du crépuscule* est primé en 1996 au festival international de théâtre scolaire au Congo), qui est interrompue en 1997 pendant la guerre civile du Congo, durant laquelle il passe deux ans dans la forêt. A partir de 1999, il se consacre au théâtre et participe à plusieurs créations du Théâtre des Tropiques et du Saka-Saka Théâtre. Il crée la compagnie Nguiri-Nguiri Théâtre en 2002 et met notamment en scène ses textes *Le Musée de la honte*, *La dernière chance* ainsi que des textes d'Emmanuel Dongala adaptés à la scène. Il est régulièrement invité sur les scènes et festivals africains. En 2008, il est invité à Madagascar en tant que conteur et formateur en atelier de contes. En Europe, il est accueilli par le théâtre du Vieux-Colombier en 2005 dans le cadre de son programme « Ecritures d'Afrique », et, en 2009, comme comédien par le Théâtre des Bernardines à Marseille pour la création d'un texte d'Aristide Tarnagda *On ne payera pas l'oxygène*. Une première lecture de son texte, alors en chantier *Crabe rouge* a été réalisée à Marseille par Eva Doumbia. La pièce a ensuite été lue à Paris (Théâtre du Rond-Point) et Limoges dans le cadre des Nouvelles Zébrures 2010 (direction Bénédicte Wenders). Julien Bissila a été accueilli en 2011 en résidence d'écriture à la Maison des auteurs (bourse Festival).

DÉLUGE D'ANNE-MARIE WHITE (Canada-Ontario)

Solange se voit confier d'urgence un enfant de trois ans, pour la journée, par une voisine qu'elle connaît à peine. Un enfant que Solange trouve laid et qu'elle surnomme Dumbo à cause de ses oreilles surdimensionnées. Pendant cette journée, autour d'elle, ou peut-être en elle, une succession d'images personnifiées, fantasmées ou horrifiantes : vidangeur sexy, dentiste admirablement de gauche, petit couple d'emmerdeurs bourgeois, pimp, pute, punk virulent. Le monde intérieur de Solange nous apparaît comme un film présenté au ralenti, dont des morceaux auraient été volontairement coupés. À cette errance va se superposer une errance dans la ville où elle et l'enfant se perdront jusque dans les lieux les plus mal fréquentés.

Anne-Marie White diplômée de l'Université d'Ottawa en théâtre et formée en mise en scène à l'École nationale de Théâtre du Canada (Montréal), œuvre dans le milieu québécois et franco-canadien depuis une quinzaine d'années. Ses formations et expériences en interprétation, musique et danse l'amènent à aborder la représentation théâtrale de façon polymorphe. Avant de développer une démarche d'auteure-metteuse en scène, elle s'intéresse à des auteurs qui lui permettent de dépeindre une part d'invisible :



Photo Melissa Carrier

Patrick Leroux (Canada), Marguerite Duras (France), Amos Oz (Israël), Paul Émond (Belgique), Larry Tremblay (Québec), Astrid Saalbach (Danemark). C'est au sein du Théâtre du Trillium qu'elle dirige depuis 2008 qu'elle crée son premier texte *Écume* (récipiendaire de nombreuses reconnaissances et en tournée nationale depuis 2010). Son deuxième texte *Déluge* sera créé à Ottawa en septembre 2012 et connaîtra une diffusion à l'internationale dès 2014. Son écriture fouille les zones de l'inconscience et dévoile sans pudeur les préoccupations de femme et mère de famille de sa génération.

GÉNÉRATION(S) DE LUISA CAMPANILE (Suisse)



Photo Hélène Göhring

Un fils rentre au pays pour ensevelir son père. Il décide de rester un certain temps dans cette maison que le père a construite pendant ses années d'émigration, ceci afin de liquider les derniers biens. Défilent les cousins et l'avocat de famille. Dans ce pays, le fils découvre le mensonge, la corruption, toute l'inertie d'une société en fin de parcours. Son seul véritable soutien est son épouse, enceinte, restée dans leur ville de résidence, loin. Espoir, attente et désillusion se succèdent et le fils ne vendra pas les terres de son père : elles finiront brûlées.

Le temps de la pièce est le temps d'un passage de vie – perdre son père et devenir père. Ce temps dessiné ressemble fortement à l'attente d'un Nouveau Monde. Mais, les débris du Vieux Monde ne disparaissent pas si facilement, car non seulement il faut pouvoir s'y confronter, mais en plus il faut pouvoir en faire quelque chose. Pour ce fils, la cartographie de son héritage sera inaccessible, car trop fragmentaire.

Luisa Campanile est née en 1973 à Sion (Suisse) de parents italiens. Après une licence en psychologie, elle entre au Conservatoire de Lausanne en section d'Arts dramatiques. Elle séjourne ensuite en Italie où elle fait ses débuts d'assistante à la mise en scène au Piccolo Teatro de Milan tout en étant correspondante pour RAI-3/Radio. De retour en Suisse, elle fonde le Collectif Iter, destiné à la création contemporaine à partir de thématiques sociétales et impliquant auteurs comédiens et metteurs en scène. Pendant dix ans, elle le dirige, l'anime et en produit plusieurs créations. Le collectif se fera connaître sur les scènes suisses romandes dont notamment au Festival de la Bâtie, au Théâtre Saint-Gervais de Genève, à Nuithonie. Luisa Campanile expérimente également des formes poétiques sur scène en montant entre autres *Murale* de Mahmoud Darwich et *Loïn* tiré de l'œuvre poétique de Youssef Saadi. Depuis 2006, elle enseigne le théâtre et les techniques de communication à Genève auprès de collégiens.

En 2008, Luisa Campanile publie aux Éditions Xénia *Flux migratoires*, auto-fiction sur la procédure de naturalisation suisse, puis l'adapte pour le théâtre au Théâtre Saint-Gervais de Genève. En 2010, elle publie aux Éditions Samizdat un recueil de poèmes *De l'eau et d'autres désirs*, distingué par PoésYvelines 2011. La saison passée, elle a mis en lecture au Théâtre du Loup de Genève sa pièce *Mère Solitude*. En avril dernier, *De l'eau et d'autres désirs* a été mis en lecture par le metteur en scène suisse Denis Maillefer au Forum Meyrin à Genève.

OUTRAGES ORDINAIRES DE JULIE GILBERT (Suisse)



Photo Frédéric Choffat

A l'heure de la mondialisation, où les informations les plus terribles entrent dans nos salles à manger, entrent dans nos chambres à coucher et pourtant, ressortent immédiatement sans laisser ni traces de sang, ni arrière-goût dans notre bifteck, laissant tranquillement la place à la météo, comment appréhender le monde ? Comment imaginer le monde d'un autre point de vue ?

Les héros sont parmi nous.

Si l'on prend la définition du héros dans le dictionnaire, « le héros est celui qui se distingue par ses exploits ou un courage extraordinaire. » Or les migrants aujourd'hui sont finalement les seuls à réaliser sans entraînement, sans coach, sans équipe de télévision, des exploits sans précédents : traverser le désert sans eau et sans nourriture, traverser à la nage des fleuves importants avec du courant et risquer de se faire tirer dessus, naviguer sur des bateaux surpeuplés en étant enceinte ou en étant enfant, traverser les cols de montagne enneigés avec des petites chaussures de ville. Et tous ces gens arrivent dans nos villes occidentales et doivent encore se fondre, devenir invisibles pour survivre.

« *Outrages ordinaires* est né de nos révoltes et de nos impuissances. Le cri qui en est resté est un texte-poème, une pensée sur les questions migratoires, interrogeant nos forteresses et nos replis. »

Julie Gilbert a suivi des études de Lettres à la Sorbonne Nouvelle. En 1997, après plusieurs années à Mexico, puis six mois à la Havane à l'ICAIC, elle suit une formation de scénario à l'Ecal (Ecole cantonale d'Arts de Lausanne) en Suisse. Elle écrit plusieurs scénarios de courts et de longs métrages en collaboration avec le réalisateur Frédéric Choffat dont *A Nedjad*, *La Lutte finale*, *Soledad*, *La Vraie vie est ailleurs*, *Mangrove* ainsi que pour d'autres réalisateurs. Parallèlement, elle réalise des émissions pour la radio Suisse Romande (*Un Week-end en Eurasie*, *Road movie*) et poursuit l'écriture de nouvelles et de pièces de théâtre. En 2006, elle est lauréate de la résidence d'écriture dramatique Textes-en-Scène sous la direction dramaturgique d'Enzo Cormann, pour l'écriture de *My Swiss Tour*, publiée chez Campiche éditeur (enjeux 4). En 2010-2011 elle est résidente au Théâtre

du Grutli/GRU où elle écrit et met en scène avec Fabrice Huggler et Frédéric Choffat *Outrages ordinaires*, tandis que depuis 2008, elle est auteure associée du Théâtre St Gervais où elle a écrit les performances théâtrales *Droit de vote* et *Sexy girl* et développe en ce moment le projet *Le travail*. En 2011-2012 elle passe une année à Montréal où elle présente *Outrages Ordinaires* au Théâtre Espace Libre, *Sexy Girl* au festival la rue Kitetonne et réalise une série de poèmes par téléphone, les *Poèmes Mobiles*.



Anton Kouznetsov © Académie théâtrale

ANTON KOUZNETSOV

Anton Kouznetsov est né à Saratov (Russie). Dans cette grande ville de la Volga, il commence sa formation d'acteur au Conservatoire National d'Art Dramatique.

Il poursuit ensuite l'étude de la mise en scène à l'Académie théâtrale de Saint-Petersbourg avec Lev Dodine ; il est acteur dans *Gaudeamus* l'un des plus célèbres spectacles de son maître. En 1992, la tournée de ce spectacle amène pour la première fois Anton Kouznetsov en France et aux quatre coins de la planète. L'année suivante, il intervient au Théâtre National de Strasbourg et devient l'assistant de Lluis Pasqual et ensuite de Georges Lavaudant à l'Odéon Théâtre de l'Europe. En 1995, il crée la Compagnie Babel et met en scène des spectacles en France et en Russie. De 1998 à 2006, directeur artistique du Théâtre National Drama Académique de Saratov, il invite plusieurs artistes français à créer au Drama, met en scène des auteurs russes et français, et organise plusieurs tournées en France avec sa troupe. Dès 2000, il dirige une promotion d'élèves comédiens et metteurs en scène au Conservatoire National de Saratov. Il met en scène notamment les textes de : Anton Tchekhov, Alexandre Ostrovski, Jean Genet, Gabriel Garcia Marquez, Marina Tsvetaïeva, Steven Soderbergh, Lope de Vega, Guy de Maupassant, Maxime Gorki, Vladimir Nabokov, Pierre Corneille, Alexandre Pouchkine...

En 2006, Anton Kouznetsov revient vivre en France et dirige la Compagnie Théâtre DOM. Il met en scène *Le Russe sans douleur (méthode)* (MC93 2007), d'Anton Tchekhov (2008) et *Les Âmes mortes* de Nicolas Gogol (MC93-2010). Il est, depuis mars 2009, responsable pédagogique de l'Académie - École Supérieure Professionnelle de Théâtre du Limousin. Il présente les spectacles de sortie de la Séquence 6 de l'Académie *M. de Maupassant* d'après Guy de Maupassant et *Femme non-réeducable, mémorandum théâtral sur Anna Politkovskaïa* de Stefano Massini dans plusieurs théâtres pendant la saison 2010-2011. Depuis le 1^{er} janvier 2012, il est aussi artiste associé au Théâtre de l'Union CDN du Limousin.



Michel Beretti © Sandro Campardo

MICHEL BERETTI

Etudes de Philosophie et de Linguistique à l'Université de Genève.

Ecrivain de théâtre : auteur d'une centaine de pièces, adaptations, livrets d'opéra représentés sur les scènes suisses, allemandes et françaises.

Théâtre lyrique : dramaturge de l'Opéra National de Paris de 1986 à 1995.

Dramaturgies : Oper Frankfurt, Hamburgische Staatsoper, National Theater Mannheim, Schwetzingen Festspiele.

Mises en scène : Oper Frankfurt, Ulmer Theater, Pfalztheater Kaiserslautern, Badisches Staatstheater Karlsruhe, Opéra de Paris (Opéra-Comique).

Enseignement : Introduction à l'écriture théâtrale contemporaine, étude comparative des textes dans les écoles de théâtre. Texte et musique : Université de Lausanne. Formation des enseignants à l'atelier d'écriture et à l'enseignement du théâtre en classe. Ateliers d'écriture : académies de Versailles, Dijon, Besançon.

Membre de l'AdS, des EAT-France et EAT-Suisse, sociétaire de la SACD de 1984 à 2000 puis depuis 2010, entre-temps membre de la SSA (Société Suisse des Auteurs).

L'ACADÉMIE, ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE PROFESSIONNELLE DE THÉÂTRE DU LIMOUSIN

L'Académie, dirigée par Pierre Pradinas et Anton Kouznetsov, fait partie de la plateforme des écoles de l'enseignement supérieur pour la formation de comédien. Depuis septembre 2010, elle accueille sa 7^{ème} promotion de 15 étudiants qui présentera cette année *L'Imparfait du Présent*. L'obtention du Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien achèvera leur 3^{ème} année de cursus en juillet 2013. La création d'un spectacle de sortie, mis en scène par Anton Kouznetsov, tournera en région Limousin à la rentrée 2013.

www.academietheatrelimoges.com

Limoges Magic Mirrors
Champ de Juillet

Ven. 28/09 à 12h15

Comores

Nouvelle de
Anssoufouddine Mohamed
Lecture dirigée par
Thierry Bédard
par
Charlotte Blais

Cie Notoire / de l'étranger(s)



photo Soeuf Elbadawi / Whasko. Inc

Deux rencontres autour des écritures contemporaines et des grands débats du monde contemporain au Magic Mirrors à 12h15.

LAMBEAUX D'ANARCHIPEL

Ce premier Bar des auteurs propose une lecture de la nouvelle de l'auteur comorien Anssoufouddine Mohamed, *Lambeaux d'anarchipel*, suivie d'une rencontre avec les trois auteurs comoriens du collectif Dynamique Nouvelle : Soeuf Elbadawi, Anssoufouddine Mohamed et Saindoune Ben Ali
Avec Anssoufouddine Mohamed (Comores)

Lambeaux d'anarchipel est parue dans *Petites fictions comoriennes*, recueil de dix nouvelles d'auteurs différents. Ces nouvelles sont la preuve vivante d'une jeune littérature comorienne (elle est née il y a à peine trente ans). Nous avons choisi de présenter *Lambeaux d'anarchipel* d'Anssoufouddine Mohamed, pour sa langue haletante, hantée par l'urgence, habitée du malheur de ceux qui scient la branche sur laquelle ils sont assis. Le regard d'une incroyable lucidité de l'auteur, ouvre nos yeux d'occidentaux aux effets terribles provoqués par l'autodestruction, la négation de soi, dans ces « îles de la Lune ».

Anssoufouddine Mohamed est cardiologue de profession. Il a publié *Paille-en-queue et vol* (poésie) chez Komedit, *Lambeaux d'anarchipel* (nouvelle) dans le recueil *Petites fictions comoriennes* chez Komedit.

« Ses écrits affluent au rythme d'un malaise cardiaque, diagnostiqué à l'échelle d'un petit archipel défragmenté. Sa plume agit sur les siens tel le constat d'un légiste submergé par un monceau de cadavres exigeant le retour à la vie, dans une morgue pleine de rats ».

Soeuf Elbadawi

Thierry Bédard

Thierry Bédard travaille depuis 1989, entre autres au sein de Notoire, sur un « cahier des charges », qui tourne essentiellement autour d'auteurs du vingtième siècle, sous forme de cycles thématiques. Son prochain sujet : « de la catastrophe ». Il a mis notamment mis en scène *Epilogue des noyés* et *Epilogue d'une trottoire* d'Alain Kamal Martial, et plus récemment *47* de Jean-Luc Raharimanana, présentés aux festival des Francophonies. Thierry Bédard est artiste associé à Bonlieu-Scène nationale d'Annecy dans le cadre du Centre d'Art et de création.

Dynamique nouvelle- collectif d'auteurs

Anssoufouddine Mohamed, Saindoune Ben Ali et Soeuf Elbadawi fomentent des rêves « d'archipel en écriture » au sein de Djando La Maandzishi, collectif fondé au Muzdalifa House à Moroni, rassemblant auteurs et critiques autour d'une littérature encore en pleine émergence. Le collectif associe également amis et proches du livre pour susciter une dynamique d'intérêts autour des écritures de l'archipel des Comores.

PAR LA NUIT

Lecture-Performance

Mar. 02/10 à 12h15

Madagascar

Texte de Raharimanana

Lecture Raharimanana
avec le musicien
Tao Ravao

Voix et corps, la parole héritée et celle dite d'aujourd'hui, dans la bouche du dominé pèse encore des tares de l'histoire, corps dénié toujours, malmené, voix inaudible malgré le scandale de la pauvreté et des violences qui l'accompagnent. Où retrouver voix dans le filet de sang qui hante la mémoire ? Que convoquer de la barbarie des hommes dans l'imposture qui masque leurs actes ? Une lecture où Raharimanana reprend ses écrits et se verse dans la musique inclassable de Tao Ravao pour tutoyer le dit et l'indicible, pour approcher de la nuit et en caresser les rêves... ou les cauchemars.



Photo Thierry Hensgen

Jean-Luc Raharimanana

Né en 1967 à Antananarivo, Raharimanana est de ces écrivains hantés par la mémoire. Pour avoir vécu dans un pays traversé par la violence et la pauvreté, s'être exilé en France avant de retourner en 2002 dans un enfer désormais total où son père est arrêté et torturé par le nouveau pouvoir, Raharimanana ne peut qu'être marqué à vif par une géographie magique/maléfique, l'histoire et la mythologie malgaches, l'histoire et la tradition familiales. D'où des pièces de théâtre, des contes musicaux et des récits, qui font écho à la mémoire d'un peuple comme à sa littérature orale, d'où la direction d'ouvrages engagés, d'où une écriture incantatoire et onirique nourrie d'apologues.

Parmi ses œuvres récentes :

Les Cauchemars du gecko, Vents d'ailleurs, 2011 ;

Portraits d'insurgés, Madagascar, 1947, photos Pierrot Men, Vents d'ailleurs, 2011 ;

Za, roman, Philippe Rey, 2008 ;

Madagascar 1947, essai, Vents d'ailleurs, 2007, réédition 2008.



Photo DR

Tao Ravao

Poly-instrumentiste malgache, Tao Ravao compose, interprète et chante. Ses instruments sont aussi bien traditionnels que modernes : valiha (harpe malgache), kabosy (Luth malgache), lapsteel (guitare hawaïenne), litungu (harpe du Kenya), krar (harpe d'Ethiopie), guitare sèche et basse. D'abord mandoliniste puis banjoïste, c'est avec la guitare que le musicien de rue sillonne l'Europe pendant sept ans. La rencontre avec Homesick James, le père du blues électrique sera déterminante. Il joue aux côtés de « Big Walter Horton », Louisina Red, Eddie C. Campbell, Grady Gaines. Tao RAVAO accompagne lors d'une tournée mondiale le joueur de Valiha Justin Vali. Il enregistre aussi de nombreux disques, assure la direction artistique de musiciens comme D'Gary, Jean-Emilien et Sengé primé par RFI et compose aussi pour le théâtre tels *Un jour, ma mémoire* de Michèle Rakotoson, *Noirs paradis* de R. Lykson et *Introspection* de Peter Handke.

Par la nuit, a été créé pour le festival Contre-Courants de l'île de la Barthelasse, Avignon, à partir des écrits de l'auteur (*Lucarne*, *L'arbre anthropophage*, *Les cauchemars du Gecko*). Les deux artistes, Tao Ravao et Raharimanana sont des complices de longue date et ont créé ensemble le conte musical *Le Tambour de Zanahary*. Par ailleurs, Raharimanana a signé plusieurs succès des chansons de Tao Ravao.

LES CARIBÉENNES

Limoges
Théâtre de l'Union
Sam. 06/10
à 11h

Direction des lectures
Philippe Delaigue

Avec
Alvie Bitemo, Océane Desrorses,
Nanténé Traoré (distribution en
cours)

Les Francophonies en Limousin accueillent les deux textes lauréats des Prix francophone et non francophone de la Caraïbe, lauréats du concours d'écriture théâtrale contemporaine d'Etc_Caraïbe 2011. Ces prix sont attribués en partenariat avec l'association Beaumarchais et la Ville de Paris.

Pour la Maison des Auteurs, il s'agit de poursuivre l'exploration des écritures théâtrales d'Outre-Mer, grâce aux liens étroits noués avec l'association Etc_Caraïbe depuis quelques années.

Pour le public, nous proposons cette ouverture de la francophonie aux langues parlées dans la Caraïbe (créoles, anglais, espagnol, néerlandais) et donc à la traduction en tant que création littéraire.

En 2011, les Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbes et l'association Beaumarchais attribuaient à Marie-Thérèse Picard (Guyane/Guadeloupe) le Prix du Théâtre Francophone, pour son texte *La Médaille*. Appoline Steward, auteure martiniquaise, recevait de la Ville de Paris le Prix des auteurs non francophones, pour son texte en français et en créole *Les Trois grâces*.

Pour les Francophonies 2012, ces deux textes sont mis en lecture sous la direction de Philippe Delaigue par une équipe de comédiens professionnels.



photo Marie-Agnès Sevestre

La Médaille de Marie-Thérèse Picard (Guyane/Guadeloupe)
Prix Beaumarchais/Etc_Caraïbe du meilleur texte francophone 2011

Deux enfants jouent et se chamaillent au bord d'une rivière qui, avec les arbres, symbolise le temps hors du temps. Une rivière qui amène les enfants sur les rives de la mort et les ramène sur la berge de leur vie où fleurissent les fleurs de leur imaginaire... et de l'amitié qui va les lier. Un texte jeune public mais pas seulement.

Marie-Thérèse Picard, originaire de la Guyane française, a commencé par être institutrice. Artiste peintre, élève de Pierre Bacquet, elle a exposé peintures et modelages à Paris et en Guyane. Installée en Guadeloupe depuis 1991, elle est à l'origine de la création du Centre polyvalent, organisme humanitaire. En 2009, elle a reçu le Prix Jeune public du 4ème concours d'ETC_Caraïbe pour sa pièce *Ourson*.



photo Marie-Agnès Sevestre

Les Trois grâces d'Appoline Steward (Martinique)
Prix Ville de Paris/Etc_Caraïbe du meilleur texte non-francophone 2011 (français et créole)

Trois sœurs, Lucie, Marie et Marthe, vivent dans un grand appartement. Elles y sont confinées à cause du « petit crime » commis par l'une d'entre elles. Les deux autres femmes deviennent les complices de celle-ci malgré elles. Dès lors le grand appartement devient trop petit. La peur, l'inquiétude, la culpabilité et la folie s'installent.

L'ambiance devient électrique et se dégrade. Une comédie qui ne devrait pas faciliter les relations hommes/femmes !

Appoline Steward est née en Martinique. Très sensible à la dimension artistique et traditionnelle de son environnement, c'est dans le conte antillais et le théâtre qu'elle a trouvé son moyen d'expression. Elle met en scène ses propres contes avec des enfants et a débuté comme comédienne dans des mises en scène d'Elie Pennont au CDR de la Martinique. Elle fréquente depuis plusieurs années l'atelier Poutji i Pa Téat à l'Atrium de Fort de France.



Photo David Anémian

Philippe Delaigue, direction des lectures

Philippe Delaigue fonde à 20 ans, en 1981, la compagnie Travaux 12. Puis il dirige le théâtre de Valence et prend la tête de la Comédie de Valence (Centre dramatique national) avec Christophe Perton, en 1997. Il quitte cette direction et crée en 2007 La Fédération, dont l'ambition est de répondre aux commandes d'un collège constitué d'artistes et de directeurs de théâtre. Philippe Delaigue est depuis 2006 le responsable du département Acteurs de l'ENSATT à Lyon.



A propos d'ETC_Caraïbe

Etc_Caraïbe est une association d'auteurs dramatiques dont les objectifs sont la découverte, la formation, la diffusion des auteurs de Caracas à Cuba. Depuis six ans, elle traduit, édite, organise des lectures dans la zone Caraïbe (Vénézuéla, Guadeloupe, Martinique...) et dans le monde (Paris, Québec, Bruxelles, New-York...). Dirigée par Danielle Vendé, elle compte aujourd'hui quelque deux cents auteurs membres, qui écrivent en français, espagnol, anglais, néerlandais. Cette association d'auteurs dramatiques est conventionnée par le Ministère de la Culture et soutenue par l'IFPC UNESCO. Tous les deux ans, elle organise un concours d'écriture dramatique international adressé à tous les auteurs de la Caraïbe et leurs diasporas. Ce concours est soutenu par l'association Beaumarchais et la Ville de Paris, en partenariat avec le Festival des Francophonies de Limoges et la Maison Antoine Vitez de Montpellier.

PRIX LITTÉRAIRES

Deux prix sont remis pendant le Festival des Francophonies.

Limoges
CCM Jean Gagnant
Mar. 02/10 à 12h30

Direction des lectures
David Gauchard
Renaud Frugier

Texte publié aux Éditions
Lansman



LECTURE DU PRIX SONY LABOU TANSI DES LYCÉENS 2012 : *HORS-LA-LOI*, DE RÉGIS DUQUÉ (BELGIQUE) par les élèves participant au Prix sous la direction de la Compagnie L'Unijambiste

Depuis 2003, le Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle « écritures contemporaines francophones et théâtre » de l'Académie de Limoges, en partenariat avec la Maison des Auteurs, a mis en place un Comité de lecteurs lycéens qui se renouvelle chaque année. Pour l'année 2011-2012, il est composé de plus de 600 élèves du Limousin (Aubusson, Limoges, Tulle), de la Drôme (Die), du Rhône (Lyon, Saint-Etienne), de la Mayenne (Laval), de la Sarthe (Le Mans), de Normandie (Le Havre), de La Réunion (Trois-Bassins), de Guyane (Cayenne, Kourou), de Belgique, du Cameroun, du Togo et de l'Île Maurice.

Le 15 mai dernier, les lycéens ont décerné le Prix 2012 à Régis Duqué (Belgique) pour sa pièce *Hors-la-loi* (éditions Lansman). La pièce sera lue en présence de l'auteur le mardi 2 octobre, à l'occasion des 29^{es} Francophonies en Limousin, par une dizaine de lycéens ayant participé au Prix 2012, sous la direction de David Gauchard et Renaud Frugier, compagnie L'Unijambiste.

Hors-la-loi

Peut-on écrire un western pour le théâtre ? Ou, en d'autres mots, y a-t-il une théâtralité qui serait propre à ce genre ? C'est en tous cas sur les traces des films cultes et des mythes de l'Ouest que Régis Duqué nous emmène. A travers le bon, la brute, la belle, la pute et le puceau ingénu, il privilégie et explore le jeu, celui des acteurs au théâtre mais aussi celui de l'enfant qu'il était lorsque les cow-boys et les Indiens hantaient ses rêves d'aventure. Bien au-delà d'une parodie, *Hors-la-loi* est une véritable « conquête théâtrale de l'Ouest » teintée d'un humour débridé.

Hors-la-loi a été créé à l'Atelier 210 à Bruxelles en 2010 dans une mise en scène de Jérôme Nayer.

Régis Duqué, diplômé en philologie romane et en études théâtrales, est à la fois enseignant, journaliste, metteur en scène et auteur dramatique. Plusieurs de ses pièces ont été créées et publiées, notamment dans le cadre d'opérations visant à offrir des matériaux de jeu à des ateliers-théâtre d'adolescents.

Les partenaires du Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle « écritures contemporaines francophones et théâtre » : le Centre des Écritures dramatiques Wallonie-Bruxelles, le Conseil régional du Limousin, le CRDP du Limousin, la DRAC du Limousin, les Écrivains Associés du Théâtre (Paris), les Francophonies en Limousin, l'I.U.F.M. du Limousin, Promotion Théâtre (Association Théâtre éducation Wallonie-Bruxelles), le Rectorat de l'Académie de Limoges.

Cette action est réalisée avec le soutien de la SNCF qui dote le prix Sony Labou Tansi.

Accueil en partenariat avec les Centres culturels municipaux de Limoges-Scène conventionnée pour la danse.



Photo DR



REMISE DU PRIX 2012 DE LA DRAMATURGIE DE LANGUE FRANÇAISE DE LA SACD À LARRY TREMBLAY POUR SA PIÈCE *CANTATE DE GUERRE*.

La commission Théâtre de la SACD distingue chaque année un auteur d'expression française parmi les textes proposés par la Maison des auteurs. Le Prix sera remis au lauréat à l'occasion du festival.

Textes sélectionnés par la Maison des auteurs et son comité de lecture : *Les Pères* de Julie Annen (Belgique), *Fratrie* de Marc-Antoine Cyr (Canada-Québec), *Supernova* de Catherine Daele (Belgique), *Experimental Betty* de Guy Régis Junior (Haïti), *La Mélancolie des barbares* de Koffi Kwahulé (Côte d'Ivoire/France), *L'Enclos de l'éléphant* (Canada-Québec) Etienne Lepage (Canada-Québec), *Écrits pour la parole* de Léonora Miano (Cameroun/France), *La Demoiselle en blanc* de Dominick Parenteau-Lebeuf (Canada-Québec), *Cantate de guerre* de Larry Tremblay (Canada-Québec).

Grâce à un accord entre les Francophonies, la SACD et France-Culture, le texte lauréat bénéficiera d'un enregistrement par France Culture dans le cadre de ses dramatiques radiophoniques et sera diffusé dans les mois qui suivent.

CANTATE DE GUERRE

Un père apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. Mais le mot soldat a-t-il encore son sens ici ? Jusqu'où le père peut-il aller dans sa quête insensée de puissance ? Le fils peut-il encore le regarder avec amour ? Sans nommer une guerre, une idéologie, un Dieu, un parti... sans montrer du doigt un uniforme en particulier, *Cantate de guerre* dénonce l'engrenage de la haine raciale.



Larry Tremblay est écrivain, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali. Ses œuvres ont été traduites dans une quinzaine de langues et ont été produites dans de nombreux pays. Son travail a été maintes fois récompensé. Son roman *Le Mangeur de bicyclette* (Leméac, 2002) a été finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada l'année suivante. En 2003, *Le Ventriloque*, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP), récolte six nominations à la Soirée des Masques, dont celle du texte original, et remporte le Masque de la production Montréal.

En 2006, Larry Tremblay voit quatre de ses pièces présentées sur les scènes montréalaises dont *La Hache* qu'il met en scène au Théâtre de Quat'Sous et qui récolte trois nominations au Gala des Masques 2006. La même année, il publie chez Gallimard un recueil de trois récits sous le titre de Piercing et reçoit le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, attribué par le Conseil des arts du Canada, pour l'ensemble de son théâtre. À l'automne 2007, il partage la scène avec Carl Bécharde dans deux de ses textes (*Le Déclat du destin* et *Le Problème avec moi*) sous la direction de Francine Alepin (une production d'Omnibus). En 2008, *Abraham Lincoln* va au théâtre est créée à l'Espace Go à Montréal, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP). Elle est en nomination pour la production de l'année 2007-2008 à Montréal (prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec). En 2008, il est aussi finaliste pour le prix Siminovitch, le plus prestigieux prix décerné dans le domaine du théâtre au Canada. En 2010, Claude Poissant a recréé sur scène sa pièce *The Dragonfly of Chicoutimi* (Théâtre PàP) au Festival TransAmériques et repris en 2011 à l'Espace Go.

Cantate de guerre a été créée dans une mise en scène de Martine Beaulne au Théâtre d'Aujourd'hui en 2011.



Partenariats : SACD / France Culture / Les Francophonies en Limousin

LES COLLECTIFS D'AUTEURS

Limoges
du lun. 1^{er} au sam. 06/10

Rencontre publique
Limoges
Expression 7
Vend. 5/10 à 14h30

En prélude à la Rencontre internationale de collectifs d'auteurs que nous organiserons en 2013, nous prévoyons une session préparatrice du 1^{er} au 6 octobre avec des représentants des collectifs concernés :

- Jérôme Richer pour Nous sommes vivants (Suisse),
- Papy Mbwiti pour Le Pont littéraire ou Moziki littéraire (République Démocratique du Congo),
- Aristide Tarnagda et Faustin Raysac Keoua Leturmy pour Le Cercle (Burkina Faso et Congo),
- Marcelle Dubois pour Le festival du Jamais Lu (Canada-Québec),
- David Lescot pour La Coopérative d'écriture (France).
- Soeuf Elbadawi, Saindoune Ben Ali, Anssoufouddine Mohamed (Comores) pour Dynamique Nouvelle.

Le théâtre aujourd'hui, en Europe comme ailleurs, se nourrit d'éléments divers qui concourent à faire de la scène le rendez-vous de tous les langages : images fixes ou animées, fragments de documents, matériaux sonores, éléments chorégraphiques. La scène contemporaine s'incarne dans des fragments de réels, voire d'imaginaires, confrontés les uns aux autres.

Parallèlement, et presque paradoxalement, nous voyons se construire, là aussi en Europe comme ailleurs, des regroupements d'auteurs dramatiques, formels ou informels, qui posent des actes artistiques d'une nature nouvelle : que ce soit – selon les contextes – pour s'adresser directement au public sans attendre le stade de la mise en scène, pour s'entre-passer commande d'écriture sur un sujet partagé ou pour alimenter une critique littéraire et théâtrale défailante ou inexistante.

Ces « collectifs d'auteurs », nous les avons rencontrés lors de nos voyages ou à Limoges, en particulier lors du dernier Festival des Francophonies, pendant lequel les échanges ont fait rage sur les besoins de confrontation, de diffusion, d'édition.

L'idée est donc venue de mettre sur la table ces pratiques collectives qui, de Montréal à Ouagadougou, de Genève à Kinshasa, en passant par la France, et produites par les auteurs eux-mêmes, lancent des formes nouvelles, et contredisent la posture solitaire, autonome, de l'auteur dramatique (joué ou en mal de mise en scène).

Loin de vouloir déplorer que le texte soit devenu un matériau comme un autre (et encore, c'est à prouver), nous avons envie de convier ceux qui travaillent à la production d'une pensée, d'un langage pour le théâtre, en inventant des pratiques d'écriture nouvelles ou des pratiques nouvelles autour de leur écriture. Elles vont pour certains jusqu'à l'invention de manifestations originales et quasi institutionnelles comme Le Jamais Lu à Montréal, quand d'autres optent pour de vrais happenings littéraires.

Nous avons envie de découvrir ces manières « corporatives » de réactiver la production littéraire pour le théâtre qui se chargent d'inventer de nouveaux espaces imaginaires. Nous avons aussi envie de voir comment les procédés « classiques » (résidence d'écriture, commande de textes) s'entremêlent avec ces formes contemporaines.

Le rendez-vous est donné à Limoges pour préparer les rencontres que nous organiserons en 2013 et que nous partagerons alors avec le public

Nous avons demandé à Papy Mbwiti, animateur du Pont littéraire de Kinshasa de construire ce rendez-vous avec nous. Qu'il en soit ici remercié.

Marie-Agnès Sevestre

ALGÉRIE, VIOLENCES/SILENCE

Limoges
BFM

Jeu. 04/10 à 18h30

Cinquante ans après la fin de la Guerre d'Algérie, Daniel Martin animera la rencontre entre un journaliste qui fut témoin de ces «évènements» (Jacques Duquesne) et une jeune historienne spécialiste de la période (Sylvie Thénault). Les deux soucieux d'Histoire et de vérité factuelle

Jacques Duquesne et Sylvie Thénault traiteront des faits cachés ou connus, de torture, de politique et du grand silence qui entoure encore ces huit années.



Photo DRFP/Odile Jacob.

Sylvie Thénault, née en 1969, est une historienne française, connue pour ses travaux sur la guerre d'Algérie. Elle est chargée de recherche au CNRS, affectée au Centre d'histoire sociale du XX^e siècle. Ses recherches portent sur le droit et la répression légale pendant la guerre d'indépendance algérienne, comme les couvre-feux en région parisienne et, plus largement, par l'étude des camps d'internement français entre 1954 et 1962, auxquels elle a consacré des interventions dans des colloques.

Auteur de plusieurs ouvrages : *Une drôle de justice. Les magistrats dans la guerre d'Algérie* (La Découverte, 2001), *Histoire de la guerre d'indépendance algérienne* (Flammarion, 2005) et *La France en guerre, 1954-1962. Expériences métropolitaines de la guerre d'indépendance algérienne* (Autrement, coll. Mémoires Histoire, 2008) et *Algérie : des «évènements» à la guerre. Idées reçues sur la guerre d'indépendance* (Le Cavalier Bleu éditions - collection Idées Reçues, mars 2012).



Photo nc.

Jacques Duquesne

Né à Dunkerque en 1930. Journaliste et écrivain français.

Ancien président du Conseil de la Jeunesse de l'Union Française (1955), il travaille comme grand reporter dans différents journaux tel que *La Croix* ou *L'Express* de 1957 à 1971. En 1972, il participe à la fondation du magazine *Le Point*, avant d'en devenir le rédacteur en chef, puis le président-directeur général (1985-90). Finalement, en 1997, il prend le poste de Président du Conseil de surveillance de *L'Express*. Il préside aujourd'hui, depuis une dizaine d'années, l'Association pour le soutien des principes de la démocratie humaniste, qui chapeaute l'ensemble du groupe *Ouest-France*. Dans un autre domaine, il est également le président du Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque.

Il compte à son actif plusieurs romans et essais, dont une grande partie sur le thème de la religion catholique et de l'Algérie, *Yvonne-Aimée n'a pas son âge* (2007) et dernièrement sorti cette année, *Le mal d'Algérie* (Plon) et *Carnets secrets de la guerre d'Algérie* (Bayard).



Daniel Martin photo libre de droit

Daniel Martin

Se considérant comme un passeur d'informations, Daniel Martin est journaliste et critique littéraire au journal *La Montagne* du groupe Centre France, depuis 1987. Il attire l'attention des lecteurs sur les textes, auteurs ou éditeurs qui lui paraissent intéressants. Daniel Martin est également collaborateur de *La Dispute*, émission d'Arnaud Laporte sur France Culture.

LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

Limoges
Magic Mirrors
(Champ de Juillet)

Du 27/09 au 06/10
Horaires d'ouvertures :
de 12h à 15h et de 18h à 1h

La librairie du festival réouvre !

Grâce à un nouveau partenaire « La Librairie des territoires » de Sarrant (Gers) : située à l'intérieur du Magic Mirrors 2, près du restaurant, on pourra y trouver les textes des auteurs présents ainsi qu'un large choix de titres d'auteurs de langue française.

La Librairie des territoires

Didier Bardy et Catherine Mitjana-Bardy, passionnés de livres, créent en 2000 leur librairie à Sarrant, dans le Gers. Souhaitant être au plus proche du public, ils créent des rencontres autour du livre et s'engagent plus particulièrement dans le domaine du développement local et culturel.

En 2010, La Librairie des territoires devient également une maison d'édition spécialisée dans les enjeux territoriaux. Elle publie en 2011 son premier ouvrage : « Culture, Tourisme et Territoire ».

<http://www.lires.org/>

A ne pas manquer, deux rencontres/signatures :

Sam. 29/09 à 14h

TAHAR BEN JELLOUN

pour son roman *Le Bonheur Conjugal* (paru chez Gallimard en septembre 2012)



Photo Patrick Fabre

Tahar Ben Jelloun, écrivain et poète marocain de langue française, né à Fès, a enseigné la philosophie au Maroc jusqu'en 1971, puis obtenu un doctorat de psychiatrie sociale à Paris. Il reçoit le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. Ecrivain francophone le plus traduit au monde (*Le racisme expliqué à ma fille* est traduit en trente-trois langues, *La Nuit sacrée* en quatre-trois langues), il a reçu le 21 juin 2011, le Prix de la Paix Erich-Maria Remarque pour son essai *L'étincelle. Révolte dans les pays arabes* (Gallimard). Il est aujourd'hui membre de l'Académie du Prix Goncourt, régulièrement sollicité par des instances du monde arabe, françaises et européennes.

Depuis avril 2011, il est président du festival des Francophonies en Limousin.

JEAN-MICHEL DJIAN

pour son essai *Les Manuscrits de Tombouctou, secrets, mythes et réalités* (paru aux éditions Jean-Claude Lattès)

Jean-Michel Dijan est journaliste et ancien rédacteur en chef du Monde de l'Education. Il dirige le master « Coopération internationale artistique » à l'Université de Paris 8 et est l'initiateur de l'Université ouverte des Cinq-Continents à Tombouctou.

Pour son roman *Les Manuscrits de Tombouctou, secrets, mythes et réalités*, chez Jean-Claude Lattès.

Sam. 6/10 à 14h

MAMADOU MAHMOUD N'DONGO

pour son roman *Remington* (paru en juin 2012 chez Continents noirs, Gallimard)



Photo Thierry Hensgen

Écrivain, photographe et cinéaste, Mamadou Mahmoud N'Dongo est né en octobre 1970 à Pikine au Sénégal. Étudiant en Histoire de l'art, cinéma, et littérature, il pratique le piano et la guitare. La musique sera toujours présente dans son écriture, dans la forme de ses textes.

Mamadou Mahmoud N'Dongo a publié des romans *Bridge Road* (Le Serpent à plumes, 2006), *El Hadj* (Le Serpent à plumes, 2008), *La Géométrie des variables* (Gallimard, Continents Noirs, 2010) et *Mood Indigo* (Gallimard, Continents Noirs, 2011). Il a également réalisé des films de fictions : *Le Mangeur d'hélium*, *Solo*, *L'Œil*.

LES AUTEURS PRÉSENTS AUX 29^{ES} FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN (sous réserve)

Auteurs présents avec leurs spectacles

Gustave Akakpo (Togo) *Chiche l'Afrique* ; **Daniel Brière** (Québec/Canada) *Le Plan Américain* ; **Guy Dermul** (Belgique) *It's my life ...* ; **Nasser Djemaï** (France) *Invisibles* ; **Philippe Ducros** (Québec/Canada) *L'Affiche* ; **Evelyne de la Chenelière** (Québec/Canada) *Le Plan Américain* ; **David Lescot** (France) *45 tours* et Collectifs d'auteurs ; **Léonora Miano** (Cameroun) *Afropéennes* ; **Fabrice Murgia** (Belgique) *Les Enfants de Jéhovah* et *Life : reset* ; **Dieudonné Niangouna** (Congo) *My name is...* ; **Pierre Sartenaer** (Belgique) *It's my life...* ; **Aristide Tarnagda** (Burkina-Faso) *Terre rouge* et Collectif d'auteurs.

Auteurs invités par le festival

Florence Delaporte (France) ; **Kossi Efoui** (France) ; **Jean-Yves Picq** (France) ; **Michèle Rakotoson** (Madagascar) Grande médaille 2012 de la Francophonie par l'Académie française ; **Pierre Lorquet** (Belgique) ; **Nicole Sigal** (France).

Auteurs présents dans le cadre de lectures, débats et rencontres professionnelles

Saindoune Ben Ali (Comores) Bar des auteurs et Collectifs d'auteurs ; **Tahar Ben Jelloun** (Maroc/France) Signature ; **Michel Beretti** (Suisse) *L'Imparfait du Présent* ; **Julien Bissila** (Congo) *L'Imparfait du présent* ; **Luisa Campanile** (Suisse) *L'Imparfait du présent* ; **Philippe Delaigue** (France) *Les Caribéennes* ; **Marcelle Dubois** (Québec) Collectifs d'auteurs ; **Régis Duqué** (Belgique) Prix Sony Labou Tansi des Lycéens ; **Jacques Duquesne** (France) Débat *Algérie, violences, silences* ; **Soeuf Elbadawi** (Comores) Bar des auteurs et Collectifs d'auteurs ; **Julie Gilbert** (Suisse) *L'Imparfait du présent* et Collectifs d'auteurs ; **Faustin Keoua Leturmy** (Burkina-Faso) Collectifs d'auteurs ; **Soumaïla Koly** (France) Cinéma ; **Papy Mbwiti** (R.D.Congo) Collectifs d'auteurs ; **Ansoufouddine Mohamed** (Comores) Bar des auteurs et Collectifs d'auteurs ; **Mamadou Mahmoud N'Dongo** (Sénégal/France) Signature ; **Marie-Thérèse Picard** (Guyane / Martinique) *Les Caribéennes* ; **Jean-Luc Raharimanana** (Madagascar) Bar des auteurs ; **Jérôme Richer** (Suisse) Résidence et Collectifs d'auteurs ; **Appoline Steward** (Guadeloupe) *Les Caribéennes* ; **Sylvie Thénault** (France) Débat *Algérie, violences, silences* ; **Anne-Marie White** (Québec-Canada) *L'Imparfait du présent*

Auteurs en résidence à la Maison des auteurs

Pedro Kadivar (Iran/Allemagne) ; **Marie-Thérèse Picard** (Guyane/Guadeloupe) ; **Jérôme Richer** (Suisse).

LES AUTEURS EN RÉSIDENCE A LA MAISON DES AUTEURS EN 2012

La Maison des auteurs a accueilli pour cette année sept auteurs en résidence, leur permettant de travailler sur leurs projets d'écriture et de participer à des rencontres avec le public du Limousin.

Hilaire DOVONON (Bénin). Résidence en avril

Archiviste-documentaliste de profession, Hilaire Dovonon est né au Bénin, où il réside. Son talent de nouvelliste s'est vu à plusieurs reprises couronné par différents prix littéraires dont le Prix Alain Decaux de la Francophonie, en 2003, pour la nouvelle intitulée *Le Vieil Homme et la Statuette d'ébène* (incluse dans le recueil *La Floraison des baobabs*) et le Prix du jeune écrivain francophone, la même année, avec *Sous le signe du serpent*.

À la suite d'un chantier d'écriture en 2005, il découvre dans le théâtre une nouvelle source d'exploration. Il a été accueilli en résidence en 2011 au Théâtre de l'Aquarium pour achever une pièce encore inédite.

Lors de l'édition 2012 de *Nouvelles Zébrures*, le Prix littéraire 2012 de l'Alliance française, comité de Tulle, lui a été remis, en partenariat avec la Maison des auteurs qui l'a accueilli en avril à Limoges.

Bill KOUÉLANY (Congo). Bourse « Appui à la création » Institut français – Résidence en avril
Bill Kouélany est née en 1965 à Brazzaville au Congo où elle réside actuellement. Elle commence à peindre dans les années 80. Parallèlement elle écrit, notamment pour le théâtre, prolongement nécessaire à sa peinture (*Cafard, cafarde, Songui, songui, Peut-être* avec Jean-Paul Delore) et réalise des vidéos et documentaires (*Chair monologue, Résistance, Feu, 27 rue Itoumbi*). Elle réalise également des expositions, principalement en Afrique et en France. Elle fut la première artiste africaine invitée à la Documenta de Cassel.
Bill Kouélany peint et écrit de la même manière, chaotique et en rapport avec soi et les autres.
Elle fut accueillie en résidence de création au Cameroun en 2001, à Nantes en 2004 (Prix de l'Organisation Internationale de la Francophonie à la Biennale de Dakar).

Pedro KADIVAR (Iran/Allemagne). Bourse Festival des Francophonies. Résidence de juin à octobre
Auteur et metteur en scène iranien né en 1967, Pedro Kadivar arrive en France en 1983 pour poursuivre ses études. D'abord assistant, il réalise ses premières mises en scène en 1993 et 1995 pour *Avis de décès* de Heiner Müller et *Les Yeux bleus, cheveux noirs*, de Marguerite Duras... À l'âge de 20 ans, il vit une rupture brutale avec sa langue maternelle, le persan. Il refusera pendant sept ans de l'entendre, de l'écrire et de le parler. Il retourne en Iran au printemps 2004 après 21 ans d'absence. Installé depuis 1996 à Berlin où il obtient un Doctorat en Littérature française, il continue à écrire pour le théâtre et à mettre en scène. Il est également auteur de nombreux articles dans des revues de théâtre et littérature, ainsi que de *Marcel Proust ou Esthétique de l'entre-deux*, l'Harmattan, 2004.
Par la suite, invité au 28^e Festival des Francophonies en Limousin, il assiste à la lecture de son texte *Pays natal*, dans le cadre de l'Imparfait du Présent. Au cours de la saison 2011-2012, il est en résidence à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris pour un cycle de lectures, de rencontres et de performances.

Marie-Thérèse PICARD (Guyane/Guadeloupe). Bourse Beaumarchais. Résidence en septembre
(voir *Les Caribéennes* p 59)

Jérôme RICHER (Suisse). Bourse Centre national du Livre. Résidence en septembre/ Octobre
Jérôme Richer est né en 1974. Après une formation juridique et un détour par l'éducation spécialisée, il se dirige progressivement vers l'écriture théâtrale et la mise en scène. Il fonde en 2005 la Compagnie des Ombres. En tant qu'auteur, il reçoit en 2011 le soutien de Beaumarchais-SACD pour sa pièce *Le deuxième Homme*. En 2010, il est lauréat de la bourse littéraire de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, ainsi que du concours Textes-en-Scènes organisé par la Société Suisse des auteurs (SSA). Au cours de la saison 2009-2010, il a été en résidence d'auteur à la Comédie de Genève.
Jérôme Richer a reçu le prix de la SSA pour ses pièces *Naissance de la Violence* (2006) et *Ecorces* (2008). Ses textes sont joués en Suisse, en France, en Belgique et au Luxembourg. Il a créé avec quatre auteurs suisses le collectif « Nous sommes vivants ». Il a été accueilli au Festival des Francophonies en 2011 pour sa pièce *Je me méfie de l'homme occidental (encore plus quand il est de gauche)*. Depuis 2008, il est en résidence avec la Compagnie des Ombres au Théâtre St-Gervais (Genève). Il est publié en français par les éditions Campiche et Alna.

Céline DELBECQ (Belgique). Résidence en octobre
Comédienne de formation, Céline Delbecq s'est engagée dans l'écriture et la mise en scène.
En 2008, lors de sa dernière année au Conservatoire, elle participe aux Rencontres de Théâtre Jeunes Publics de Huy avec sa pièce *Le Hibou* où elle décroche le prix du Ministre de la Jeunesse ainsi que le coup de cœur de la presse. Autre soutien, Émile Lansman décide à ce moment-là de publier le texte. Elle fonde par la suite la Compagnie de la Bête Noire et en est l'administratrice. Actuellement, elle écrit *Eclipse Totale*, un texte sur la question du suicide, du regard des autres sur le suicide, spectacle que sera mis en scène au manège. Mons en janvier 2014. Céline Delbecq a participé aux Transatlantiques présentées à Ottawa pour le festival Zones théâtrales et au Festival des Francophonies en 2011.

François GODARD (France). En partenariat avec le CCM Jean Gagnant de Limoges. Résidence en novembre
Artiste professionnel dès dix-neuf ans, François Godard est attiré très tôt par les mythes et les épopées. Il travaille notamment sur le répertoire celtique ainsi que sur les Contes des *Mille et une nuits*. Pendant dix ans il explore inlassablement, avec le harpiste et compositeur Frédéric Bougouin-Kramer, les possibilités de raconter la même histoire avec ces deux langages différents que sont le conte et la musique. François Godard confronte sur scène son travail de conteur à des textes de théâtre et se lance dans l'écriture de ses premières pièces telles que *L'Aube attendra !* en 2003, *La Soupe au loup* en 2004 et *Un autre Monde* en 2005. Il quitte les légendes pour raconter le monde. En 2006 il crée la compagnie François Godard.
Il fait une synthèse de son parcours dans sa pièce *Résistances*, cycle épique en sept épisodes, chantier en cours de 2006 à 2013. François Godard sera accueilli en résidence en collaboration avec le CCM Jean Gagnant pour l'écriture du 6^e épisode de *Résistances* intitulé *Rosa 1975*.

FESTIVAL PANAFRICAIN D'ALGER

Limoges
 Cinéma le Lido
 Jeu. 04/10 à 20h30

Projection suivie
 d'un débat avec la
 participation de
 Michel Beretti,
 Christophe Kantcheff
 (Politis) et l'ensemble
 des partenaires.

Réalisation William Klein
 Images Antoine Bonfanti, Pierre
 Lhomme, Ahmed Lalle, Pierre
 Jacqueline Meppiel
 Musique Miriam Makeba, Nina
 Simone, Archie Shepp
 Production Ahmed Rachedi ONCIC

Documentaire
 Algérie - 1969

Durée : 90 minutes

Présenté par Mémoire à vif dans le cadre du Festival des Francophonies, en partenariat avec les associations Peuple et Culture Corrèze et Autour du 1^{er} mai

Juillet 1969, William Klein filme le premier Festival culturel panafricain d'Alger. Ce gigantesque événement culturel transmet un sentiment d'euphorie, de fête et d'espoir pour une Afrique libre et fraternelle : l'Algérie a invité les figures des luttes de libération nationale ainsi que les artistes qui incarnaient ces mouvements, venus de toute l'Afrique et des Etats-Unis. Parmi les plus prestigieux : Nina Simone, Myriam Makeba, Archie Shepp, Barry White, Manu Dibango, Ousmane Sembene... Ce document restera la référence pour les mouvements de libération africains et afro-américains installés à l'époque, à Alger. Affirmer la culture de tout un peuple et d'un continent dont certains pays sont encore colonisés (Angola, Mozambique, etc.), tel était le credo du pouvoir algérien.

Revoir aujourd'hui *Festival Panafricain d'Alger* permet de constater qu'aucun autre document cinématographique n'a immortalisé avec autant de force et de talent la volonté d'un pays de donner aux artistes une mission libératrice. Même si aujourd'hui, il laisse un goût amer, celui d'avoir saisi un grand espoir panafricain que la suite de l'Histoire hélas ne devait pas confirmer, il en est d'autant plus précieux qu'il permet de partager concrètement ce moment du passé où l'utopie était encore de l'ordre du possible.

Le Festival des Francophonies a souhaité présenter ce film en collaboration avec Peuple et Culture Corrèze, Autour du 1^{er} mai et Mémoire à vif, pour proposer au public du Festival une sorte de retour aux années d'espoir de la jeune Algérie indépendante, lorsqu'Alger se voulait une lumière pour le Tiers-Monde et le mouvement des pays non-alignés.

William Klein

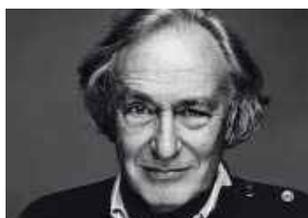


Photo DR

Photographe, peintre, cinéaste et graphiste, William Klein est l'un des artistes contemporains les plus controversés, les plus passionnés. Ses engagements, ses combats, ses changements de modes d'expression, ses allers et retours de la peinture à la photographie en passant par le cinéma font de Klein un artiste polymorphe qui impose un style unique et va influencer des générations de photographes et de cinéastes. Né (en 1928) à New York, il découvre l'Europe lors de son service militaire, s'inscrit à la Sorbonne puis étudie la peinture avec Fernand Léger. De retour à New York, il travaille à *Vogue* et, pour son premier livre, photographie sa ville à sa manière : chaotique, désordonnée. Le résultat est un brûlot d'une intensité et d'un dynamisme inégalés. A partir de 1965, il se consacre au cinéma avant de revenir à la photo dans les années 80.

Filmographie

1999 : Le Messie
 1998 : In and Out of Fashion
 1990 : Contacts
 1987 : Qui êtes-vous Polly Magoo ?
 1985 : Mode in France
 1981 : The French
 1980 : The Little Richard Story
 1974 : Muhammad Ali the Greatest
 1970 : Eldridge Cleaver, Black Panther
 1969 : Festival Panafricain d'Alger
 1968 : Grands Soirs et petits matins
 1967 : Loin du Vietnam
 1966 : Qui êtes-vous Polly Maggoo ?
 1959 : Broadway by Light

COMMISSION INTERNATIONALE DU THÉÂTRE FRANCOPHONE

Limoges
du jeu. 04/10 au
sam. 06/10

La Commission internationale du théâtre francophone a été créée en 1987 afin de soutenir la réalisation de projets multilatéraux de création et de circulation théâtrale. Elle est composée de fonctionnaires représentant leurs gouvernements respectifs et d'experts choisis parmi les professionnels. Elle se réunit deux fois par an. A ce jour, près de 225 projets ont été soutenus.

Le Festival des Francophonies est heureux d'accueillir les membres de la CITF du 4 au 6 octobre. Outre leurs sessions de travail qui se dérouleront à huis-clos, ces professionnels assisteront aux spectacles et participeront à diverses rencontres.

La commission est composée de :

- Marie-Josée MIVILLE-DESCHÊNES, Conseil des Arts du Canada
- Paul LEFEBVRE, Centre des auteurs dramatiques de Montréal, Canada
- Christine GUILLAUME, Directrice générale de la culture, Ministère de la Communauté française de Belgique
- Anne LENOIR, Wallonie-Bruxelles international, Belgique
- Emile LANSMAN, Secrétaire général de l'asbl Promotion théâtre, Belgique
- Stéphanie LOÏK, Directrice du Théâtre du Labrador, France
- Frédérique SARRE, Direction générale de la création artistique, Ministère de la culture et de la communication, France
- Huguette MALAMBA, Organisation internationale de la francophonie, France
- Ismaël VANGDAR DORSOUMA, Directeur du théâtre Maoundoh culture, Tchad
- Khalid TAMER, Directeur de la compagnie Graines de soleil, France
- Alain FILION, Directeur du théâtre, des arts multidisciplinaires et des arts du cirque, Conseil des arts et des lettres du Québec, Canada
- Olivier KEMEID, Auteur dramatique, Directeur artistique de la compagnie Trois Tristes Tigres à Québec, Canada

www.citf-info.net

6^{EME} RENTRÉE LITTÉRAIRE BUISSONNIÈRE

Limoges
Pavillon du Verdurier

Du jeu. 04 au dim. 07/10

Salon du livre, lectures, rencontres d'auteurs et d'éditeurs, exposition...

20 éditeurs, venus de plusieurs régions, accompagnés d'un auteur.

Poésie, nouvelles, théâtre, romans, histoire, policiers, jeunesse, essais, art, revues...

Organisée par Le Bruit des Autres.

Renseignements et programme : www.lebruitdesautres.com

RENDEZ-VOUS À LA B.F.M.

Limoges
BFM Centre Ville

Mar. 2/10 à 18h30

Horoya, les indépendances africaines,

Documentaire de Sunjata (Mali/Guinée)

Avec Koffi Kwahulé, Kossi Effoui, Henry Lopes, Alain Mabanckou, Aminata Traoré...

Projection suivie d'une discussion.

En 2010, la France commémore le cinquantenaire des indépendances africaines. Sunjata interroge les africains sur le bilan de ces cinquante ans d'indépendances, sur l'avenir et sur la gestion par les africains de leur quête de liberté. À travers son histoire personnelle, il revisite le passé pour mieux appréhender l'avenir. Des écrivains aux historiens, des citoyens aux hommes politiques, Horoya, les indépendances africaines questionne la notion d'émancipation dans un monde régi par les rapport de domination.

Limoges
BFM Centre Ville

Du 15/09 au 3/11

Petite histoire des colonies françaises

Exposition produite par 9ème Art - commissariat et conception Grégory Jarry et Otto T.

Scénographie et réalisation Fabrice Pressigout

Bienvenue dans les quatre pavillons qui célèbrent les cinq siècles de colonisation française : pavillon de l'Amérique française, pavillon de l'Empire, pavillon de la Décolonisation et pavillon de la Francophonie. Cette exposition prolonge la série Petite histoire des colonies françaises, qui paraît depuis 2006 aux éditions Flibb, en parodiant la grande Exposition coloniale de 1931. Entre peinture lucide et ironie ravageuse, c'est l'ensemble de l'histoire coloniale française que reprend et prolonge l'exposition.

L'exposition a été présentée au festival international de BD d'Angoulême en janvier 2011 et à la médiathèque de Poitiers au printemps 2012.

Un large programme d'animations autour de la thématique de l'histoire coloniale accompagne l'exposition. Plus d'infos sur www.bm-limoges.fr

PARTENAIRES DU FESTIVAL

Les Francophonies en Limousin sont subventionnées par :

- le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Régionale des Affaires Culturelles
du Limousin,
Délégation Générale à la Langue Française
et aux Langues de France,
- les Collectivités territoriales
le Conseil régional du Limousin,
la Ville de Limoges,
le Conseil général de la Haute-Vienne.

Avec le concours de :

l'Organisation Internationale de la Francophonie,
l'Institut Français (Paris),
la SACD,
Sofia et la Culture avec la copie privée,
le Centre National du Livre (résidences d'auteur).

L'édition 2012 bénéficie du soutien de :

les Instituts Français de Madagascar et du Congo,
l'ONDA,
la SACEM,
L'Université de Limoges,
ETC Caraïbe,
TOTAL E&P Congo.

Les Francophonies en Limousin sont réalisées en association avec :

Le Théâtre de l'Union / Centre Dramatique national du Limousin,
L'Opéra Théâtre de Limoges,
Les Centres Culturels Municipaux de Limoges-Scène
conventionnée pour la danse,
Le Théâtre Expression 7,
L'Espace Noriac,
La BFM de Limoges,
L'Espace du Crouzy à Boisseuil,
Les municipalités, Centres culturels et associations
des villes d'accueil du Festival.

et avec la collaboration de :

Les Singuliers associés,
Peuple et Culture Corrèze,
Mémoire à Vif,
L'Académie, École nationale supérieure professionnelle de
Théâtre du Limousin,
Le PREAC « Écritures contemporaines francophones et
théâtre », Académie de Limoges,
Horizons croisés,
La Librairie des Territoires.

En partenariat avec :

SNCF,
A.V.E.C. Agence de Valorisation Économique
et Culturelle du Limousin,
Cœur de Limoges,
SICAME,
Étap Hôtel,
Madeleines Bijou,
Music Passion,
Graal Sonorisation,
Opel Auto ZI Nord Limoges,
Réseau Pro, Bois et matériaux.

Nos partenaires Médias :

Africultures,
Beaub'FM,
Club de la presse du Limousin,
Danser,
Demain TV,
Espace Francophone (France 3),
France 3 Limousin,
France Bleu Limousin,
France Culture
Info Limousin.com,
Jeune Afrique,
La 7 à Limoges,
L'Écho,
Le Populaire du Centre,
Mouvement,
les Radios Associatives en Limousin
RCF Email Limousin,
RTF,
Télérama,
Theatre-contemporain.net

Le Festival remercie :

La Préfecture du Limousin, les services techniques et culturels
de la Ville de Limoges, la Police municipale de Limoges, le
Comité régional du tourisme en Limousin, le Comité départe-
mental du tourisme de la Haute-Vienne, l'Office du tourisme
de Limoges, la Maison du Limousin à Paris ;
ainsi que Jacques Aribert, Michel Beretti, Jean-Marie Borzeix,
Soeuf Elbadawi, Guillaume Kidula, Eric Girard-Miclet, Papy
Mbwiti, Alain Monteil, Marie-France Ponczner, François Vincent,
Bénédicte Wenders.

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Marie-Agnès Sevestre*
Administrateur : Guillaume Taillebourg*
Secrétaire générale : Béatrice Castaner*
Relations publiques et Maison des auteurs : Nadine Chausse*
Assistante Maison des auteurs : Cathy Millerand
Relations publiques : Véronique Framery-Salles*
Assistante relations publiques, billetterie groupes : Lucille Badaire-Soustelle
Comptabilité : Martine Junien*
Secrétariat / communication / PAO : Mireille Gravelat*
Secrétariat de direction : Béatrice Princelle*
Direction Technique : Philippe Laurent, Christophe Rouffy, Françoise Leday
et 36 techniciens intermittents du spectacle
Communication : Ariane Eloy (Mathilde Lacour jusqu'au 14 août)
Assistante communication : Mélanie Granger
Coordination tournées région et ateliers *Nous sommes là !* : Sophie Vergnaud-Mangane
Coordination accueil des compagnies : Annabelle Santana-Couto, Hania Jaafri
Assistante administration et coordination : Pénélope Hays
Accueil : Frédérique Vassent
Billetteries : Mathilde Brière, Cécile Gougat, Marine Tixier, Angélique Pinto
Graphiste : Atelier Cédric Gatillon
Relations presse : Patricia Lopez, Cécile Morel, assistées de Sabrina Popelier
Magic Mirrors : Frédéric Brissaud, Françoise Leday (régie du site) et Robert Delage (bar)
Agent d'entretien : Sira Touré *
Et toutes les équipes techniques et d'accueil du public et des artistes
*équipe permanente

L'Association bénéficie de l'aide de la Région Limousin dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs.

LE BUREAU DE L'ASSOCIATION

Président : Tahar Ben Jelloun, écrivain
Président d'Honneur : Robert Abirached, Professeur émérite à l'Université Paris X-Nanterre,
Secrétaire : Jacques Chevrier, Professeur à l'Université Paris IV-Sorbonne,
Trésorier : Jean-Pierre Bataille.

Les Francophonies tiennent à remercier tout particulièrement :

Le Président de l'Association et les membres du Conseil d'Administration,
Les membres des Comités de lecture : Marie-Pierre Bésanger, Sylvie Chalaye, Gérard Cherqui, Florence Delaporte, Kossi Efoui, Halah Ghosn, Jean-Yves Picq, Luc Tartar, Bénédicte Wenders, Gérald Châtelain, Michel Beretti, Nicole Sigal, Pierre Lorquet.

INFORMATIONS PRATIQUES

TARIF UNIQUE* : 10 € /spectacle

- Et ENTRÉES GRATUITES (dans la limite des places disponibles) :

Spectacle d'ouverture « Nous sommes là ! », les expositions, les concerts et les goûters-concerts au Magic Mirrors, Le Bar des auteurs, L'Imparfait du Présent, Les Caribéennes, les rencontres et débats.

* Tarifs des spectacles présentés à Limoges et Boisseuil.
Sauf projection au Lido : 5 €.

- RESERVATIONS ET LOCATIONS :

- En ligne sur le site du Festival : www.lesfrancophonies.com
- Au bureau du Festival ou par courrier :
Les Francophonies en Limousin
11, avenue du Général-de-Gaulle - 87000 Limoges.
- Par téléphone (à partir du 7 septembre) : 05 55 10 90 10
billetterie générale : 05 44 20 22 17
billetterie groupes : 05 44 20 22 18
- Réglements : CB, chèque, espèces, chèques vacances (ANCV), Cheq'up ! (pour les 16-20 ans domiciliés dans le Limousin).

Les billets sont en vente également le soir sur les lieux de spectacle (sous réserve de places disponibles).

Jours et heures d'ouverture de la billetterie générale :

- du vendredi 7 au samedi 15 septembre : du mardi au samedi de 12h30 à 19h
- du mardi 18 septembre au samedi 6 octobre : tous les jours de 11h30 à 19h30
(fermé le dimanche 23 septembre)

VENIR AU FESTIVAL

• **Des navettes bus gratuites** sont mises à disposition pour les spectacles joués à : CCM Jean-Moulin, CCM John Lennon, Espace du Couzy à Boisseuil (départ 45 mn avant le début du spectacle, devant l'entrée du Magic Mirrors au Champ de Juillet).

• En transports en commun

Opéra théâtre : Arrêt Poste
Théâtre de l'Union : Arrêt E. Vineuse
CCM Jean Gagnant : Arrêt J. Gagnant
CCM Jean Moulin : Arrêt Beaubreuil C. Commercial
CCM John Lennon : Arrêts Collège L. Blum ou Lycée professionnel Marcel Pagnol
Théâtre Expression 7 : Arrêt Libération
Espace Noriac : Arrêt Rectorat
Champ de Juillet : Arrêts Gare des Bénédictins ou Libération (côté Parking du Champ de Juillet)

Des lignes spéciales nuit, dimanches et jours fériés sont accessibles. Pour plus d'informations : www.stcl.fr

• Covoiturage

Avec le Conseil Général de la Haute-Vienne : www.covoiturage87.com
ou www.vadrouille-covoiturage.com

• **En rollers**

Avec le Limoges Roller Skating (LRS) : www.limogesrollerskating.info

• **En vélo**

Avec l'association véli-vélo : <http://velivelo.wordpress.com>

ACCUEIL DES PERSONNES HANDICAPÉES

Accueil des personnes à mobilité réduite

Toutes les salles sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, sauf le Théâtre Expression 7 et l'Espace Noriac (nous contacter). Afin d'être accueilli dans les meilleures conditions, signalez votre venue au plus tard 24h avant la date de la représentation choisie.

Contactez-nous au 05 44 20 22 18

Accueil des personnes sourdes et malentendantes

Life : reset / Chronique d'une ville épuisée

Fabrice Murgia propose une pièce muette sur la solitude, le monde virtuel, qui pourtant parle à nos sens, grâce un jeu complexe de miroirs, entre fantasma, souvenir et réalité...

Accueil des personnes aveugles et malvoyantes

Terre Rouge (documents en braille, ou gros caractères disponibles): deux frères, l'un resté au pays, l'autre installé à Paris, vivent difficilement leur éloignement.

Chiche l'Afrique (spectacle de type "lecture") : un stand up politique sur les hommes qui ont fabriqué la Françafrique.

Un Enfant de la Corrèze (spectacle de type "lecture") un cabaret théâtral en français et en yiddish, sur l'histoire d'un enfant juif caché en Corrèze pendant l'Occupation.

En partenariat avec la Cie les Singuliers associés www.dtls.fr

MAGIC MIRRORS

LE CŒUR DU FESTIVAL : CONCERTS-LECTURES-LIBRAIRIE-BAR-RESTAURATION

Ouvert du jeudi 27 septembre au samedi 06 octobre, de 12h à 15h et de 18h à 24h.

Entrée libre et gratuite

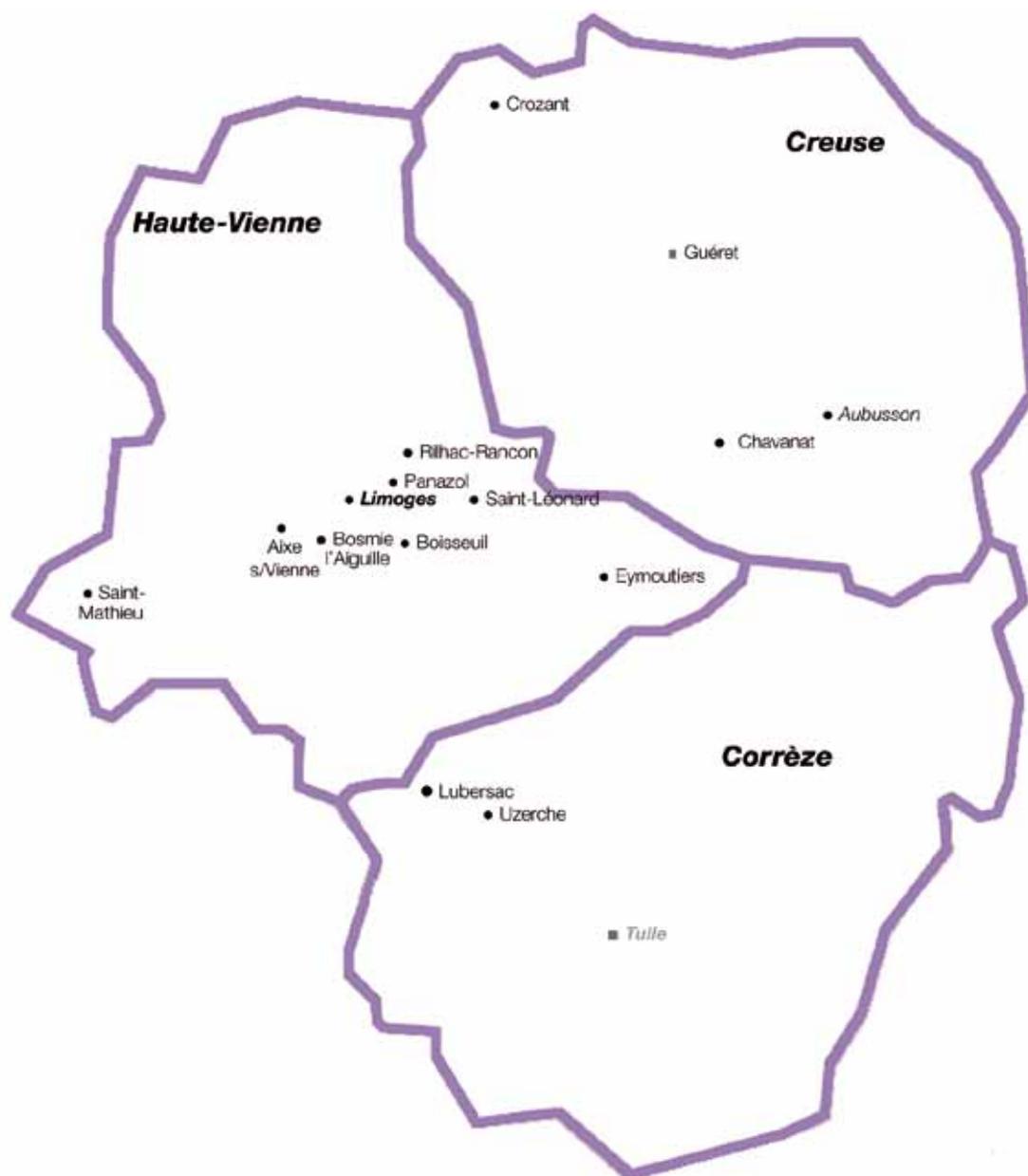
Magic Mirrors - Parking Champ de Juillet

Des concerts gratuits tous les soirs à 19h, un restaurant « Cook'n Rock », une librairie avec les rencontres/signatures d'auteurs, des goûters-concerts jeune public.

ACTUALITÉS

Tout au long des 10 jours du festival, retrouvez sur notre site ou notre profil facebook toute l'actualité du Festival en vidéo avec www.theatre-contemporain.net

LE FESTIVAL EN LIMOUSIN



Les spectacles en région (dates confirmées, programmation en cours)

Aixe-sur-Vienne	<i>Chiche l'Afrique</i> (C.C. J. Prévert - ven. 5/10 à 20h30) /05 55 70 77 00
Aubusson	<i>Le Plan Américain</i> (Théâtre Jean Lurçat - jeu. 11/10 à 20h30)/05 55 83 09 09
Chavanat (CIATE)	<i>Djeli Moussa Condé</i> (Salle communale - ven. 5/10 à 20h30) /05 55 62 56 70
Boisseuil (billetterie festival)	<i>La Paix !</i> (Espace du Crouzy - sam. 29/09 à 21 h, dim. 30/09 à 15h)/05 55 33 63 68
Bosmie-l'Aiguille	<i>Un Enfant de la Corrèze</i> (Salle Georges Bizet - mar. 2/10 à 20h30) /05 55 39 00 49
Crozant	<i>Djeli Moussa Condé</i> (Arboretum de la Sedelle - dim. 30/09 à 15h)/06 72 14 10 42
Eymoutiers	<i>La Seconde Méthode</i> (Salle d'exposition de la Mairie - ven. 28/09 à 20h30) 05 55 69 27 81
Guéret	<i>Le Plan Américain</i> (La Fabrique - jeu. 4/10 à 20h30) 05 55 52 84 97
Lubersac	<i>Un Enfant de la Corrèze</i> (Salle polyvalente - ven. 28/09 à 20h30) 05 55 73 50 14
Panazol	<i>Un Enfant de la Corrèze</i> (Salle Jean Cocteau - sam. 29 à 20h30) 05 55 06 47 68
Rilhac-Rancon	<i>Mikea</i> (Salle Paul Eluard - ven. 5/10 à 20h30) 06 22 92 54 89
Rochechouart	<i>Chiche l'Afrique</i> (Cinéma Le Capitole - sam. 29/09 à 18h) 05 55 43 00 80 Annulé
Saint-Léonard de Noblat	<i>Chiche l'Afrique</i> (Salle des Fêtes - date à 20h30) / 05 55 56 11 18
Saint-Mathieu	<i>Un Enfant de la Corrèze</i> (Salle des Fêtes - ven. 5/10 à 20h30) 05 55 00 30 26
Uzerche	<i>Terre Rouge + rencontre-débat</i> (La Papeterie - sam. 6/10 à 20h30) 05 55 52 96 35 (en partenariat avec Des Lendemain qui chantent - Tulle)

Le Théâtre Jean Lurçat à **Aubusson**, et l'Espace Yves Furet à **La Souterraine**, partenaires de la création « **Le Plan américain** », accueilleront le spectacle en dehors des dates du festival :
 Aubusson : jeu. 11 octobre à 20h30 (05 55 83 09 09),
 La Souterraine : 17 janvier 2013 à 20h30 (05 55 63 46 46)

LE FESTIVAL EN UN COUP D'ŒIL

Jeudi 27 septembre

départ	Danse	Spectacle d'ouverture	Limoges	De la Place de la Motte
18h30		Nous sommes là !		au Champ de Juillet

Vendredi 28 septembre

12h15	Lecture	Le Bar des auteurs	Limoges	Magic Mirrors
18h	Vernissage	47, Portraits d'insurgés	Limoges	CCM Jean Gagnant
19h	Théâtre	Ivanov Re/Mix	Limoges	CCM Jean Moulin
19h	Musique	Zoufris Maracas	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	Le Plan américain	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Danse	Au-delà des frontières	Limoges	Opéra Théâtre
20h30	Cabaret/Théâtre	Un Enfant de la Corrèze	Lubersac	Salle Polyvalente
20h30	Musique	Djeli Moussa Condé	Eymoutiers	Salle d'exposition

Samedi 29 septembre

10h et 11h30	Lectures	L'Imparfait du présent	Limoges	Expression 7
14h	Signature	Tahar Ben Jelloun	Limoges	Librairie Magic Mirrors
15h	Théâtre	Ivanov Re/Mix	Limoges	CCM Jean Moulin
17h	Rencontre	Qui est là	Limoges	Théâtre de l'Union
18h	ANNULÉ	Chiche l'Afrique	Rochechouart	Cinéma Le Capitole
18h30	Théâtre	Le Plan américain	Limoges	Théâtre de l'Union
19h	Musique	Fanfare Eyo'nle	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	Afropéennes	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Cabaret/Théâtre	Un Enfant de la Corrèze	Panazol	Salle Jean Cocteau
21h	Théâtre	La Paix !	Boisseuil	Espace Crouzy

Dimanche 30 septembre

10h et 11h30	Lectures	L'Imparfait du présent	Limoges	Expression 7
15h	Musique	Trans-Algérie	Limoges	Opéra Théâtre
15h	Théâtre	La Paix !	Boisseuil	Espace Crouzy
15h	Musique	Djeli Moussa Condé	Crozant	Arboretum de la Sedelle
19h	Théâtre	Un Enfant de la Corrèze	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre/Vidéo	Les Enfants de Jéhovah	Limoges	CCM Jean Moulin

Lundi 1^{er} octobre

12h30	Rencontre	Fadwa Suleiman	Limoges	Théâtre de l'Union
15h	Musique	Goûter-concert	Limoges	Magic Mirrors
18h30	Théâtre	My name is...	Limoges	CCM John Lennon
19h	Théâtre	Mikea	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	Afropéennes	Limoges	CCM Jean Gagnant

Mardi 02 octobre

12h30	Lecture	Prix Sony Labou Tansi	Limoges	CCM Jean Gagnant
12h15	Lecture	Bar des auteurs : Par la nuit	Limoges	Magic Mirrors
18h30	Théâtre	My name is...	Limoges	CCM John Lennon
18h30	Théâtre	Afropéennes	Limoges	CCM Jean Gagnant
18h30	Documentaire	Horoya, les indépendances africaines	Limoges	Bfm
19h	Musique	Les Hôtesse d'Hilaire	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	Invisibles	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Théâtre	L'Affiche	Limoges	CCM Jean Moulin
20h30	Cabaret/Théâtre	Un Enfant de la Corrèze	Bosmie l'Aiguille	Salle Georges Bizet

Mercredi 03 octobre

15h	Musique	Goûter-concert	Limoges	Magic Mirrors
18h30	Théâtre	Invisibles	Limoges	Théâtre de l'Union
19h	Cabaret/Théâtre	Chiche l'Afrique	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	L'Affiche	Limoges	CCM Jean Moulin

Jeudi 04 octobre

15h	Musique	Goûter-concert	Limoges	Magic Mirrors
18h30	Rencontre Débat	Algérie, violences/silence	Limoges	Bfm
18h30	Théâtre	Terre rouge	Limoges	Expression 7
20h30	Danse/Théâtre	45 tours	Limoges	Espace Noriac
19h	Musique	Djeli Moussa Condé	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Cinéma	Festival panafricain d'Alger	Limoges	Le Lido
20h30	Théâtre	It's my life and I do what I want	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Théâtre	Le Plan américain	Guéret	La Fabrique
20h30	Musique	Mikea	Saint-Léonard	Salle Maurice Bastin

Vendredi 05 octobre

14h30	Rencontre	Les Collectifs d'auteurs	Limoges	Expression 7
18h30	Théâtre	Terre rouge	Limoges	Expression 7
18h30	Danse/Théâtre	45 tours	Limoges	Espace Noriac
20h30	Théâtre/Midéo	Life : reset	Limoges	CCM Jean Moulin
19h	Musique	C Gens là	Limoges	Magic Mirrors
20h30	Théâtre	Cosmos	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Théâtre/Humour	Chiche l'Afrique	Aixe-s/Vienne	CC Jacques Prévert
20h30	Musique	Mikea	Rilhac-Rancon	Salle Paul Eluard
20h30	Cabaret/Théâtre	Un Enfant de la Corrèze	Saint-Mathieu	Salle Gabriel Marsaud
20h30	Musique	Djeli Moussa Condé	Chavanat	Salle communale

Samedi 06 octobre

11h et 12h	Lectures	Les Caribéennes	Limoges	Théâtre de l'Union
14h	Signature	Mamadou Mahmoud N'Dongo	Limoges	Librairie Magic Mirrors
17h	Rencontre	Prix SACD	Limoges	Magic Mirrors
18h30	Théâtre	It's my life and I do what I want	Limoges	CCM Jean Gagnant
20h30	Théâtre	Cosmos	Limoges	Théâtre de l'Union
20h30	Théâtre	Terre rouge	Uzerche	La Papeterie
21h30	Musique	Jupiter et Okwess International	Limoges	Champ de Juillet

27 septembre au 06 octobre

Installation	Bloc-notes : Syrie	Limoges	Théâtre de l'Union
Exposition	47, Portraits d'insurgés	Limoges	CCM Jean Gagnant

